2me Année — N° 74 Prix : 1 f. 7 Juin 1942

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abonnement ordinaire 1 an : 50 fr.

Rédaction-Administration
11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&-V.)
C/C : L. ANDOUARD — 35.429 RENNES

ABONNEMENT DE PROPAGANDE 1 AN : 30 fr.

"En rattachant l'homme de chez nous à sa terre et à sa race, vous le sauverez de la plus ***sordide des misères*** qui est celle d'exister séparément dans ce monde où tout se tient."

Message de M. ABEL BONNARD,
Ministre de l'Education Nationale,
au Congrès National du Folklore.

SI ON ESSAYAIT...

De temps en temps, je recompte les cours de breton qui ont été créés depuis octobre dernier, je pense à tous ces inconnus qui y viennent chaque semaine apprendre ou réapprendre une langue que l'on croyait perdue, et je me demande : combien de romans vont en sortir ? J'ai même envie d'écrire : combien de romans policiers ?

Ici à Arvor, on voit quelquefois passer de ces héros, généralement timides et pensifs, qui au bout d'une longue conversation finissent par vous confier qu'ils ont mis en chantier un roman (pas toujours policier) et que ça prend du temps, du courage, de la patience et un peu d'imagination, sans parler des difficultés d'une langue que vous venez d'apprendre, ou dont il vous reste à apprendre la grammaire, si c'est votre langue maternelle. Et on se dit que si jamais le livre sort du chantier, il n'y aura même pas un critique assez fervent de son métier pour le regarder en lui-même, en tant que roman, en tant que travail et expression de son auteur. C'est pourquoi je dis qu'on voit passer de ces héros, à Arvor. Et bien entendu, il y aura un jour ou l'autre des romans, policiers ou non, qui auront été lentement bâtis ainsi, par des timides et des pensifs.

Mais les autres ? Ceux qui sont possédés du désir d'écrire en breton et qui ne feront pas de romans — ni même de manuel de cuisine ou de natation — vont-ils être réduits à suivre la tradition bardique et à faire des chansons où ils parleront des fleurs, des arbres et des oiseaux sans dire jamais leurs noms et sans les avoir regardés ? Ou bien vont-ils, pour suivre encore la tradition nous dévider ce que leur grand' mère était censée leur raconter les jours de pluie au coin du feu ?

***

Il n'y a pas longtemps que j'ai lu et relu une grande partie des œuvres de Marianna Abgrall, semées dans la collection de Feiz ha Breiz. Le cas de Marianna Abgrall me paraît bien typique du goût naturel qu'ont des quantités de Bretons sans éducation (comme on dit) pour la littérature, des quantités de vieilles filles des petits bourgs bretons spécialement, puisqu'elles sont à peu près les seules, dans une communauté paysanne, à avoir du temps sur les bras. Elle aimait écrire, évidemment, malgré les remords qui lui venaient quelquefois de ne pas se livrer à un travail plus utile. Elle avait de la facilité, une certaine sensibilité — et on se dit tout à coup : si elle ne s'était pas crue obligée de faire de la littérature... Si quelqu'un de respectable et d'important à ses yeux à elle lui avait dit : « tenez votre journal, écrivez-moi des lettres sur ce que vous faites, sur vos frères et sœurs, vos oncles et tantes et vos voisins, sur vos parents, vos grands-parents ».

Evidemment il aurait fallu d'abord vaincre sa modestie, il aurait fallu lui faire comprendre que ce quotidien dont elle cherchait à s'évader, plus ou moins, était justement la seule matière digne de son goût d'écrire. Nous aurions eu aujourd'hui non pas des contes et des poésies, non pas des généralités sentencieuses sur « An dud gwechall »..., le tout assez conventionnel, mais la vie du bourg de Lambaol. En somme, elle a donné à Feiz ha Breiz de la littérature traditionnelle, glacée dans des moules qui avaient fait leurs preuves. Et je ne dis pas que ce soit à dédaigner. Mais ce qu'il aurait été bien plus important de faire, à la fois pour elle et pour nous, c'est de retrouver la vie réelle des gens qu'elle aimait, en dehors de tout souci de littérature. Serrer la vérité au plus près, maintenir avec le réel une communication continue... (Mais évidemment, pour cela, il lui aurait fallu un guide — et on s'étonne que son frère n'ait pas pu le devenir —. Lui aussi peut-être écrivait pour s'évader du quotidien).

(Suite à la 2e page.)

KEFRIDI
ar vrezhonegerien
gant Roparz HEMON

Breizh n'he deus nemet ur yezh : ar brezhoneg. Ar galleg n'eo nemet ur yezh estren. Daoust ma vez graet ha ma vezo graet c'hoazh gant ar galleg en hon touez, harluañ ar galleg eo hor pal. Keit ha ma chomo ur galleger en hor bro, e vezo unan a re.

Setu perak e tleomp en hor buhez, war bep tachenn eus hor buhez, ober gant ar brezhoneg. Un dlead eo evit ar c'hallegerien endeun : o c'hefridi eo deskiñ o gwir yezh hag hec'h implij kerkent ha desket.

Petra soñjal neuze eus ar vrezhonegerien, o deus an eurvad da c'houzout yezh o bro, hag a ra vant ar galleg, pa n'eus ket ezhomm zoken ? Stank int koulskoude e-touez an dud vunut. A zo souezhuoc'h, stank int betek e-touez hor skrivagnerien vrezhonek.

Adal ma ran war-dro ar Framm Keltiek, em eus merzet, splannoc'h get biskoazh, pegen aes e vezomp ouellet gant ar galleg. Gwelet hon us, ha gwelout a reomp bemdez, vrezhonegerien ampart, war zigarez pe zigarez, o saotrañ o fluenn ant gallegachoù.

Ur c'holl amzer eo. Gwashoc'h get ur c'holl amzer : un taol gas. N'eo ket gant skridoù gallek vo saveteet Breizh.

Ma tle ar Framm Keltiek pellaat r re wellañ ac'hanomp diouzh c'hefridi vras, adsevel spered reizh dre he yezh, ra vo diskaet ar Framm Keltiek. Hogen, ha et eo teurel ar si war ar Framm ? e gredan ket. Ganeomp emañ ar , ha nann gantañ. E-barzh pep evrenn eus ar Framm, den ne vir uzh ar vrezhonegerien d'en em odañ, d'en em harpañ. Ar c'hallerien ? ma ne zeskont ket a-walc'h vrezhoneg da lenn hor skridoù, e dalvezont mann. Kendalc'homp unt hon hent, ha lezomp i a gosz.

Gouzout a ouzon e vo klevet va dvadenn. Gouzout a ouzon o devo, ored pe ziwezat, ar re a foran nzer o skoazellañ enklaskoù ha bourioù graet e galleg keuz ha ezh diwar gement-se. Brezhoneg e-holl ! Brezhoneg hepken ! Hep rezhoneg n'eus ket a Vreizh !

Un livre attendu
"Me a lenno"
de Yann SOHIER

Yann Sohier, l'auteur de *Me a lenno*, n'a jamais été de ceux — trop nombreux — qui pensent pouvoir s'en remettre à d'autres qu'à eux-mêmes du soin d'apprendre le breton à leurs enfants. Il avait compris très tôt — bien que Haut-Breton et, peut-être parce que Haut-Breton — qu'il était nécessaire que le breton redevint la langue maternelle des Bretons instruits. C'était là, à ses yeux, la condition indispensable de la constitution d'une *véritable élite bretonnante* dont l'absence s'est fait désastreusement sentir au siècle dernier.

Former des gens, leur donner les moyens de s'instruire, en former un nombre suffisamment grand pour que leur action sur la masse puisse être efficace : c'est là un but qu'il n'est pas facile d'atteindre dans un pays comme le nôtre où, depuis des siècles, toute l'instruction se donne en français.

Le livre de lectures *Me a lenno*, paru il y a quelques mois, sept ans après la mort de son auteur, est précisément un premier pas dans la voie de la constitution d'une élite bretonnante en partant de l'enfance. Il vise à présenter aux enfants qui savent déjà lire un ensemble de lectures agréables qui leur permettra, peu à peu, de compléter et d'enrichir leur vocabulaire. Il est en quelque sorte la clef qui leur ouvrira l'accès à la littérature enfantine qui existe en breton comme dans toutes les langues.

Les 48 lectures dont se compose le volume ont été soigneusement choisies pour plaire aux enfants par un maître d'école qui connaissait son métier et l'aimait. Elles sont empruntées aux littératures de différents pays. L'apport de la littérature bretonne est constitué par 10 charmantes poésies, destinées à être apprises par cœur et extraites des recueils de poèmes publiés par *Glanmor, Per Pronost, Taldir, Bleiz-Nevet, An Helgoualc'h, Dir-na-Dor, Klaoda 'r Prat, Brizeug* ha *Kere*. Chaque leçon est suivie d'exercices portant sur le vocabulaire, les idées, la conjugaison, etc... et accompagnée d'une gravure due au talent de l'artiste bien connu R.-Y. Creston.

La présentation du livre est presque luxueuse et nous ne pensons pas que l'on mette souvent entre les mains des enfants des écoles des livres aussi beaux. *Me a lenno*, qui sort des presses de l'Imprimerie Centrale de Rennes, fait honneur à l'édition bretonne. Nous sommes persuadés que tous les amis de la langue bretonne voudront se le procurer pour le faire lire à leurs enfants.

Ajoutons enfin que *Me a lenno* est le premier livre à avoir été édité suivant les règles de la nouvelle orthographe et on sera surpris en le lisant de s'apercevoir combien, somme toute, elle diffère peu de l'ancienne. Que les Bretonnants ne s'effraient donc pas de cette innovation !

(1) Un beau volume illustré, de 132 pages, en vente à l'IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES, 7, *rue des Francs-Bourgeois*, RENNES. PRIX : 43 francs par la poste.

TÉMOIGNAGE
L'opinion d'un préfet breton sur la langue bretonne

Nous avons parlé à plusieurs reprises du projet d'enseignement des deux langues française et bretonne de M. de Montalivet. Il est bon que nous mettions sous les yeux de nos lecteurs l'opinion de M. E. Le Lorois, alors préfet du Morbihan, qui fut le seul à se ranger à l'avis du Ministre et à se déclarer partisan de l'enseignement de la langue bretonne. Nos amis suivront avec plaisir l'argumentation de ce précurseur.

« *Il peut se faire que mon opinion ait été déterminée à mon insu par l'esprit breton dont nous ne pouvons jamais nous défaire, ou qu'elle soit basée sur des théories trop élevées. Cependant c'est mon opinion. Au reste les observations du « Comité d'Instruction » me semblent erronées en fait. Il existe bien quatre dialectes ; ces dialectes ont des différences peu importantes et parfaitement régulières. Les divers dialectes grecs, employés par Homère, s'éloignaient plus les uns des autres que nos dialectes celto-bretons.*

« *La conclusion tirée vient à tomber d'elle-même. Les dialectes différents de celui de Léon sont aussi réguliers et aussi faciles à réduire en principe, encore qu'ils soient moins purs et moins exempts de mélange de français. Enfin, il est impossible de dire que, dans le breton, les exceptions sont presque aussi nombreuses que les règles.* Je connais, au contraire, peu de langues plus régulières. *Elle a toute la simplicité des idiomes primitifs et peu perfectionnés. Peu importe que celui qui ne l'a pas parlée dès son enfance ne peut espérer d'apprendre à la parler avec pureté et avec élégance ; il ne s'agit pas d'enseigner le breton aux paysans de la Loire-Inférieure ou de l'Ille-et-Vilaine. Le Comité fait observer que le temps d'études exigé serait insuffisant pour apprendre par principes deux langues presque également inconnues au plus grand nombre. Il y a là erreur de fait et de raisonnement. Il ne s'agit pas d'apprendre deux langues inconnues, puisqu'on enseignera dans chaque localité le dialecte qui s'y parle, ou plutôt* on enseignera les principes généraux de la grammaire dans les langues maternelles des élèves *pour en faire l'application lors de l'étude du français.*

« *Vouloir favoriser l'introduction rapide du français au point de ne pas faciliter autant que possible l'usage du bas-breton à ceux qui n'ont point encore d'autre langue, ne leur accorder l'instruction élémentaire (la lecture, l'écriture et le calcul) qu'à la condition d'apprendre d'abord le français me semblerait une injustice ;* favoriser l'appauvrissement, la corruption de notre ancienne langue jusqu'au point de la rendre inintelligible d'une commune à l'autre, serait précisément passer par le pire *pour arriver à une amélioration. Ce système un peu machiavélique a de grands inconvénients, car il peut plonger une population dans la barbarie sans qu'il y ait certitude de l'en faire sortir, ou du moins de l'en faire sortir de longtemps. Les moyens proposés par le Comité me sembleraient impraticables. Comment appeler les enfants des campagnes au milieu des populations des villes où l'on parle français ? Comment introduire parmi eux assez d'élèves qui ignorent entièrement le breton pour que ceux-ci enseignent le français par routine à ceux qui ne le savent pas ? N'est-il pas évident que, si les élèves français sont en minorité, ce seront ces intrus qui apprendront le breton ?*

« *Je ne puis approuver la méthode qui consisterait à faire apprendre à lire aux enfants bretons dans des livres français qu'ils ne comprendraient pas : il me semble que c'est ajouter un dégoût de plus à une étude déjà bien fastidieuse.*

(Suite page 2.)

LEVRIOU BREZHONEK NEVEZ
gant ARVORIAD

Emaon o paouez resev daou levrig koant, ken bourrus an diabarzh hag an diavaez anezho, me 'fell din lavarout moulet-kaer, ha danvez enno da gaout divuz ha pilja dur e-leizh.

Unan a zo nevez-flamm. Egile a zo ur mignon kozh. Unan eo **LOMMIG**, gant Xavier Haas. Egile eo **AN AOTROU BIMBOCHET E BREIZH**, gant Roparz Hemon.

Ne gontin ket deoc'h istor Lommig. Ho lezel a rin da lenn an istor hoc'hunan. Abaoe **PRINSEZIG AN DOUR**, n'eus bet embannet netra evit ar vugale hag a vije muioc'h diouzh o doare. N'eo ket da lavarout ne vo ket deut-mat ivez gant ar re vras, hag i ken aot pe sotoc'h a-wechoù gant ar rimadelloù eget ar vugale o-unan.

Evit ar skeudennoù e lavarin, kuit a bep orbid, e kavan bravoc'h ar re a zo e liv eget ar re a zo e du (pe e gwer,, mar ne fazian ket). Un dra vat eo evelato bezañ lakaet ur skeudenn war bep pajenn. Bez' ez eo un tu diouzh ar gwellañ da reiñ c'hoant d'ar bugel da lenn evit kaout diskleriadur an tresadennoù a wel dirak e zaoulagad.

« An Aotrou Bimbochet e Breizh » a zo anavezet mat, dre e anv da vihanañ. Rak an aotrou-se, deut d'ober ur weladenn deomp e tro ar bloavezhioù 1925-1927, a oa aet goude da bourmen. Ne gredan ket e oa bet kaset da sutal. Er c'hontrol, meur a weh e oa bet pedet da zont en-dro. Kompren a rit moarvat : mouladur kentañ al levr a oa aet da hesk, ha ne veze mui kavet nebleo'h da brenañ, kaer a veze goulenn.

(Kendalc'h war an eil paj.)

Vient de paraître

aux éditions
" Skridou Breizh "

AN AOTROU BIMBOCHET E BREIZH, roman de ROPARZ *HEMON* (2e édit.). L'exemplaire sur papier ordinaire : 24 fr. ; sur papier de luxe : 50 fr.
LOMMIG, texte et illustrations de XAVIER HAAS, album cartonné pour les enfants. L'exemplaire : 33 fr.
ARCHIVES DE L'INSTITUT CELTIQUE (cahier 1). L'explaire : 20 fr.
En vente dans toutes les libraires et aux éditions « Skridoù Breizh », 35, rue Traverse, BREST. - (C. C. 437-16, RENNES.)

AR FURCHER BREZONEK

Le Très Vénérable Père B. De Lannion, Capucin

Après le cas des Abbés Labasque et Nicolas (1) voici une autre curiosité de la littérature bretonne.

E. Ernault publiait dans « Le Fureteur Breton » (2e an., p. 7) : « *Idées et expressions populaires dans les* CONFERANÇOU SANTEL ». Il écrivait : « *Mon excellent ami M. François Vallée a eu l'obligeance de me communiquer un petit livre rare*, Ar Conferançou Santel... *Gret ha composet gant an Tadou Capucinet Missionerien... E Montroulles. A Amprimery M. à P. de Ploëzquellec, tost dar Pont Bouret, er † Aour.M.D.C.XCII... en deux parties, l'une de* 120, *l'autre de* 208 *pages. La* Permission *datée de Roscoff,* 15 *juillet* 1691, *et les deux* approbations (*Morlaix* 1692, *Lannion* 1691) *donnent de l'auteur les initiales : T.V.P.B.D.L. (Très Vénérable Père Bernard de Leau ?) avec les titres, Pretre et prédicateur, Capucin, Missionaire; elles nous apprennent que son livre a été composé en breton, et traduisent le titre « Conférences Saintes sur les Matières qu'on doit expliquer dans les Retraites et Missions... »*

Comment se fait-il que Ernault ait pu penser à Bernard de Leau alors que vingt ans auparavant, en 1885, il avait fait connaissance approfondie avec ce libraire morlaisien qui avait fait imprimer à Paris en 1557 *le Mystère de Sainte Barbe*, en publiant ce même mystère sur l'édition de Leau ?

Les *Conferançou* sont de 1692. Il doit bien y avoir un siècle que Bernard de Leau est mort. Comment penser à ce dernier alors que T.V.P. B.D.L. est prêtre et capucin. A Roscoff, Morlaix et Lannion existaient, à l'époque, des couvents de Capucins : d'où permission et approbations. Lannion aurait dû retenir son attention. D'où l'utilité de l'histoire pour l'histoire de la littérature.

Les Notices de Kerdanet, parues en 1818, auraient fourni à Ernault la solution. Elles attribuent à B. de Lannion, capucin, « *Ar Conferançou santel var ar Materiou ar dleer da explica er Retregeou ? Montroulles. Ploëzquellec* 1692 ; in-12. »

Ce titre est bien la traduction des deux dernières lignes d'Ernault.

Mais cet ouvrage eut deux éditions la même année. Le titre de l'autre édition est « *Ar Conferançou santel, var ar materiou a dleer da expliqua er Retregeou hag Missionou evit examina ar coustians, quittaat ar pec'het ha pratica ar vertuziou cristen ordrenet e Gourc'hemennou Doue hag re an Ilis. Gret ha composet gant ar Belec Regulier eus ar Mission Montroullez. M. ha P. de Ploëzquellec.* MDCXII. » (« Feiz ha Breiz », 1904, p. 370).

Les initiales qu'Ernault laissa sans réponse se traduisent donc facilement : *Très Vénérable Père B. De Lannion.* Reste à connaître *B.*, en religion. Les Capucins Bretons du P. Fulgence ne le cite pas.

L. LOK.

(1) Voir *Arvor* n° 65, 5 avril 1942.

ENSAVADUR BREIZH

Roll al levraouegou

Setu amañ roll al levraouegoù brezhonek a oa bet savet er vro gant « Ensavadur Breizh » da benn-kentañ miz mae.

1. Roparz HEMON, 110, Bali Metz, Roazhon.
2. SEKRETOUR E. B., 72, Str. F.-C.-Oberthür, Roazhon.
3. L. BERANGER (*Tal-Houarn*), 6, rue des Frères-Prêcheurs, Ar Hoc'hell.
4. MAISON DE LA CULTURE BRETONNE, 11, str. Madeleine, St-Brieg.
5. OMNES, e ti Orhant, str. St-Elivet, Lanuon.
6. OMNES, « Breiz Nevez », Krec'h-Gwennou, Plouvouskan.
7. KERLANN, « Ar Feunteuniou », Kastell-Nevez-Ar-Faou.
8. Dr ROUSSEAU, 11, str. Morand, Naoned.
9. Dimezell M. GOURLAOUEN, 30 , str. de la Corderie, Douarnenez.
10. It. DE BELLAING, straed Pasteur, Gwengamp.
11. LE MOIGNE, 7, str. des Gentilshommes, Kemper.
12. It. GALBRUN, er vourc'h, Bear.
13. Abad LE CLERC, kure e Kemper-Gwezenneg.
14. Jakez KONNAN, plasenn an Ti-kêr, Perroz-Gireg.
15. H. CAOUISSIN, mouler, str. Lafayette, Landerne.
16. BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE, 2, rue Volney, Angers.
17. Abad G. HEMON, kure, Lanniliz.
18. P. MOCAER, « An Oaled », Karanteg.
19. Yann JADE, Le Roz, Gwaien.
20. Yann NAOUR, 6, str. Nationale, Rosporden.

VIENT DE PARAITRE
aux Editions « SKRIDOU BREIZH »
Méthode Rapide de BRETON
Par ROPARZ HEMON

COMITÉ D'ENTENTE DES ÉCRIVAINS BRETONS

*Au cours du Congrès de l'*Institut Celtique, *qui s'est tenu à* NANTES, *du 14 au 17 mai* 1942, *les écrivains bretons ont fondé un Comité d'Entente qui fonctionnera dans le cadre de l'Institut. Peuvent en faire partie les écrivains bretons ayant produit au moins deux volumes ou la matière de deux volumes ; ceux qui ne rempliraient pas encore cette condition pourraient être admis comme membres adhérents.*

Au cours de la réunion de fondation du Comité d'Entente, les écrivains bretons, réunis à Nantes, ont étudié un programme qui comporte d'intéressants projets. Une prochaine réunion permettra d'envisager la rapide réalisation de certains de ces projets.

Les personnes qui désireraient adhérer au Comité d'Entente des Ecrivains Bretons, fondé dans le cadre de l'Institut Celtique, peuvent s'adresser à JOB DE ROINCE, 65, rue de Rennes, à LAVAL.

LEVRIOU BREZHONEK NEVEZ

(Kendalc'h ar bajenn 1-añ)

Evit hon tud yaouank eta, e vezo « Bimbochet » kouiz hag ul levr nevez. Evit ar re gozh eveldon e tegaso sonj dezho, e-giz ma skriv an aozer en e gentekrid, eus spered an amzer « ma eohuas kentañ brezel bras hor c'hantved ».

Da lavarout ar wirionez, ar romantig-se a garan ebalamour ma 'z eo fentus, ha n'hon eus ket kement-se a skridoù fentus e Breizh. Skridoù all Roparz Hemon, da skouer, hag i fromus alies, n'int ket fentus (nemet ur pezh-c'hoari e-giz MEURLARJEZ, pe un nebeut kontadennoù e-giz SANT-EVARDON pe KAOURINTA, — ha c'hoazh, ma 'z int fentus, int ivez c'hwerv). Ar gwir hon eus da c'hoarzhin moarvat. A-rack pep tra, da c'hoarzhin diwar goust hon enebourien. Gant « Bimbochet », Roparz Hemon en deus kavet an tu da dagañ labour fall ar C'hatlaoued en hor bro, gwelloc'h eget dre sarmonioù ha kiemmoù. Chañs vat d'ar c'helenner « eus Skol-Veur Rouen (Bro-C'hall) » da ober e eil tro Vreizh ken buan ha ma reas e hini gentañ, daouzek pe trizek vloaz 'zo.

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous prions nos abonnés de bien vouloir prêter attention au mois imprimé sur la bande d'envoi du journal. Il indique le mois auquel ils se sont abonnés.

Nous leur serions reconnaissants, lorsque leur abonnement parvient à échéance, de nous envoyer leur réabonnement sans attendre que nous le leur réclamions.

Ceux d'entre eux qui ne désireraient pas se réabonner sont priés de *nous retourner le premier numéro du nouvel abonnement* avec la mention REFUSÉ.

PROGRAMME DE RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

MARDI 9 JUIN 1942

19 h. 15. — *CONGRES CELTIQUE DE NANTES.* Un compositeur Breton : GUILLON-VERNE. *Prélude à la Montagne* (au piano) : M. Gontran Arcouet (professeur au Conservatoire de Nantes). Avec le concours de l'orchestre de l'Association des Concerts Symphoniques de Nantes, sous la direction de Marc Vaubourgoin (Grand Prix de Rome, Directeur du Conservatoire de Nantes).

19 h. 35. — *MELODIES* de GUILLON-VERNE :

a) *Eperdument,*

b) *Ton souvenir est comme un livre bien-aimé,*

c) *Green.*

Par Mme Le Michel Du Roy, soliste des Concerts Lamoureux.

19 h. 50. — *LA MARINE BRETONNE.*

a) *Causerie* de De Berdouaré.

b) *Causerie* de Youen Drezen.

SAMEDI 13 JUIN 1942

19 h. 15. — *THEATRE BRETON : An Trubard* (Le Traître). Pièce en 1 acte, traduction de Fant Andouard. Adaptation musicale d'André Vallée. Avec le concours de la troupe « Gwalarn ».

19 h. 50. — *LEC'HIOU BREIZH : Pempoull,* Erwan Danteg.

19 h. 55. — *Prezegenn diwar-benn al labour-douar,* Levot-Bécot.

SI ON ESSAYAIT...

(Suite de la page 1)

Parce que nous sommes en train de naviguer à contre-courant, nous avons pris l'habitude de vivre entre nous, les convertis, les réveillés, les purs, et de considérer ce qu'il nous convient d'appeler le peuple comme une certaine masse à convertir, à réveiller, à purifier — une matière à propagande trop souvent inadaptée et impersonnelle ne réussit pas, nous ne sommes que trop portés à décréter que les gens sont des imbéciles. C'est un point de vue. Mais ce peuple-là ne peut pas être regardé de ce point de vue, sans dommage pour lui et pour nous. Nous n'avons pas assez parlé à nos voisins — nous ne sommes pas allés au peuple comme on dit. Mais aller au peuple, je pense que c'est d'abord être digne de l'amitié de ses voisins.

***

La Bretagne, malgré la civilisation moderne, a encore la chance d'être un pays où on peut rencontrer des tas de gens intéressants, si on est soi-même intéressé par les gens, et pas hébété au point de voir dans une Marianna Abgrall une vieille fille radoteuse, et dans un marin du Quilvineo par exemple, un ivrogne de première classe. Qu'est-il donc ? Quelqu'un qui sort en mer avec lui sait qu'il a son breton à lui, nerveux, souple, ramassé, et que sa vie ne consiste pas en une ou deux tempêtes par saison, et vaut la peine d'être racontée — par lui s'il le peut, par un autre (justement celui-là qui veut écrire en breton et qui ne fera pas de roman) si cet autre sait trouver en lui-même assez de simplicité, assez d'amour, si on veut, je sais bien que je demande là quelque chose de remarquable — mais il s'agit bien d'être remarquable, ou de mourir. Il s'agit de retrouver lentement les racines dont nous avons perdu la trace en étudiant des tours de France et des géographies du Bassin Parisien, sans parler de la lecture toujours continuée des hebdomadaires français.

***

Tout le monde ne peut pas sortir en mer avec les marins du Quilvineo. Mais il y a tant d'autres gens : des retraités de la Royale, des goémoniers, des paysans, et j'y pense, ces fameux chiffonniers de la montagne dont on ne connaît que la chanson. Si on essayait seulement, sans prétention, sans vulgarité. Si on essayait...

F. R. A.

L'opinion d'un préfet breton sur la langue bretonne

(Suite de la page 1)

« Le Comité ajoute : Si les enfants savaient déjà lire le breton, on pourrait y joindre (je ne sais à quoi) un vocabulaire celto-breton des mots les plus usuels. Ici les membres du Comité se rapprochent du projet qui consiste à enseigner à lire en breton avant d'enseigner le français.

« La proposition de faire apprendre par cœur de longs passages dont le maître donnerait la traduction avant d'enseigner les principes de la langue, n'est autre chose que la méthode Jacotot, sur laquelle il y a eu tant de controverses. Je la crois bonne, mais l'adopter pour enseigner le français, serait un motif de plus pour enseigner d'abord en breton et la lecture et les principes de la grammaire. »

Le Préfet du Morbihan,
E. LE LOROIS.

QU'ATTENDEZ-VOUS POUR VOUS ABONNER à "ARVOR"

Ar Sizhun vrezhonek

LUNDI 8 JUIN.

Nantes. — Cours de breton (2e degré), 27, *rue Guibal*, 18 h. 30.
Douarnenez. — Cours de breton, *Hôtel de Ville*, 20 h. 30.
Rennes. — Cours de breton, 18 h. 15, *Institut de Géologie, rue du Thabor (salle de conférence, Université).*
SKOL UHEL EMIL-ERNOD : Cours d'Irlandais, de cornique, de Moyen-Breton (en breton), 20 h. 30, *Tf Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché.*
Quingamp. — Cours élémentaire de breton. *Ti-Breiz (venelle St-Jacques)*, 20 h. 15.

MARDI 9 JUIN.

Quingamp. — Cours supérieur de breton : *Ti-Breizh (venelle Saint-Jacques)*, 17 heures.
Landerneau. — Cours de breton, *Ecole laïque des Garçons*, 20 h. 30.
Paris. — Cours élémentaire de breton, *Ker-Vreiz*, 43, *rue Saint-Placide (VIe)*, 19 h. 15.
Rennes. — Cours de gallois, 17 h., *Institut de Géologie.*
Saint-Brieuc. — Cours de breton, *Strollad Broadel Breiz*, 29, *rue Renan*, 20 h. 30.
Nantes. — Cours de breton (1er degré), 27, *rue Guibal*, à 19 h.

MERCREDI 10 JUIN.

Nantes. — Cours de breton, *Institut Polytechnique de l'Ouest, rue du Maréchal-Joffre*, 18 h. 45.
La Baule. — Cours de breton, *Villa St-Edmond, bd Hennecart*, 18 h.
Tréguier. — Cours de breton : *Cercle Celtique*, 18 h.

JEUDI 11 JUIN.

Quimper. — Cours de breton pour enfants, 10 h. à midi. — Cours élémentaire de breton, 20 h. 30 à 21 h. 30 : 4, *place La Tour-d'Auvergne.*
Lannion. — Cours de breton pour enfants, *Ti Breiz, rue de l'Eglise*, 16 heures.
Nantes. — Cours de breton, 10, *rue Voltaire* (2e étage), 20 h. 30.
Rennes. — Cours de breton pour enfants, 17 h., *Ti Kreiz-Kêr.* — Cours de breton, *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*, à 20 heures.
Paris. — Cours moyen de breton (Trec'h Kenta), 19 h. 15.
Cours de prononciation bretonne. *Ker-Vreiz*, 20 h. 30.

VENDREDI 12 JUIN.

Quimper. — Cours de breton pour bretonnants, 20 h. 30, 4, *place La Tour-d'Auvergne.*
Paris. — Nevezadur, répétition de chants, *Ker-Vreiz, rue St-Placide*, 18 h. 45.
Lannion. — Cours de breton : *Cercle Celtique, rue de l'Eglise*, 20 h.
Saint-Brieuc. — Cours de breton, *Maison de la Culture Bretonne*, 17, *rue du Séminaire*, 18 h. 15.
Vannes. — Cours de breton (vannetais). *S. B. B., rue du Lt-Colonel Maury*, 20 h. 30.

SAMEDI 13 JUIN.

Paris. — Cours de biniou et bombarde : *Ker-Vreiz, r. St-Placide*, 16 h. 30.
Cours supérieur de breton (Trec'h Meur) : *Ker-Vreiz, rue Saint-Placide*, 19 heures.
Rennes. — SAV : Prezegenn *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*, 20 h. 30.
Châteauneuf-du-Faou. — Cours de breton, *aux Fontaines*, 20 h. 45.
Scaër. — Cours de breton (Trec'h Kenta), *au bourg, chez M. Jules Guernic*, 20 h. 30.

Eur barrezig a Vro-Leon :

LANPER

gant L. LOK

Ar barrez, en he fez, a zo aze dirazoc'h. En-dro deoc'h gwaremmou, parkeier lann ha brug mes izeloc'h ha pelloc'h, a-gleiz hag a-zehou, parkadou gwiniz, gwiniz du, boued chatal, letonennou, foenneier. Hanter-kant vloaz 'zo al lann a c'holoe an daou farz eus douarou Lanper. Nebeut a zouar-teil a oa neuze. Diwar boan difraosta, divruga, cheñchet eo doare an douarou. Lanper paour e lavared gwechall. Hirio c'hoaz ne sav ket an aour war radenn, da vihana braoik ar stal, gant Lanizper. Eur roue a zo o ren : al labour hag eun Doue d'e Venniga.

An douar a fournis
Frouez nevez d'ar poaniour.
N'o ro ket d'ar feneantiz
N'eus ket a vloavez hep labour.

Ha setu emaomp erruet e Kerdreac'hiou. Ne gredomp ket e vefe da fazia gant an ano evel m'emañ skrivet war ar paperiou koz rak harp emañ Kerdreac'hiou ouz menhir Kerloaz.

Hervez geriadur brezonek an Tad Le Pelletier, *loaz* a zo ar ger *gloaz* kollet e *g* gantañ. Ha *loaz* ha *laz* a zo heñvel.

Emgannou a vije bet eno ? Kerlaz a vije : lec'h a lazerez ha Kerdreac'hiou ; lec'hiou ar viktor. Kerlaziou a dalv ivez rak tostoc'h eo a zoare da Gerloas.

Tostik da Gerlaziou emañ *park ar chapel* ha daou pe dri fark izeloc'h c'hoaz, Yann-Vari, ar c'hloc'her, a gavas, war-dro 1920 mogeriou koz, doun en douar. Ouspenn 300 karrad mein a dennas. Treset eo bet an doare m'edo renket ar mogeriou.

32 metr war 14 metr a oa anezo ha renket evel re eur manati gwechall. Mein duet gant an tan ha mein-oaled a oa. Hanter-kant troatad a-gleiz eus an ti bras e oa mogeriou eun ti all. Eur ravan meinet a yae eus an daou di war-zu ar feunteun.

Petra a zo bet eno ? Ha peur ? An dud desket war istor an amzeriou koz n'int ket, betek-heñ, evit hel lavarout.

Kaout a reomp e Kerdraziou « park ar c'honifled ». Hizio e raer lapined eus ar c'honifled. Bez' ez eus anezo war an douarou-se. N'ouzomp ket ma 'z eus raned ouspenn. Eur souez e vije raned war ar c'herreg. Koulskoude ez eus eur « waremm ar ran ». Dalea a reomp gant an anoiou a zo douget war gadastr ar barrez ebalamour d'an danvez istor ha d'an danvez yez a ze ganto. Evel-se e kavomp e *Keramezec :* gwaremm ar vilin avel, gwaremm ar c'hommandant, gwaremm an telegraf. Setu anoiou a zo danvez istor enno. Mezeg a oa ano ar medisin gwechall. Marteze 'z eus bet eno en amzer goz unan hag a rae ar vicher. N'eus ket ken a vilin-avel mes anat-mat eo c'hoaz postou ar pilierou a zouge ar sinalou 40 vloaz 'zo pe wardro, pa oa eno martoloded oc'h evezia ouz al listri a yae da Vrest pe a zistroe eus Brest.

Eur park an avalou a zo ivez. Ar park a zo atao en e blas. An avalou a zo aet, emichans, war-lerc'h ar gwez gant an avel.

Hervez ar re goz ez eus bet maner e Keramezec. Hag ano, pe lesano ? e ziweza perc'henn a oa Inosant, gouiezieka den, war e veno, a oa war al labour-douar. Evit teila eur park e rae eun toull bras e-kreiz ar park hag an teil holl a veze taolet en toull. Er c'hizse, eme Inosant, e vo trempet ar park a-bez rak pa vez lakaet eun tamm kig en eur gaoteriad zour e vez graet eur podad-souben. Eur bern teil en eun toull e-kreiz ar park a dle trempa ar park a-bez. Re zesket e oa an aotrou. E stal a yeas da stalig, e stalig da netra hag ar maner a voe gwerzet.

P'en em gavomp gant ar *Gozkêr* vras e tostaomp adarre ouz ar mogeriou koz. Pa ouezimp petra ee bet ar re-mañ e vezo gouezet perak eo bet anvet ar vereuri-mañ Koz-kêr.

Izeloc'h emañ tri diegez bihan ar *Gozkêr vihan.*

Eur c'hrec'h da bignat ha setu *Kernevez* ha larkoc'h an tri *Bennharz.* Harz 'zo eun ano stank. Hizio e vez graet « la Haie », e galleg, eus an ano-se. Kaout a ra deomp e veze anvet e giz-se eur c'hae savet evit en em zifenn ouz enebourien.

(Da genderc'hel.)

KELEIER AR VRO

FINISTER

BREST

LOKOURNAN

GOUEL AR MAMMOU. — D'an 31 a viz mae ez eo bet lidet gouel ar mammou e Lokournan.

Da 11 eur diouz ar mintin e voe lavaret eun oferenn en iliz-barrez dirak eur mor a dud.

Da 4 eur goude kreisteiz, e sal vras an ostaleri Leost, an Ao. Cheminant, maer, a roas medalenn an Tiegez gall d'an Itronezed Erwan Grall, Erwan Ar Bris, Stefan Boucher hag Erwan Helies.

Prezegennou a voe graet gant an Ao. Cheminant, maer, hag an Ao.Ao. Madoc ha Grall en ano an U.F.P.N.

Goude-se e voe roet eun abadennig gant bugale ar skolioù a blijas kalz d'an holl.

GOULC'HEN

EUR PLAC'HIG BEUZET. — Eur plac'hig vihan, Janig Broudin hec'h ano, a felle dezi mont da gaout he mamm a oa o kanna dilhad pa gouezas e-barz ar poull.

Pa glaskas ar vamm he merc'hig e welas eun tavancher war c'horre an dour. Janig an hini e oa ! Tenna a reas anezi eus an dour, re ziwezat, siouaz ! Pa erruas an doktor Paugam, eus Brignogan, e oa maro ar paour kaez plac'hig vihan.

Kinnig a reomp d'he c'herent glac'haret hor gwellañ gourc'hemennou a gengañv.

MONTROULEZ

KLEDER

GOUEL AR MAMMOU. — Da sul diweza miz mae e voe lidet a-zoare gouel ar mammou gant Klederiz.

En abadenn aozet gant skolioù kristen ar barrez e voe eur blijadur evit an holl klevout ar pezig *Va mamm*, displeget-kaer gant eur paotr bihan hag ar c'hanaouennou brezonek kanet gant ar baotred hag ar plac'hed vihan. Eur blijadur-dreist e voe klevout : *Ha n' hoc'h eus ket klevet, paotred, ho mamm en noz o kana deoc'h ?...* »

Goude-se e voe eun eurvad gwelout ar plac'hed o tañsal korollou Breiz, eilet gant biniou an Ao. Kuven.

Hor gwella gourc'hemennou a ginnigomp d'an holl dud a labouras da aoza an abadenn-gaer-mañ.

KASTELLIN

PLEIBEN

EUN TAD A FAMILH BEUZET. Daou baotr eus Pleiben, an Ao.Ao. Guellard hag Auffret, a oa aet d'ober eur bourmenadenn en eur vagig eus ar seurt anvet « canoé » war ar c'hanol e kostez skluz Sant-Kalgon. Kaset e voe ar vagig gant red an dour war-du ar skluz daoust da strivadou an daou baotr evit pellaat dioutañ. En em deurel a rejont en dour. Siouaz, Auffret a voe beuzet. Eun tad a zaou a vugale a oa anezañ. N'eo ket bet adkavet e gorf.

Kinnig a reomp d'e diegez hor gwellañ gourc'hemennou a gengañv.

LANVEOG

HEP KELOU EUS AR VAG *PETIT-PIERRE*. — Per Sevelec, martolod war e leve, a oa aet er-maez war vourz e vag *Petit-Pierre* daoust d'ar gwall-amzer n'eo ket deut en-dro d'ar porz. Kredi a raer ez eo beuzet.

KEMPERLE

BRIEG

EUN TARO E-BARZ EUR GAMBR. — E Brieg, dimerc'her diweza, eo bet gwelet eun dra souezus a-walc'h : eun taro pennfollet o vont d'ar red e-touez an dud ha goude-se, e-barz eun ti. Petra a reas hon taro eno ? Sevel gant an diri, na petra 'ta ! ha mont goude e-barz eur gambr. Marteze e oa skuiz hag e felle dezañ, evit eur wech, kousket en eur gwele ! Piou 'oar ? En em gavout a reas eno, avat, gant eur vaouez yaouank a voe ken souezet hag hen, moarvat. Houmañ a gavas furoc'h dilezel ar gambr d'an taro ha lammat dre doull ar prenestr ma kouezas war eur bern fagod.

Perc'henn an ti, a felle dezañ beza mestr en e di, a yeas da gerc'hat an archerien a zeuas, ganto pistolennou, hag a lazas an taro.

AODOU-AN-HANTERNOZ

SANT-BRIEG

LAZET GAN AR R.A.F. — Eun nijerez saoz he deus, er sizun all, tennet war eun tren marc'hadourez gant he mindrailherez ; ar mekanik er a zo bet lazet.

Gloazet eo bet ivez gant eun tenn tommer eun tren marc'hadourez all. Ha setu penaos war zigarez ober brezel d'an Alamagn e lazer Bretoned dizifenn !

GOUEL AR MAMMOU. — En holl illizou Sant-Brieg ez eo bet lidet kaer Gouel ar Mammou, en iliz-veur dreist-holl e-lec'h ma voe gwelet eleiz a bennou bras eus an departamant, en o zouez an Aotrou Prefed hag an I. Feschotte. En oferenn-bred e reas an Ao. Chaloni Duchesne eur gaer a brezegenn evit meuli ar mammou.

E toull-dor an Teatr e oa graet eun diskouezadeg eus eun toullad oberou bugale-skol an departamant.

PEMZEK DEVEZ AN IMPALAERIEZ. — E sal an *Ouest-Eclair* ez eo bet digoret disul diskouezadeg « Pemzek-devez an Impalaeriez ». Etouez ar weladennerien gentañ e oa mab an Amiral Darlan.

War zigarez ar Pemzek-devez-se ez eo bet graet er « Splendid » teir abadenn-gan. Leun-kouch e voe ar sal bep tro.

PLOUNEZ

EVIT AR BRIZONIERIEN. — Gant an diwezañ c'hoari-tro foot-ball ez eus bet dastumet 9.000 lur, a zo bet roet holl da Gef ar Brizonierien.

BINIG

EUR MEVEL LAER. — Klemm a zo bet savet gant an Ao. Lusian Guiez, koñversant e Binig, a-enep d'e vevel Rolmont Bally, 25 bloaz, en deus laeret boutailhadou gwin ha likur digantañ. Paket eo bet Bally gant archerien Staol.

PLUA

EUR CHASEER DIOUZ AR C'HENTAN. — Prosper Gwiomar, eus Plua, hag en devoa tapet abaoe deiz kentañ ar bloaz eun ugent louarn bennak, a zo o paouez paka, en beo, eul louarn koz ha pevar bini bihan. Enor da ziwaller kalonek yer ar barrez.

GWENGAMP

Krouidigez Ti-Breiz

Emeur o sevel e Gwengamp « Ti-Breiz », kar da « Di ar Sevenadur Vreizek » Sant-Brieg. Pal ar strollad a labour dindan an ano-se eo ober brud endro da sevenadur Breiz, ha lakaat an holl barrek d'e gompren ha d'e garout.

Dre vadelez an Ao. Queillé, en deus prestet prenestr e stal e straed an Itron-Varia, e c'hello « Ti-Breiz » diskouez da Wengampiz dremm wirion hor bro. Lakaet ez eus bet war wel eno betek-hen : da genta, ar c'helaouennou brezonek embannet hizio an deiz — ha souezet e voe an holl gant an niver bras anezo, — ha da c'houde eun dibab levriou-skol da zeski brezonek. Spi a zo e c'hellor, er sizuniou hag er miziou da zont, ober diskouezaduriou all, gant oberou hon arzourien hag hor micherourien dreist-holl.

A-hend-all, en deus aozet « Ti-Breiz » eur skol vrezonek, enni daou rummad kenteliou : unan izel evit ar re na ouzont ket ar yez, eun all uheloc'h evit ar re a venn mont dounoc'h er studi anezi. Ne ray ar skol vrezonek-se nemet kenderc'hel gant al labour vat a zo bet graet betekhen e Gwengamp war an dachenn-se.

Digoret e voe dr skol d'al lun triouec'hvet a viz mae gant an Ao. beleg Ar Floc'h, dirak eun ugent bennak a skolidi — en em lakaas kalonek d'al labour — Ar re a fell dezo deski brezoneg a ze pedet d'en em voda e « Ti-Breiz » (venelle Saint-Jacques), bep lun da 20 eur 15.

Bennoz Doue da grouerez ha da grouerien « Ti-Breiz », ha berz mat dezo !

TUD FALLAKR. — Tamallet eo bet an I. Dolic, hag ivez an I. Desquin, eus Kernevez-ar-Rohe (Villeneuve-le-Roi), Seine-et-Oise, da veza graet eun dra difennet gant al lezenn diwarbenn ar ganedigeziou.

EN ENOR. — Roet eo bet ar priz Vulpian a vil lur d'an tiegez Konan eus Gwengamp, tiegez a unnek a vugale. An tad a zo micherour el Labouradeg Tanvez ha brudet-mat dreholl.

E TI-BREIZ. — E prenestr stal an Ao. Queillé, en deus graet Ti-Breiz, er sizun-mañ, eun diskouezadeg levriou da zeski ar brezoneg. Dedennet eo bet da vat an eyez gant an daou levr *Me a zesk brezoneg* ha *Me a lenno*.

GRONWEL

EUR MARC'HOUARN LAERET. — Laeret eo bet marc'h-houarn an Ao. Teofil Hamon eus Traoñ-Marc'h ; hemañ a oa aet en deiz all da Vouster-Ru hag en devoa lezet e varc'h-houarn e porz eun ostaleri e-keit ha ma oa oc'h evañ eur bannac'h. Pa zeuas e-maez an ti, marc'h-houarn ebet ken !

KEMPER-GWEZENNEG

GOUEL AR MAMMOU. — Gant kalz a don eo bet graet er barrouz ar gouel savet dre ar vro a-bez, en enor d'ar mammou. Diouz ar beure, araok an oferenn-bred, e voe benniget ar bleuniou a oa deut gant ar vugale ; neuze e voe graet ar brosesion en-dro d'an iliz hag ar vugale bep ma tremenent e-kichen o mammou, a roe o bokedou d'ezo. Eun daolenn teneraüs ha dous !... D'abardaez, goude ar gousperou, e *Ti Sant-Per*, ar sal-barrouz, e voe eun tamm abadenn soniri ha kaniri. Bugale ar skol, adalek ar re vihan, ken munut ha ken koant, betek ar re vrasañ a ginnigas o gourc'hemennou d'o mammou hag a ganas en o enor. War o lerc'h, e teuas ar merc'hed yaouank da ganañ ar son *Ho mamm*, savet gant an Abad Bayon, hag eur son all *Mamm ar Martolod*, graet gant Dirnador. Evit lakaat sklaeroc'h ha bevoc'h an traou e oa bet digaset war al leurenn-c'hoari, ar pez a oa ezomm : betek eur c'harr-nezañ a oa bet gwelet o tont en-dro hag o labourat ! Da glozañ an abadenn, e voe displeget ha kanet gant ar baotred yaouank, evel m'eo bet kempennet gant Herri Kaouissin, ar c'hantik kaer savet en enor d'ar wellañ ha d'ar santelañ mamm a zo bet biskoaz, ar Werc'hez *Pegen kaer ez eo Mamm Jezuz*. Araok kimiadiñ diouz an dud, e fellas d'an Aotrou Person lenn diwar « Feiz ha Breiz » unan eus ai lizerou kaer skrivet d'e vamm gant an Tad Abgrall, misioner e Tonkin. Hag an holl a yeas d'ar gêr, eürus-bras, goude eun dervez ken brao ha ken laouen.

LANUON

KROAZ-VREZEL. — Roet eo bet d'an Ao. Loeiz Daniel, letanant-medisin-loened, er Marc'hallac'h, ar Groaz-vrezel gant stered enn arc'hant. Ouspenn-se ez eo bet lakaet e ano war daolenn-enor an arme. Hon gourc'hemennou kalonekañ.

⁂

— An Ao. de Kergariou, maer Lanuon ha senedour, a zo bet degemeret en Ostaleri Matignon, e Vichi, gant an Ao. Per Laval, prezidant Kuzul ar Vinistred.

PERROZ

LAERONSIOU. — Laeret eo bet digant an Ao. Ar Born, pesketaer e Plomanac'h, kant dek kilo ha triugent a ligistri a oa en eur rivanier eun hanter-kant metr bennak eus an aod. Graet eo bet an taol en noz eus 25 d'ar 26 a viz mae ; klemm en deus savet.

Eun den all, hag en devoa kemeret marc'h-houarn eur micherour o labourat e santier ar Sklaerder, a oa aet da Benn-an-Ale, da di an Ao. Viktor Gwegen, da laerez artichao en eur park. Tapet war an taol gant an Ao. Gwegen, e c'hallas al laer tec'hout koulskoude, met rankout a reas lezel ar marc'h-houarn war al lec'h.

Perc'hennez eun ti eus Plomanac'h he deus savet klemm enep Marsel Hilbert o chom er Sklaerder hag a oa o trailhañ gwez hag o laerez koad.

PERWENAN

EUR PLAC'H FALL. — Barnerienenklaskerien Lanuon a zo aet er 27vet a viz mae da Berwenan da c'houlennata eur plac'h tamallet d'ezi bezañ lazet he bugel. Houmañ, Ivona Ar Mancheg, 21 bloaz, he deus anzavet. Kaset eo bet da doull-bac'h Lanuon.

PRAD

EN ENOR. — En enor eo bet lakaet eun tiegez bras eus hon parrez, tiegez Guernion, ennañ unnek a vugale, beo holl. Roet ez eus bet da dud Guernion ar priz Vulpian a bevar mil lur. Hor gwellañ gourc'hemennou.

LANGOAT

ABADENN C'HOARI. — D'ar sul 10 ha d'ar yaou 14 a viz mae eur strollad Bretoned vat o deus displeget en doare bravañ *Ar Barr-Avel*, pez-c'hoari brezonek e tri arvest gant Evnig Penn-Ar-C'hoad, en deus plijet meurbet d'an holl.

Setu eur skouer vat da dud ar vhorn-bro a sav goueliou evit ar brizonidi.

28 A VIZ MAE :

✦ Emgann Karkov a zo echu. Ar Rusianed trec'het a lezas war an dachenn 517 karr-emgann, 1.180 kanol ha miliadoù kirri-dre-dan. Ouzhpenn-se, an Alamaned a reas 165.000 prizoniad.

✦ Ar Mekelk a ziskler ar brezel da vroioù an Ahel.

✦ Japaniz a gemer Kin-Wha, kêrbenn rannvro Tche-Kiang, e Bro-Sina.

Al listri-spluj alaman a gas d'ar strad 12 lestr-koñvers saoz pe amerikan.

29 A VIZ MAE :

✦ An Alamaned hag an Italianed a dag ar Saozon en Afrika-an-Hanternoz.

✦ Er Frans, ar brefeded rannvroel en em vod e Vichi.

✦ Chandra Bose, roner Indeziz a stourm evit frankiz o bro, a zo degemeret gant ar Führer hag an Duce.

✦ Japaniz a gemer Lao-Hi, e Bro-Sina.

30 A VIZ MAE :

✦ Niver ar brizonidi graet gant an Alamaned e-pad emgann Karkov a sav da 240.000. 1.249 karr-emgann, 2.026 kanol ha 538 karr-nij a zo bet kemeret pe distrujet gant an Alamaned.

✦ Ar R. A. F. a vombez trowardroioù Paris e-pad an noz.

31 A VIZ MAE :

✦ 22 lestr-koñvers a zo kaset d'ar strad gant an Alamaned er Mor Atlantik.

✦ En Afrika-an-Hanternoz, soudarded an Ahel a ra 2.000 prizoniad saoz. An amiral Sir Cowan a zo en o zouez. 345 karr-emgann saoz a zo distrujet pe kemeret ganto.

✦ Teir liz ha daou ospital a zo tizhet e Kologn (Alamagn) gant ar R. A. F.

✦ Daou bolis a zo lazhet e Paris.

✦ Hiviziken e ranko ar Yuzevien dougen eur stereden velen war o feultrin.

AR 1-añ A VIZ MEZHEVEN :

✦ E-pad miz mae, 924.000 tonennad listri-koñvers saoz hag amerikan a voe kaset d'ar strad gant al listri-spluj hag ar c'hirri-nij alaman.

✦ Listri-spluj bihan japanat, daou zen enno nemetken, a dag porzh Sidno, en Aostralia.

✦ Evit kastizañ ar Saozon da vezañ taget Kologn e vombez an Alamaned kêr-Ganterbury.

✦ Eus ar 26 d'an 31 a viz mae e kollas ar Saozon 86 karr-nij e Bro-Gurenaika, en Afrika-an-Hanternoz.

✦ Da geñver Gouel ar Mammou e komzas an Amiral Platon er radio. Lavarout a reas emañ ar gouarnamant o vont da wellaat ar goproùtiegez. Presta a raio valc'hadoù d'an dud o deus ezhomm a arc'hant evit dimeziñ hag e raio war-dro ar vugale dilezet.

3 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Soudarded an Ahel a ra ouzhpenn 2.000 prizoniad saoz en Afrika-an-Hanternoz. Kemer a reont ivez 70 karr-emgann, 50 kanol ha tost da 100 tumporell-dre-dan.

✦ E-pad eun devezh e kollas ar Saozon 59 karr-nij a-us d'an Alamagn.

✦ Skrivagner ar gazetenn « Le Cri du Peuple » a zo lazhet e Paris.

✦ Al lestr-reder saoz « Trinidad » a zo kaset d'ar strad.

4 A VIZ MEZHEVEN :

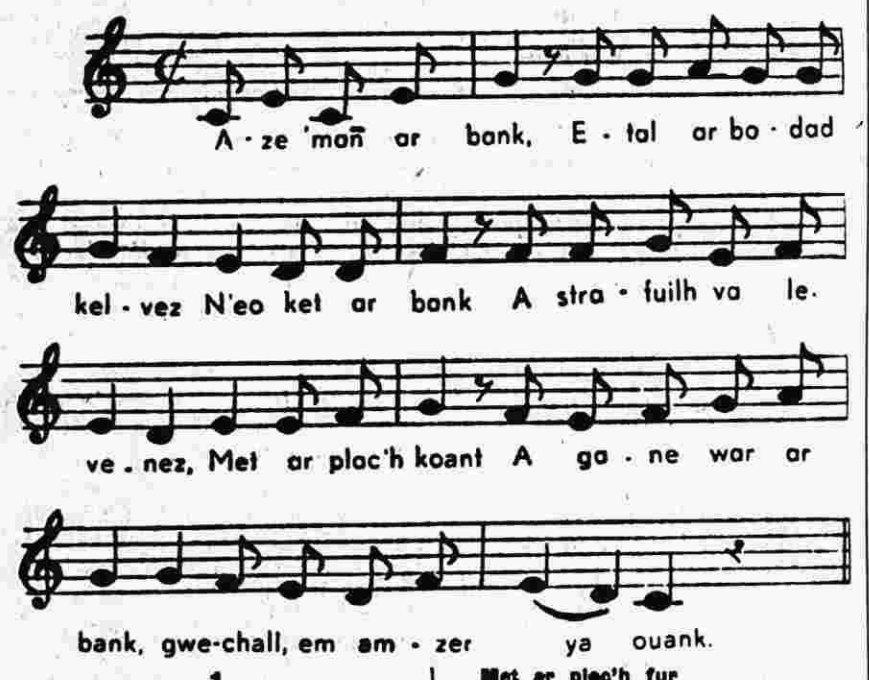
✦ 16 karr-nij saoz a zo diskaret a-zioc'h aodoù Mor-Breizh.

✦ Etre an 21 a viz mae hag ar c'hentañ a viz mezheven e tiskaras an Alamaned 6150 karr-nij war dalbenn ar Sav-Heol.

✦ Diskleriet eo ar brezel etre ar Stadoù Unanet diouzh eun tu, Bulgaria, Hungaria ha Roumania diouzh an tu all.

✦ Soudarded Bro-Sina a zo trec'het adarre gant Japaniz war vevenn ar Virmani.

AZE 'MAÑ AR BANK...



1

Aze 'mañ ar bank,
E-tal ar bodad kelvez ;
N'eo ket ar bank
A strafuilh va levenez,
Met ar plac'h koant
A gane war ar bank,
Gwechall, em amzer yaouank.

2

Aze 'mañ an ti,
Damguzhet gant ar c'hlasvez ;
N'eo ket an ti
A strafuilh va levenez,
Met ar plac'h fur
A chome 'barzh an ti,
Oa leun va c'halon ganti.

3

Aze 'mañ an hent,
O krapañ gant ar menez ;
N'eo ket an hent
A strafuilh va levenez,
Met ar plac'h dous
A yeas kuit gant an hent,
Ha na zistrolo biken.

Roparz HEMON

hervez un ton a Vro-Gembre.

AN ABOSTELEREZ EVIT AR BREZONEG

Unan eus hol lennerien en deus skrivet da « Arvor » al lizer a vo kavet da heul. Displega a ra ennañ e soñj diwar-benn an abostolerez da ober evit hor yez.

« G. 13 *a viz mae* 1942.

« *Aotrou Rener,*

« *Daoust d'ar strivadennou a zo bet graet evit skigna ar mouladuriou brezonek hag ober brud en-dro d'ar yez e-touez ar bobl, an darn vuiañ eus an dud e Breiz-Izel n'o deus, koulz lavaret, na lennet na gwelet zoken tamm paper ebet moulet e brezoneg. Ano hor skrivagnerien, koz ha nevez, — ha n'eo ket o oberou hepken, — a zo dianav-kaer d'an dud, nemet d'eun nebeut « brientinien »... « Leoriou da zeski brezoneg ! Daoust ha verbou a zo e brezoneg ivez ? » evel ma lavare ar vaouez-se, marc'hadourez-levriou e Breiz-Izel...*

« *Setu stad truezus ar vro e-keñver he yez. Perak ? M'eus aon, n'eo ket bet sellet mat bepred ouz ar gudenn.*

« *Daoust ha ne vefe ket bet bruderien ar brezoneg eun tammig heñvel ouz « Yann-Paotr-ar-Gêr » dirak e « gudenn » c'hloan e-unan ? « Arsa, penaos e rin-me da zibunt ar gloanmañ ? Daoust pere eo ar re dibunel, pe ar c'hudennou, pe ar polotennou ?... Me 'gredfe d'in awalc'h penaos am eus kudennou d'ober gant ar polotennou-mañ ! » Evel-se e tegouez, n petra 'ta, p'emaj ar gwaz o vont da ober labour ar vaouez e-barz an ti, pe eur skrivagner azezet ouz e daol o vont da sevel traou kaer evit tud na anavez ket hag a zo disheñvel, muioc'h pe nebeutoc'h, dioutañ. Ober hervez doareou hag ezommou an dud, eno emañ an dalc'h, war va meno.*

(Kendalc'h war ar 4vet paj.)

HOR C'HONTADENN

AN DEN A OA BET MOUGET E ENE DEZAÑ

N'oa ket eun den fall anezañ, eur paour kaez, netra ken.

Ganet e oa bet doun e goueled ar vro en eur gêriadenn dister ha distro, pell diouz ar vourc'h ha pell-bras diouz ar gêr dosta. E tud a oa merourien vihan, tud vad, e gwirionez, a laboure eus an eil sklerijenn d'eben hep damanti d'o foan evit dont a-benn da sevel gwellika ma c'hellent o ziad bugale ha, daoust ma oant paour-raz, n'oun ket evit lavaret e oa kalet pe darnaoüs o flanedenn, pell ac'hano. Evel just, beva a raent en eur bed dezo o-unan, levezon ar galleg hag ar modou a zeu d'e heu. ne dizent ket betek enno, hogen ne oa ket divoued o spered abalamour da se. Levr plijus ha kentelius an natur en em lede digor-frank dirazo, kontadennou ha kanaouennou an amzer gwechall a oa chomet beo-buhezek en o mesk, ha c'hoariou ar vro war ar maeziou oa c'hoaz o flijadur d'ar sul ha d'ar goueliou. Ya vat, pa veze echu labour an deiz, nozveziadou e korn an oaled er goañv a laouenae kalon an holl hag a walc'he o speredou.

Lannig a oa-heñ eur paotr evel ar re all, na speredekoc'h na sotoc'h kennebeut ; studia ne oa ket avat muioc'h eur blijadur evitañ eget evit an darnvuia, peogwir ar skol a oa graet penn-da-benn e galleg na gomprenne ket da genta ha na zeskas biskoaz nemet a-hanter, ha c'hoaz. Ma n'o dije ket e dud komzet brezoneg yac'h outañ evel ma 'z eo, siouaz, deut bremañ ar mod diskiant e-touez an dud loc'hus pe zizesk, pe an daou war eun dro, ne vije ket bet barrek da gomz yez ebet, met, a drugarez Doue, gour ne ouie ar galleg er gêr, nag an trefoedach muioc'h. Evelse e stagas gant ar vuhez evel ma 'z eo dleet d'eur c'hristen ober, da lavarout eo, gouest da selaou ha kompren, gouest ivez da gomz ha beza komprenet. E ved a oa bihan, met e hini e oa.

Ha setu eun deiz-kaer e teuas eus ar gêr vras eun eontr dezañ da adwelet e gêriadenn c'henidik hag e dud kar, eun tammig martèze evit senti ouz mouez e galon ha muioc'h c'hoaz, 'm eus aon, evit diskouez d'an hoil pe seurt aotrou bras e oa deut da veza. Gwir e oa, evelato, m'en doa dastumet eun danvez ha na oa ket da ober fae warnañ o labourat a laz-korf war e vicher a gigermoc'h ; evel ma oa barrek diouti hag onest, an ostizien en em heulie an eil war seuliou egile evit kas o gwenneien dezañ. Hag er gêriadenn ne oa ket an hini diweza da seni e gloc'h, kement ha ken bihan ma n'en doe, a-benn nemeur a amzer, ar paotr Lannig ken soñj nemet mont gant an eontr burzudus-mañ da labourat gantañ evit gounit e damm bara. Paket gant ar c'hoant-se, en em zifretas kement ma asantas an den koz a-benn an diwez kas anezañ gantañ.

Degouezet e kêr, Lan en em lakas a-zevri da zeski a-zoare e vicher nevez ; goude-holl, n'en doa netra all da ober nemet labourat, peogwir ne ouie ket penaos tremen e amzer vak ; diduellou ar maeziou, n'o c'have mui, ha re ar c'hêriou bras, ken evit ar c'horf, ken evit ar spered, ne oa ket aval evit o c'hompren hag en em voaza outo. Amzer ar skol a oa bet amzer gollet en e geñver, n'en doa desket seurt enni, na zoken lenn ha peurzeski yez e gavell evit ober ganti er vuhez bemdeziek ha war dachenn magadurez ar spered. Gallout a rae lenn eun tammig ar galleg, hogen ne ouie ket ster resis an darn vuia eus ar geriou, ha

Gant Per MOCAER

kement a boan-spered a c'houzañve o kas digeja ar c'hazetennou, ma ne sellas ken outo a-barz nemeur nemet e-giz paper da c'hrounna e varc'hadourez, silzigennou, gwadegennou hag all.

A-benn eun nebeut bloaveziou e timezas gant eur vatez eus e vro, a servije er eur stal e-kichen e hini, eur plac'h oberiant, a dia sur, met ne oa eveltañ nemet eur seurt ardivink da labourat. Pa varvas e eontr, e kemeras e blas hag an daou bried, war-bouez poania, a zastumas eur yalc'had vat, kement zoken ma c'helljont prena ti o stal. Eur bugel a zeuas en ti hag, a-ziavaez d'an nebeuta, e tiskoueze Lan hag e wreg Loeiza kaout holl ar pez a zo ret er bed...ar evit beva eürus. Siouaz, goude labourat, o spered a chome atao war yun ; Lan, dreist pep tra, a oa evel beuzet en eur vrumenn beurbadus hag a vage ar menoziou fentusa, iskisa ha sota diwar-benn an traou hag an dud tro-ha-tro dezañ ; a-wechou e c'hoarie kartou gant kamaladed, koueriaded diswriziennet eveltañ ha, tamm-ha-tamm, e teuas da garout e vanne... hag e wreg ivez ; ne ouient ket penaos en em zidui en eur mod all.

Ar pez a dlefe c'hoarvezout a c'hoarvezas ; a-bouez eva e troas fall an traou ; ar stal a yeas da stalig hag a vije aet da netra ma ne vije ket marvet ar wreg. Lan a voe ret dezañ neuze dilezel e genwerz, ar bugel, hanter zilezet a c'houde pell zo, a gimiadas ivez diouz ar bed-mañ, pez a voe eun drugarez, pa soñjer mat, rak penaos e vefe bet kont gantañ goudese, an aelig paour, gant eur seurt tad, ha Lan a chomas e-unan-penn er gêr vras, kollet en eur mor a estrañjourien.

Gant an nebeut arc'hant a oa c'hoaz war e ano e feurmas eur goz gambr e lêr, trist an tres anezi ; eur plac'h koz ha digempenn a voe gopraet evit ober war e dro gwella ma c'helle, — ha ne c'helle ket kalz — hag ar c'higermoc'h a oa bet a vevas diwar neuze war e leve.

Netra n'en deus bremañ da ober a-hed an deiz-Doue hag enoei a ra en eur mod skrijus ; evit tremen an amzer, sacha a ra e skasou war pavez ar ruiou hep chan ; a-wechou e sell ouz ar baotred koz a c'hoari kartou war eur bank poultrennet benrak en eur jardrinkêr lous ha disparbuilh, met, heñ, ne c'hoari ken, e spered a zo aet re striz evit kement-se ; hiraez en deus hepken d'an noz, ma c'heller lavarout ez eo c'hoaz evit kaout eur c'hoant emskiantek en e greiz ha setu.

Warc'hoaz e vo atao evel hizio, ken louet ha lug... betek an diwez. N'oun ket evit lavarout e vev ha, oulskoude, tenna a ra e alan, kerzout a ra, debri a ra, hag all, evel an dud all... hag an anevaled, met an elfenn en doa entanet e Grouer en e ene a zo aet da netra, lazet tamm-ha-tamm dre wall deskadurez a-dreuz hor skoliou. Pep tra a oa gantañ er penn kenta d'ober eun den anezañ, hogen ar vuhez kriz hag enep-natur en deus renet he deus brevet anezañ ; re all a c'hell herzel, muioc'h pe nebeutoc'h. Heñ n'en deus ket gellet. Ar paour kaez !

Hag an dra-se a zo eun istor gwir.

Siouaz !

PERAK OBER GWAD FALL ?

gant AR YEODET

Netra ne laka va spered tanv evel ma ra an dud techet da ober gwad fall.

Kement darvoud a c'hoarvez, kement tra a zegouez a zo evito digarez d'en em lakaat da welout ar bed a-dreuz hag, a zo gwashoc'h da hada trubuilh e kalon an nesañ.

P'emañ ar c'houlz d'an den sevel muioc'h-mui e damm spered a-us d'an nec'hamantoù pemdeziek ha dastum e holl nerzh evit stourm, evit trec'hiñ, int-i en em lez da gouezhañ er vrasañ glac'har, en deñvalañ meikoni.

Ka netra da ober evit o dibradañ ac'hane. Kemeret eo ken gwazh ar pleg ganto ma kavont gwell bezañ peurflastret eget treiñ o sell war-zu menozioù uhel ha frealzus.

Tud laosk ha dinerzh n'int ken, ozomm dezho kennerzh, kuzul mat, ha dic'halloud, siouaz ! pa fell fiñval pe ohenoh stumm.

Anavezout a ran hiniennoù evel-se a laka ac'hanon kiañv bep gweoh ma tegouez ganen ober ganto eur gaozeadenn.

An darvoudoù bras ha fromus a dremen dre ar bed en deiz a hizio end-eeun a vir outo bep plijadur, bep peoc'h. Petra a c'hoarvezo, war be tu e vrallo ar stal, penaos e vezo kont goude ? h. a...

Hag e lavaran dezo :

En anv Doue, tavit ha grit eveldon, me ho ped. Ar pezh a welomp o tremen a-zo, d'am meno, a-us da anaoudegezh mab-den ; sellerien ha testoù ez omp hepken, evurus o chom testoù ha sellerien ; an disoc'h ne sell ket ac'hanomp pe n'hellomp kemer perzh ebet ennañ...

Mat e vezo ? Gwell a se !

Fall e vezo ? Gwazh a se !

Talvezout ober gwad fall ne ra ket. Ha nag hen grafemp betek diseo'hañ diwar hon treid, ne ohenohimp netra en darvoudoù a welomp.

Neuze, gortozomp anezho gant fiziañs, bezomp war evezh, miromp start ar gredenn ne vezo netra falloc'h — marteze zoken gwelloc'h ! — Kendalc'homp da boaniat evel m'edomp boazet ha lezomp dineo'h-tre ar bed, an dud, an traoù da gerzout evel ma karo ar Mestr.

Hennezh eo ar gwellañ doare da virout ar spered kempouez ha d'en em zisammañ diouzh kieñved du ar gwadfall.

□

Ha perak c'houlz d'an den ober gwad fall ?

Emaomp o paouez kaout eur gwall reuziad amzer noazus d'an trevadoù. Hag e kleved dre-holl : « Ne vezo netra er bloaz-mañ ; drastet ha brevet eo an edoù gant an dour-beuz ; an douaroù a zo evel boulhonn, al louzoù hepken a labour ; ar patatez ne vezont ket netaet ; mervel a raimp holl, tud ha loened, mar ne dav ket an doureier hepdale... »

A dra sur, ne oa ket nemeur an amzer a-du, ha peadra a oa d'en em jala eun tammig. Ne oa ket ret, koulskoude, ober kement-se a wad fall.

Gwir e chom bepred al lavar kozh : war-lerc'h an amzer fall, e teu an hini vat ; ha goude an hini vat e teu adarre an hini fall.

Setu perak o virout ar spered uhel hag ar galon serz e fell goulenn digant an ambrennerien : « Fall e kavit an amzer ? Ha gouest oc'h da chench anezhi ? » N'hoc'h ket nemet eur chañs. Ac'hanta, gouzañvit anezhi, neuze, evel m'eo roet deoc'h ha tavit. Anez n'ho pezo biken evurusted ha c'hoazh e verrafet ho puhez a n'ouzoc'h pegement...

Biskoazh n'am eus karet an dud a wel atao an traoù a-dreuz.

Hor buhez war an douar a zo steuziet a reuzioù, a drubuilh, a zarvoudoù, a neo'hamantoù. Hogen, evit hon mad. Panevet da se, en em gollfemp, gouzout a reomp. Degemeromp eta pep tra gant spered reizh, o welout dalc'hmat uheloc'h hag o kerzout dineo'hoc'h, nag e stokfemp gweoh ha gweoh all, hon treid pounner e skoilhoù an hentoù-treuz.

Ar wall-amzer a zo ret da drevadoù an douar.

Ar reuzioù a zalc'h an den en e blomm.

Hag an darvoudoù, o tegas kastiz d'ar broioù, a vir outo ment da goll !

Hounnezh eo ar lezenn...

Ha ni, Bretoned, hag a wel reizh emañ dorn Doue a-us deomp, a-us d'or Bro vinniget, diwallomp mat da ober gwad fall, peogwir, betek hen, n'hon eus ket bet a zigarez.

Breizh, eur Vro-Varadoz.

Poanlomp enni ha pedomp hor Sent kozh d'he mirout.

AN ABOSTELEREZ EVIT AR BREZONEG

(Kendalc'h an 3vet pajenn)

« *Ar reolenn gentañ n'eo ket « sevel traou kaer », na « sevel traou kelennus », na « sevel traou breizek », na « sevel traou keltiek ». (Ne lavaran ket n'eo ket mat sevel seurt traou ; hogen kalz a zo bet savet ha n'o deus ket graet berz... na gwerz.)*

« *Ar reolenn gentañ evit ober brud en-dro d'ar brezoneg a vefe kentoc'h : sevel traou talvoudus, traou a vez graet ganto bemdez e galleg hag a vo graet ganto bemdez e brezoneg kerkoulz all. Da skouer :*

« 1) *Kartennou-bost (n'eo ket kartennou abostolerez)* komzit brezoneg. Breiz da virviken, *h. a. Seurt-kartennou ne vezint prenet nemet gant ar re a gar ar brezoneg, ha n'int ket stank. Gwelloc'h e vefe sevel kartennou (bravoc'h, marc'hadmatoc'h, ma vo gallet) evel ar re a vez gwerzet bemdez er staliou-bulun. Marteze kartennou diouyezek (brezonek-gallek), pe deiryezek, pe bederyezek..., n'ouzon ket.*

« 2) *Skeudennou (e vras ha re vihan) da rei da vugale ar skolioù hag ar c'hatekizou. Miliadou skeudennou evel-se (galiek) a vez skignet bep blouz. Ha pa ne vefe nemet 10 den (beleien ha mistri-skol) da brena anezo, e talvezfe ar boan ober eun dra bennak evito.*

« 3) *Soniou war folennou distag, evel ma veze graet a-viskoaz en amzer dremenet.*

« 3) *Peziou-choari berr, unangomziou, h. a. Unan bennak am eus klevet o lavarout n'eus ket pell : « E brezoneg n'eus nemet eun hanter-zousenn peziou-c'hoari, ha n'int ket diouz c'hoant an dud a-vremañ ; n'eus enno nemet kornandoned ha tud maro o tont en-dro war an douar... »*

« 5) *Kantikou nevez (war doniou brezonek pe war doniou all). Unan bennak a zo bet moulet amañ hag ahont. Nebeut a dud a yelo da glask anezo er c'helaouennou na lennont ket. Anaout a ran daou zen hag o deus eilskrivet evito o-unan ar soniou hag ar c'hantikou o deus kavet er c'helaouennou evel-se (ha deut int da benn da sevel dastumadennou brao) ; met ar re all a zo, eveldoun-me, re lezirek evit ober kemend all.*

« 6) *Hag ar sarmoniou... Aes eo klemm diwar-benn ar veleien a ra prezegennou gallek. Talvoudusoc'h e vefe marteze rei eun tammig skodzell d'ar veleien baour-se n'o deus studiet nemet galleg er skolioù. Kalz traou a vefe da lavarout... ha da ober war ar poent-mañ. »*

Le Gérant : G. BERTHOU.

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES.

Eur ger diwar-benn ar brezhoneg

Ha neuze en tu-hont da se, pa 'z eus kement a dud o lavarout n'o deus ket amzer da lenn brezhoneg pe da zoskiñ lenn brezhoneg, na pebezh digarez mat evito da studia war-se diouzh an noz, debret koan, da c'hortoz mont d'ar gwele. Klaoustre e kaver neuze amzer da lenn galleg a eur real nemet pemp gwenneg. Ma vefe 'ta daerempredet eun tammig muioc'h ar brezhoneg, ne vefe ket ken alies marteze sonet glazeu war e varo hag eñ sersoc'h eget biskoazh... Daoust ha Breizhiz holl ne dlejent ket en-dro d'o yezh, en em vodañ gant proz, evit he difenn ha betek ar maro !... evel hon tud-kozh.

Tennet eus « An Tornaod »,
gant PAOTR JULUEN.

SOAZ

Niv. 2

Soaz a grog da sutal. Tostaat a ra trouz ar botou-ler, gant eur bale skañv ha kompez, hag eur vouez a darz leun ha laouen.

« — Atao ken raspaotr, Soazig ? » Ar sutelladenn a dav.

« — Emaout distro ? »

« — Ya da, gloazet oun bet er Marok gant eur Morian. Amañ, sell, Soaz, e-kichen va skouarn. Ne welez ket ar gleizenn ? Darbet eo bet da vab va mamm chom war an dachenn. Ar Morian, avat, a zo chomet. »

Soaz a glev he mouez hec'h-unan, eur souez :

« — Se n'eo ket kalz », e-pad ma kouez ludu dirak he daoulagad.

Ar vouez laouen a sav :

« — Ya da ! A drugarez Doue oun beo ha yac'h hag erru er gêr. Taol evez, da saout a zo tec'het, Soaz. Hep kenavo ! »

Soaz a denn he botou pounner hag a red diarc'hen war al letonenn yaouank ha flour. Ar Ruzenn ha Mendu a beur hep distag a-daoliou teod ledan.

Den war an hent. En eun taol, Soaz en em daol a stok-e-gorf ouz ar c'hleuz. Eun drezenn a skrab e jod. Ne fiñv ket, astennet he divrec'h dirazi, ha sanket he dremm er geot.

« Mervel, mervel ». Netra na seurt en he fenn, nemet trouz ar gwad o skei hag o luskella ar ger : « Mervel, mervel ».

Skeudennou a sav, mesk-ha-mesk o c'haloupat evel koumoul arneuek.

O levenez ar vuhez ! Avalenn goz al leur, ken koz ha skuiz ma ranker he gilia, ha bleuniet evel eur burzud.

... Hag ar gwiniz o kraza war al leur, a ranked trei-distrei d'an heol, en eur vale ennañ gant an treid noaz.

... Ar c'hoar vihan o sila e zournig etre barrennouigou kolo ar c'havell.

... Ar belliadeg gwiniz-du en ti koz, leun a boultrenn, a gan hag a c'hoarz.

... Ha Marig, ar paour kaez inosantez a gred ken start e c'hell Soaz teurel « fuzig » warni.

... Ha distro an tad eus Kerne goude sizunveziou, lakaet war ar prenestrou holl gwer e voest gweraer, ha leun e yalc'h.

... Hag an nozveziou hir e korn an tan o selaou ar merc'hed hag ar baotred o rendaela gant trouz an avel e riboul an ti.

... Hag ar c'houennadeg e ti Chan Rous gant ar « Choteri ».

... Hag ar poull-kanna kluchet e toull klouar ar Vigodou, gant goudor an halegenn, ar feunteun leun a bendologed ha ken glan ha fresk.

... Hag ar Chandelour, va Doue, pebez plijadur warlene : Champi en doa lakaet, hep goût d'ezañ hervezañ, an tan e bleo hir ha druz Lan Bidart Frik... Frik...

Trei a rae ar skeudennou averniou hag unan a zeuas, klouaroc'h eget eun neiz laouenan.

« Deiz pardon Log-Eginer, eul latarenn deo o trei d'ar glao skañv a goueze flour. Ne oa den war vord ar c'hleuziou o c'hedul lod ar pardon.

« Soaz, avat, a oa *Paotr oferenn vintin*. Rak-se, e ranke mont gant ar saout. Eur sac'h-uanou pleget korn ouz korn e doare eur gabell he goudore mat, puchet e pleg ar c'hleuz dindan ar gwez-kistin.

« Edo o soñjal, lakaet kloz he daouarn e toull he milginou, e oa eur gadourez, gant eur marc'h gwenn, herr ha feulz, hag e pevarlamme war hent ar menez, gant he bleo hir, Plijout a rae d'ezi ivez beaji e Bro-Laos. Mat-tre e ouie penaos edo priñsezed ar vro-se. Langor, eun eil-mestr a gonte er goañv : An heol, o skedi bepred, hag an holl laouen, o koroll kurunennet a vleuniou.

« Hag e teuas, heñ, en eur gana gant daou gamalad, tommet mat d'ezo.

« — Sed, Soazig vihan, o c'hortoz lod ar pardon. Sed », hag e taoljont war he barlenn eur sac'hadig leun a gerez fresk.

« — Gortoz, gortoz », eme Ber en eur harellat, kemer a reas daou goublad kerez, hag e tibradas ar gabell. « Sed a zo brao ouz da ziouskouarn. Ez gwir out kaeroc'h eget merc'h an « Oter ».

O madelez ar Salver, beza ken divalo, ha lous, ha genaouek, ha kaout eur penn touz, ha daoulagad dishefivel !

Da vihana, heñ n'en doa gwelet seurt, diseven a-walc'h e oa bet evit-se ; m'he dije gwelet goaperez en e zaoulagad, neuze, war-eeun e vije aet e lenn Penn-ar-Gêr.

Dourn dehou Soaz a oa kouezet a-dreuz hent bras eur grugell-verien. Eun hent doun ha flour, flouraet gant miliadou a dreid o pignat hag o tiskenn gant kement a diz ha Sinoaed en eur straed eus Shanghaï.

Ar menez-se o stanka an hent a lakaas strafuilh er merien. Kaset e voe ar skianta e-touez ar re goz da welout. Ar menez a oa bouk a-walc'h, hag aes sevel warnañ, dreistholl pa c'helled pega e geotennou hir ha melen e c'holoe bep a vare.

(Da gendalc'hel.)

2me Année — N° 75 Prix : 1 f. 14 Juin 1942

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abonnement ordinaire 1 an : 50 fr. | Rédaction-Administration 11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&-V.) C/C : L. ANDOUARD — 35.429 RENNES | ABONNEMENT DE PROPAGANDE 1 AN : 30 fr.

" Gouestlet em eus va buhez d'ar stourm evit ar brezhoneg. Mar don anvet da rener ganeoc'h, e vennan rein d'ar brezhoneg e-barzh ar Framm ul lec'n ken bras ha ma c'heller... "

ROPARZ HEMON.

Un important évènement culturel

L'INSTITUT CELTIQUE DE BRETAGNE est fondé

Roparz HEMON en est élu directeur

A la fin de mai *l'Institut Celtique de Bretagne* se réunissait, en Congrès, à Nantes, au Château des Ducs de Bretagne. Certaines manifestations, prévues au programme, n'ayant pû avoir lieu dans cette ville *l'Institut Celtique* a clôturé son Congrès à Rennes les 5, 6 et 7 juin.

Les Commissions de l'Ethnographie, de la Documentation, du Droit, des Cercles et Sociétés se sont réunies à Rennes vendredi 5 et samedi 6 juin. Dans chacune des rapports ont été présentés et des échanges de vue intéressants ont eu lieu.

D'autres manifestations ont également eu lieu. Citons parmi les plus importantes, une réunion de l'Association des *Seiz Breur* et une autre, au cours de laquelle, il a été décidé de fonder une *Entente des Ecrivains Bretons.*

La grande manifestation folklorique du Cercle Celtique

Le samedi, au théâtre municipal, le *Cercle Celtique* de Rennes, donnait, sous la direction de M. Cairou, une grande manifestation folklorique, au cours de laquelle il nous fut donné d'applaudir, une fois de plus, ses chanteurs et ses danseurs. Signalons en particulier une bonne démonstration de lutte bretonne faite par des lutteurs du *Cercle Celtique de Rennes* et de *Nevezadur* de Paris et au cours de laquelle les lutteurs Pétillon et Le Bris, notamment, recueillirent de légitimes applaudissements et la rentrée de l'excellente chanteuse bretonnante de St-Nicolas du Pélem, Tinaïg Lucia, qui n'avait pas chanté depuis la guerre et qui s'est de nouveau fait entendre dans *Ololé, An Tri Anjelus*, etc... L'accueil chaleureux qui lui a été fait montre bien de quelle faveur elle jouit auprès de l'élite bretonnante.

Séance de constitution de l'Institut Celtique

Le dimanche 7 juin, à 9 h. 30, au Foyer du théâtre, une centaine de membres de l'Institut Celtique se réunissaient pour voter les statuts. La séance était présidée par M. de l'Estourbeillon, assisté de MM. Roparz Hémon, Even et Jaigu.

Roparz Hémon ouvre la séance à 10 heures et donne lecture de l'ensemble des statuts. Ils sont ensuite repris un par un, discutés et votés.

L'article premier indique clairement le but de l'Institut qui va être définitivement constitué dans quelques instants. Vu son importance, il n'est pas inutile d'en rappeler la teneur :

« *Dans le but de développer, en dehors de toute politique, les différentes branches de l'activité bretonne dans le domaine culturel, de susciter des initiatives, de coordonner toutes les bonnes volontés, il est créé un groupement qui prend le nom d'*Institut Celtique de Bretagne, *en breton :* Framm Keltiek Breizh. »

Cet article ne donne pour ainsi dire lieu à aucune discussion. A vrai dire l'Institut Celtique a déjà réalisé une partie importante de son programme puisqu'il a déjà réussi à grouper en son sein la grande majorité des Bretons qui se sont fait connaître pour leur activité bretonne et leurs travaux.

Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'œil dans l'assemblée pour s'en convaincre. Ils sont là, en effet, les champions de la langue bretonne, jeunes et vieux, les architectes qui ont rénové notre architecture bretonne ; les artisans du livre breton : écrivains, éditeurs et illustrateurs ; les artistes ; les archéologues et les économistes ; les journalistes et les présidents de sociétés, etc... Nous devrions citer des noms mais la liste en serait trop longue.

Vers 11 h. 30 l'ensemble des statuts est voté à l'unanimité.

Il reste à élire les membres du Comité Directeur et le Directeur de l'Institut.

Roparz HEMON est élu Directeur de l'Institut par 95 voix

Roparz Hémon énumère alors la liste des personnalités proposées par le Comité d'Organisation de l'Institut pour l'élection au Comité Directeur, pose sa candidature au poste de Directeur et lit ensuite, en son nom personnel, d'abord en breton et ensuite en français, la déclaration que nous reproduisons ci-dessous :

Kinnig a ran va anv da vezañ rener ar Framm Keltiek.

War zaou boent, avat, ne fell din touellañ den ebet :

1° Gouestlet em eus va buhez d'ar stourm evit ar brezhoneg. Mar don anvet da rener ganeoc'h, e vennan reiñ d'ar brezhoneg e-barzh ar Framm ul lec'h ken bras ha ma c'heller, en ur zerc'hel kont kouiskoude eus an traoù evel m'emaint hag eus c'hoantoù reizh ar c'haHegerien, hag i ar pep niverusañ e meur a skourr eus hor buhez eperedel.

2° Diskleriañ a ran, war an dachenn sevenadurel-strizh a zo hon hini, ez eo mat kenlabourat lenn gant ar pobloù a zo bremañ, dindan hon daoulagad, o stummañ Europa nevez.

Je pose ma candidature comme président de l'Institut Celtique. Mais il est deux points sur lesquels je ne veux tromper personne :

1° J'ai consacré ma vie à la lutte pour la langue bretonne. J'entends, si vous me nommez président, lui donner au sein de l'Institut la place la plus grande possible, tout en tenant compte des réalités et des désirs légitimes des francisants qui constituent la majorité dans certaines branches de notre vie culturelle.

(*Suite à la 2e page.*)

LEC'HIOU BREIZH

PEMPOULL

gant Erwan DANTEC

Eur barrez vihan eo, bet brudet dre-holl gant levr Loti, « Pesketaerien an Island », ha kanaouenn Botrel. Ha kouiskoude n'eo ket anavezet mat. Eur gêrig vihan, gant tiez koz eus an 18vet antved, gant he c'hloc'hdi nevez ken mistr, gant he forz-mor kleuzet e doun eur bae a leugn ar mor diou weoh bemdez.

Hañvalet eo bet pleg-mor Pempouli d'ar gouriano ouz pleg-mor Napoli. D'an daere, avat, n'eo ken nemet eun tachennad eo'hon a leo'hid hag a draez, touillet gant ar revorennou a gas da borzlou Porz-Even, Pempouli ha Keriti. Rannet eo ar pleg-mor-se e daou gant beg-douar Gilbenn, evel gant eur epeurenn reo'hier kalet ; aleze, a-zindan ar gwez pin, e tiz al lagad eur gweiva diepar.

En hanternoz, aod Pieraneg, izel a-walo'h, dispennet gant an tonnou, gant e vanerlou kaer, Pouligoig, Kersao'h, Ar Sal, outi, evel oo'h oberged, tour Kerroc'h war e dosenn kerreg ; ha pelloc'h, war-du ar mor haor Porz-Even, leun a vigi-pesketa, dindan gwarez chapelig an Dreinded ouz tor ar roz ha Kroaz an Intañvezed e penn run Perroz-Hamon.

Diouz tu ar c'hreisteiz eun aod disheñvel-krenn. Amañ eo, ha pell diouz Pempouli, e ranker kiask tornaod ar ganaouenn. A-hed kumun Plouneg-ar-Mor, e kouez an tevenn a-serz, eus 100 metr uhelder a-wechou, eus an arouezva betek kêriadenn Santez-Barba.

O kloza ar bae, ez eus enezennig Sant-Riom, warni eun abati hanter ziemantret hag aet bremañ da vereuri, hag ar pennou reo'hier-se a zo bep bloaz pal siouped ar besketaerien ha bigi-red ar vourc'hizien da zeiz ar redadegou-bagou : Roc'ha, ar Gazeg, ar Geud, ar Goalen. Int eo a warez ar bae diouz ar gwall-vor pa vez fall an amzer, hag o deus lakaet anezañ da veza eur repu mat evit ar voraerien.

Pempouli a zo ai leo'h ma kej an eil ouz eben diou rannvro disheñvel : Bro-Weiou ha Bro-Dreger, hounnez gant heo'h aod roc'hek uhel ha sounn, hep porz gwirion, houmañ gant heo'h aod dispennet betek dont da veza eun dantelez inizi, reo'hier ha skoseilou. Bez' ez eo ivez ai leo'h m'en em gav diou boblañs an eil ouz eben — ha gwechall n'en em garent ket ! — Gweiouiz ha Tregeriz, gant o rannyezou ken disheñvel.

Bras eo ar porz-mor, gant e zaou lenn gloz : kant lestr a yaje ennañ en o aes. Maro eo hizio, avat. Panevet kenwerz ar glaou hag ar postou mengleuz gant Bro-Gembre, hini ar prenn gant broiou an Hanternoz, hini an avalou-douar gant Bro-Bortugal, ha mont-dont bagou ar « frikerien-granked » a-hed an aod, ne vije mui ennañ nemet taemantou ai listri gwechall, listri besketaerien an Island.

Bez' e oa ouspenn 80 gweletenn a-raok 1900, ne oa ken nemet eun 20 bennak e 1914, hag e 1930 seiz pe eiz, ha c'hoaz ne oa nemet unan a oa e baramantour eus Pempouli. Soñj mat em eus eus pardon an Islandiz. A-hed ar c'haeou, leun a dud deredet a dro-war-dro, e oa ar bagou en o c'haera, stignet o drapellou hag o favilhonou a wern da wern. E penn ar c'hae De Courcy e oa savet eun aoter, kinklet-brao gant rouedou, [illegible] ha gourizou-savetei ouspenn ar bleuniou hag ar bannielou ; eno, en he sae alaoueret, skeudenn Itron-Varia Gelou-Mat a vinnige ar bagou tra ma save heolenn ar Sakramant etre daouarn an Eskob... Bremañ ez eer da bardoni e Sant-Malou evit paotred an Douar-Nevez ; eno, ha pelloc'h, da Fécamp, da Granville, da Gravelines, eo ez a martoloded Plounez, Pieraneg ha Plouer-ar-Mor da glask fred.

Eur weoh bep sizun kouiskoude eo'h adkav Pempouli he buhez. D'ar meurz eo, deiz ar maro'had. Dont a reer di eus holl gorniou ar c'hanton, eus Plouc'ha hag eus Lezardreo zoken. Milierou a dud eo a zered a-wechou gant an treñ, gant ar c'hirri-tan, e gwetur, war varc'h-houarn pe war droad. Plasenn ar Martre, en he sternlad taibennou-tiez a c'hiz koz, a zo tra ar varc'hadourien-red en deiz-se. O gwelout o zispaka o marc'hadourez dindan teitennou lieliou : ruz, melenpri ha glas-gwer, — sellout ouz an engroez tud o tremen-distremen e-touez ar stalikezou, — ar mezer, al lien; ar seiz, an dihêdou, pleget-dibleget dirak plac'hed diwar ar maez en o c'hoef gwenn, sed ize eun arvest a-dalv ar boan sellout outañ a-ziwar menk-ti an apotikerez Lelièvre.

Pelloc'h, war blasenn ar C'hoc'hu, e-kichen tour an Iliz koz, emañ marc'had ar viou hag an amann : slouaz, n'eus nemet eno e klever c'hoaz brezoneg e Pempouli, kouiz lavarout. Rak a-bell-zo eo e c'haHeger em c'hêrig c'henidik, ouspenn hanter-kant vloaz 'zo n'eus ket bet a brezegenn vrezonek en Iliz. An dud-a-vor eo a gav d'in o deus gallekaet ar vro, parfamantourien ha kabitened dreist-holl, ar re a chome e kêr, tra ma kendalc'he o martoloded da veva war ar maez e-pad ar goañv, beuzet e mor ar vrezonegerien.

(*Kendalc'h war an eil pajenn.*)

Revue de la Presse bretonne

Sterenn

(N°s 10-11)

Petit Dictionnaire du Moyen-Breton

En 1938, dans l'article nécrologique qu'il consacrait dans *Gwalarn* à Emile Ernault, Abeozen regrettait que ce grand celtologue soit mort sans avoir eu le temps de nous donner le Manuel de Moyen-Breton qu'il était le plus qualifié pour écrire. Quatre années sont à peine passées depuis, et ce manuel que tous les Bretonnants instruits appelaient de leurs vœux est là sous nos yeux.

Il tient en 3 fascicules de la revue *Sterenn* (n°s 7, 9 et 10-11) et forme un ensemble de 204 pages. Il est dû à Abeozen.

Le n° 10-11 de *Sterenn* qui vient de paraître contient, en effet, un *Petit Dictionnaire du Moyen Breton* (Geriadurig Brezonek Krenn) qui couronne l'édifice patiemment et rapidement édifié par Abeozen avec la *Grammaire du Moyen Breton* (Yezadur ar Brezoneg Krenn) et les *Textes en Moyen-Breton* (Skridou Brezoneg Krenn).

Ce faisant Abeozen, à qui l'on doit déjà une petite grammaire galloise et des textes gallois publiés avec traduction, rend ainsi un nouveau service aux étudiants en langues celtiques. Ils auront là, sous la main, une série de brochures dont la lecture sera plus facile que celle des lourds volumes et des innombrables articles de revue qu'il fallait autrefois obligatoirement consulter lorsque l'on voulait se donner une teinture de Moyen-Breton.

Sterenn. Abonnement 100 frs par an. S'adresser à L. Nemo, 110, boul. de Metz, Rennes. C.C. 121-10, Rennes.

Un nouveau livre illustré pour les enfants

La Vie de Lommig ou la Recherche de la Boucle d'oreille

de Xavier V. HAAS et Youenn DREZEN

La littérature enfantine a longtemps été délaissée en Basse-Bretagne et ce n'est pas un des moindres mérites de Gwalarn *que de l'avoir remise en honneur.*

La parution de La Petite Princesse des Eaux (*Prinsezig an Dour*). *en* 1927, *fut, on peut bien le dire, un événement littéraire. Il n'y eut pas que des enfants à s'intéresser à cette histoire charmante illustrée d'une façon remarquable par l'artiste hollandais G. Th. Rotman. Le succès obtenu fut tel que les* Editions de Gwalarn *publièrent coup sur coup plusieurs autres œuvres pour enfants. Citons* Pierre le Lapin (*Per ar C'honikl*) *et* Le raid de M. Skañvig (*Nijadenn an Aotrou Skañvig*). *La parution de ces* 3 *ouvrages attira l'attention des écrivains sur les petits bretonnants et la nécessité de leur procurer des livres agréables et intéressants. Depuis* 1927 *et d'année en année la littérature enfantine en langue bretonne n'a cessé de s'accroître.*

Disons tout de suite que toutes les éditions enfantines ne sont pas aussi réussies que Prinsezig an Dour *ou aussi luxueuses que* Lommig *qui vient de paraître aux* Editions Skridoù Breizh *de Brest et sur lequel nous voulons aujourd'hui attirer l'attention de nos lecteurs.*

L'histoire de Lommig est agréable à lire et si vous avez des enfants vous aurez grand plaisir à la leur conter ou à la leur entendre lire. Lommig, né d'une goutte de rosée, trouve un jour une boucle d'oreille. En brave petit garçon qu'il est, il n'aura de cesse qu'il ne l'ait rapportée à la petite fille qui l'avait perdue. Mais après bien des aventures. Le texte breton est de Drezen, auquel les petits Bretons doivent une particulière reconnaissance car il a déjà beaucoup travaillé pour eux.

Les illustrations sont de Xavier V. Haas et l'on doit lui savoir gré de ne pas avoir été ménager de sa peine. Chaque page, en effet, comporte une image. C'est là, croyons-nous, la bonne méthode, la plus propre à éveiller l'intérêt de l'enfant. Les illustrations en couleurs sont particulièrement bien venues.

Félicitons enfin les éditeurs de nous donner un nouveau livre pour enfants et souhaitons qu'il rencontre auprès de son public le même succès qu'autrefois La Petite Princesse des Eaux.

VIENT DE PARAITRE
aux Editions « Skridou Breizh »
Méthode Rapide de BRETON
Par ROPARZ HEMON

AR FURCHER BREZONEK

Charles-François GWENNOU

Professeur de langue bretonne

Gwennou mériterait que l'on consacrât un volume à la réédition de ses œuvres. Mais on pourrait s'égarer dans la bibliographie de ses écrits car il utilisa tantôt l'un, tantôt l'autre de ses prénoms.

Gwennou se disait disciple de Le Gonidec et de Hingant « *qui doivent faire autorité jusqu'à ce qu'une Académie Bretonne en ait décidé autrement.* » Une Académie Bretonne lui tenait à cœur. Il en traita dans *L'Indépendance Bretonne* des 6-7 décembre 1891 et 19 juin 1892 et dans *Le Courrier du Finistère* du 20 août 1892.

Ses théories il les appliqua en se faisant professeur de langue bretonne à Paris, rue Montessay. « *Cours théoriques et pratiques de langue bretonne selon une méthode dont il est le créateur* », disait sa publicité.

Gwennou donnait ses leçons de 1 h. à 1 h. 30 à 1 fr. 25 la leçon. Cela dura trois ans : 1902-1903-1904. Il continua sa campagne orthographique en faisant suivre son *Gwin Person Koataskorn* d'une étude sur l'orthographe. Peu de temps après, Gwennou posait aux lecteurs du *Clocher Breton* de très intéressantes « Petites questions de grammaire bretonne ». Il partait de cette formule « Sans unité d'alphabet pas d'unité d'orthographe, sans unité d'orthographe pas de véritable littérature ». (*Cloch. Bret.*, février, mai, août 1905).

La nécessité de sortir le breton de son état d'anarchie était son but. Il était d'opinion de Luzel, exprimée dans une lettre de 1892 : « L'orthographe, voilà notre pierre d'achoppement ! Chacun écrit le breton un peu à sa guise et suivant sa fantaisie, sans qu'on puisse lui en faire un crime, à défaut d'un alphabet accepté par tous et de règles d'orthographe qui fassent lois pour tous. »

Gwennou sollicitait des lecteurs réponse à ses sept questions. Selon la bonne habitude des Bretons il en reçut... une : de Philouze. Des observations de Paul Philouze je détache ces lignes pour les offrir à la méditation des lecteurs d'*Arvor*.

« *Le problème à résoudre est celui-ci : adopter une orthographe présentant le maximum de simplification, de logique et de précision, tout en présentant le minimum de difficultés à un lecteur français. Le Gonidec croyait avoir résolu ce problème, et, à part quelques erreurs de détail, il l'avait résolu de façon satisfaisante, mais l'esprit breton essentiellement raisonneur et individualiste, ne pouvait accepter sans protester une règle qui supprimait radicalement un état d'anarchie, grâce auquel chaque écrivain pouvait agir à sa guise. Ne l'oublions pas, en effet, le suprême plaisir pour les trois-quarts des Bretons, c'est de critiquer ce qu'a fait le camarade et de trouver quelque chose de différent de ce qu'il a trouvé, en se persuadant prouver ainsi une supériorité sur lui.* »

L. LOK.

LA SAINT-YVES

au Cercle Celtique de Rennes

Le Cercle Celtique de Rennes a célébré la fête de Saint Yves non seulement au pardon des Bretonnants, à la paroisse du Sacré-Cœur, mais aussi par une série de conférences très suivies sur la jeunesse et la Bretagne. La dernière fut faite en breton par Roparz Hémon le jeudi 4 juin, sur ce que peut faire la jeunesse pour le breton. Partant du principe que, à quelque point de vue que l'on se place, la langue de la Bretagne ne peut être que le breton, le conférencier montre aux jeunes qui l'écoutaient les différents terrains qui sont ouverts à leur initiative en ce qui concerne le breton : « Al labour dister e galleg, al labour a bouez e brezoneg ». *Voilà peut-être le meilleur résumé de cette conférence qui avait attiré le public bretonnant habituel et des éléments nouveaux. On espère que les fortes paroles semées par Roparz Hemon ce soir-là germeront dans le cœur des Bretonnants présents et futurs du Cercle et que les Bretonnants présents ne céderont pas aussi souvent à leurs instincts de gens bien élevés.*

DIALECTES

Encore une bonne nouvelle cueillie aux jardins du *Journal Officiel*.

Les instituteurs sont autorisés à organiser en dehors des heures de classe des cours de breton, de basque ou de flamand — selon la situation géographique de leur école.

Riche idée, en quelque manière.

... Mais dont l'expression officielle est incomplète et risque d'éveiller des jalousies.

— Et nous ? que vont dire les Provençaux ? Nous n'avons pas le droit de nous perfectionner dans notre langue régionale !

Même émoi chez les Morvandiaux, chez les Limousins, chez les Savoyards, voire chez les Normands.

Pourquoi veut-on établir, en effet, des privilèges provinciaux ?

Qu'on soit juste. Qu'on donne à tous les mêmes droits.

... Et qu'en marge des programmes scolaires de Paris et de la banlieue, on institue de solides études d'argot et de louchebem.

France Socialiste, 6-1-1942.

LIVRES REÇUS :

GUIONVAC'H

Légende bretonne, en trois actes, d'après le roman de L. Kerardven, par Job de Roincé.

En vente chez l'auteur, 65, rue de Rennes, à LAVAL (Mayenne). Prix : 50 francs.

En 3 mois

VOUS POUVEZ APPRENDRE

LA LANGUE DE VOTRE PAYS

grâce aux METHODES MODERNES d'enseignement qui viennent de paraître.

Procurez-vous, donc, immédiatement les ouvrages suivants :

PREMIER COURS DE BRETON

par A. DANIEL

Edité par KER-VREIZ

43, r. St-Placide, PARIS

C. C. Daniel 1902-50, Paris

— Prix : 28 francs —

MÉTHODE RAPIDE DE BRETON

par R. HEMON

Edité par SKRIDOU BREIZH

35, rue Traverse, BREST

C. C. 437-16, RENNES

Prix : 12 francs

PEMPOULL

(Kendalc'h ar bajenn kentañ)

Eun hanter-leo diouz strad ouf Pempouil, e kreiz maeziou pinvidik, ouz penn aleziou gwez kistin kantvloaziek, ez eus eur chapelig koant en eun draoilennig, e ekeud tenval ar gwez. Dediet eo da Sant-Winog. Chapel Lanvigneg eo, kaveil ar barrez, pa ne oa Pempouil d'ar mare nemet eur geriadennig vihan eus ar parrez war vord an aod. Didrouz eo ar c'hornbro tro-war-dro, ha da zeiz ar pardon zoken, o veza n'eo ket ar plas diouz rei bod d'an termajiou ha na garer ket ken mont d'ar gouseperou hep muiken. Eur veredig dudius a c'hrounn ar chapelig sioul.

Ken tost ouz eur gêrig buhezek c'hoaz, ha troet-holl ouz ar mor, sed amañ eun oaziz a beoc'h hag a sioulded, e-lec'h ma tamvev bepred ene eur sant koz. Dilezet eo, ar paour kaez, gant eur boblañs a zo bet divreizekaet abret gant kenwerz ar mor, evit barn diouz an diavaez d'an nebeuta. Hogen, amañ, er santual bihan e vogeriou delt, e trid c'hoaz kalon gevrinus ar vroig ; amañ emañ al lec'h santel ma sank bepred gwriziennou keltiek eur gêriad tud n'o deus paouezet biskoaz da stourm ouz an Tonkadur, evel m'o deus graet hon Tadou koz atao.

(*Prezegenn displeget e Roazon-Breiz, d'an 13 a viz meeven* 1942.)

PROGRAMME DE RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

MARDI 16 JUIN 1942

19 h. 15. — *CONGRES CELTIQUE DE NANTES.* Un compositeur breton : Paul LADMIRAULT.

I) PAR L'ORCHESTRE : *l'Aurore*, extrait de « En Forêt », poème symphonique.

II) MELODIES :

a) *Mélodieux Automne.*
b) *Chant funèbre de Myrdinn.*
c) *Triolets à Catherine.*

Interprétées par Jacques Rousseau, de l'Opéra-Comique. Au piano, Mme Moumetou.

III) PAR L'ORCHESTRE : *Scherzo.*

IV) VARIATIONS SUR DES AIRS DE BINIOU TRECORROIS. Avec le concours de l'orchestre de l'Association des Concerts Symphoniques de Nantes, sous la direction de Marc Vaubourgoin. Grand Prix de Rome. Directeur du Conservatoire de Nantes.

SAMEDI 20 JUIN 1942

19 h. 15. — *N'avez-vous ouï mention ?...* Scène paysanne de Hte-Bretagne par Florian Le Roy. Le Gars Désir de la Chapelle Thouarault et son beau-frère Célestin de Cintré.

19 h. 35. — *L'Orchestre de la Station* sous la direction de M. Henderick.

19 h. 45. — *Dits et baliverneries de Haute-Bretagne*, par Mathau des Galimènes.

19 h. 55. — *Causerie agricole hebdomadaire*, par Baillargé.

Brezhonegerien ! prenit

ENE AL LINENNOU

gant

X. DE LANGLAIS

Alfaks : 85 lur ; Lafuma : 130 l. Goulennit ur follenn-skouer evit netra digant SKRIDOU BREIZH, 35, straed Traverse, BREST. — K. P. 437.16 Roazon.

L'INSTITUT CELTIQUE DE BRETAGN est fondé

(*Suite de la page* 1)

2° Je me déclare, me tenant sur le terrain strictement culturel, qui est le nôtre, partisan d'une collaboration loyale avec les peuples qui façonnent, sous nos yeux, l'Europe nouvelle.

.....

La formidable ovation qui accueillit la déclaration de Roparz Hémon montra bien qu'elle était dans l'esprit de l'assemblée et que celle-ci entendait que l'injustice commise à l'égard de la langue bretonne soit réparée. A partir de ce moment l'élection de R. Hémon, au poste de directeur de l'*Institut Celtique de Bretagne*, était acquise. Le scrutin, auquel il fut procédé par la suite, ne fit que la confirmer : Roparz Hémon est élu par 95 voix sur 102 votants.

Disons tout de suite notre satisfaction, à *Arvor*, de voir la direction de l'Institut confiée au chef du mouvement culturel bretonnant, à l'homme qui, depuis 1925, n'a cessé de lutter pour notre langue nationale et auquel nous devons, en grande partie, l'épanouissement de notre littérature moderne. D'autre part, en confiant sa direction au continuateur de l'œuvre des Le Gonidec et des Vallée, *l'Institut Celtique de Bretagne* entend manifester clairement sa volonté de voir l'ostracisme des pouvoirs publics à l'égard de la langue bretonne cesser au plus tôt. Nous avons confiance que cet important organisme s'y emploiera dans toute la mesure de ses moyens.

***

Les candidats proposés pour le Comité Directeur sont tous élus. Ce sont :

F. EVEN, *notaire à Tréguier*, 97 voix ;
Y. HEMAR, *architecte à St-Servan*, 95 v.
P. MOCAER, *courtier maritime à Brest*, 95 v.
B. ROY, *écrivain à Nantes*, 96 v.
G.-G. TOUDOUZE, *écrivain à Camaret*, 92 v.
Fl. LE ROY, *écrivain à Rennes*, 78 v.
Y. FOUERE, *directeur de « Ar Brezoneg er Skol »* 87 v.
F. GOINARD, *éditeur à Brest*, 80 v.

J. GUERCHET, *commerçant à Paris*, 79 v.

L'Institut Celtique de Bretagne en breton, *Framm Keltiek Breiz* est définitivement constitué.

ENSAVADUR BREIZH

ROLL KANTONIOU BREIZH-IZEL N'O DEUS KENSKRIVER EBET

Alre	Muzillhag
Arzhanv	An Oriant
Banaleg	Pleiben
Brieg	Ploue
Kastell-Paol	Plouescad
Kastelaodren	Plouziri
Kemperle	Pont-Aen
Kistrebere'h	Pondi
Klegereg	Pont-'n-Abad
Konk-Kerne	Porz-Loeiz
Korle	Pouskorv
Kraon	Ar Roc'h-Derrien
An Elwen	Rostren
Eusa	Sant-Nikolaz
Groe	Sant-Tegoneg
Gwitalmeze	Sarc'hao
Laniliz	Skaer
Lanveur	Sizun
Lesneven	Uhelgoad
Logunec'h	

Ar Sizhun vrezhonek

LUNDI 15 JUIN.

Nantes. — Cours de breton (2e degré), 27, *rue Guibal*, 18 h. 30.
Douarnenez. — Cours de breton, *Hôtel de Ville*, 20 h. 30.
Rennes. — Cours de breton, 16 h. 15, *Institut de Géologie, rue du Thabor (salle de conférence, Université)*.
SKOL UHEL EMIL-ERNOD : Cours d'irlandais, de cornique, de Moyen Breton (en breton), 20 h. 30, 7, *Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*.
Quingamp. — Cours élémentaire de breton, *Ti-Breiz (venelle St-Jacques)*, 20 h. 15.

MARDI 16 JUIN.

Quingamp. — Cours supérieur de breton : *Ti-Breizh (venelle Saint-Jacques)*, 17 heures.
Landerneau. — Cours de breton *Ecole laïque des Garçons*, 20 h. 30.
Paris. — Cours élémentaire de breton, *Ker-Vreiz*, 43, *rue Saint-Placide (VIe)*, 19 h. 15.
Rennes. — Cours de gallois, 17 h., *Institut de Géologie*.
Saint-Brieuc. — Cours de breton, *Strollad Broadel Breiz*, 29, *rue Renan*, 20 h. 30.
Nantes. — Cours de breton (1er degré), 27, *rue Guibal*, à 19 h.

MERCREDI 17 JUIN.

Nantes. — Cours de breton, *Institut Polytechnique de l'Ouest, rue du Maréchal-Joffre*, 18 h. 45.
La Baule. — Cours de breton, *Villa St-Edmond, bd Hennecart*, 18 h.
Tréguier. — Cours de breton : *Cercle Celtique*, 18 h.

JEUDI 18 JUIN.

Quimper. — Cours de breton pour enfants, 10 h. à midi. — Cours élémentaire de breton, 20 h. 30 à 21 h. 30 : 4, *place La Tour-d'Auvergne*.
Lannion. — Cours de breton pour enfants, *Ti Breiz, rue de l'Eglise*, 16 heures.
Nantes. — Cours de breton, 10, *rue Voltaire* (2e étage), 20 h. 30.
Rennes. — Cours de breton pour enfants, 17 h., *Ti Kreiz-Kêr*. — Cours de breton, *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*, à 20 heures.
Paris. — Cours moyen de breton (Trec'h Kenta), 19 h. 15.
Cours de prononciation bretonne, *Ker-Vreiz*, 20 h. 30.

VENDREDI 19 JUIN.

Quimper. — Cours de breton pour bretonnants, 20 h. 30, 4, *place La Tour-d'Auvergne*.
Paris. — Nevezadur, répétition de chants, *Ker-Vreiz, rue St-Placide*, 18 h. 45.
Lannion. — Cours de breton : *Cercle Celtique, rue de l'Eglise*, 20 h.
Saint-Brieuc. — Cours de breton, *Maison de la Culture Bretonne*, 17, *rue du Séminaire*, 18 h. 15.
Vannes. — Cours de breton (vannetais), *S. B. B., rue du Lt-Colonel Maury*, 20 h. 30.

SAMEDI 20 JUIN.

Paris. — Cours de biniou et bombarde : *Ker-Vreiz, r. St-Placide*, 16 h. 30.
Cours supérieur de breton (Trec'h Meur) : *Ker-Vreiz, rue Saint-Placide*, 19 heures.
Rennes. — SAV : Prezegenn *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*, 20 h. 30.
Châteauneuf-du-Faou. — Cours de breton, *aux Fontaines*, 20 h. 45.
Scaër. — Cours de breton (Trec'h Kenta), *au bourg, chez M. Jules Guernic*, 20 h. 30.

Eur barrezig a Vro-Leon :

LANPER

gant L. LOK

Douarou ha maner Coetgarz (Koat-Harz) a zo stag ouz re Pennharz. Treac'hiou, Kozkêr, Harz, setu anoiou hag a zigas c'hoant gouzout hiroc'h diwarbenn amzeriou kosa Lanper. Gant hor c'hoant e rankimp chom ha lod all war hon lec'h a vezo ken nec'het ha ni evit dibuna ar c'hudennou istor-se... ha kudennou all. Amezeien Pennharz 'zo tud *An Heder*. Ne chom netra eus ar maner koz, nemet an anoiou : park ar verjez, gwaremm magerez ha magerezig, a ziskouez e oa gwechall en Heder frouez, mez ivez douarou fall : gwaremm c'hagn ha park garreg. Eus an Heder diskennomp d'*An Traoñ* hag a zo en eun toull. E-lec'h ober gant ger an Traoñ ar paperiou koz a ra gant Le Val : Itron-Varia an Traoñ a zo « Notre-Dame du Val », e Trebabu. Ma kendalc'homp gant an draonienn, dre ar foenneier ec'h en em gavomp gant *Feunteun ar Gerveur*.

Goude diskenn, pignat hag emaomp e *Penn ar C'hreac'h* bras. Kaout a reomp eno : park al leve, park mobile, mail-lan, mail-balan, rosklenn. N'anavezomp ket eur ger brezoneg graet « mobile ». Mail a zo douar doare teil. Rosglenn eo ano eur vleunienn. Bez' e c'hellfe beza amañ da lavaret eo an tachad douar ros eur gompezenn noaz evel sklent.

E Penn-ar-C'hreac'h bihan ma 'z eus park ar c'hosti n'eus koz ti ebet ken.

Harp emañ ar *Gerveur*, ar gêr vras. Bras eo c'hoaz. Park mez bris, park ar forn, park ar bleiz, gwaremm ar porrastell, gwaremm ar c'herc'h du setu anoiou *Kervorgard*. Eun dra vat e vije evit ar brezoneg gouzout oad an anoiou a gaver hizio war ar c'hadastr.

En Heder e oa park ar plas kêr. Hevelep hini a zo e Mereuri *Kervadeza*.

Maner Kervadeza n'eo ket koz anezañ. Savet er bloaz 1841 goude freuza ar maner koz. Kenta perc'henn a anavezomp eo an Eil-Amiral Kont Desson de Saint-Aignan. E intanvez oa Claire-Céleste-Louise de Beaussier. Prizoniet e voe e Kerhaez e-pad ar Revolusion. Mervel a reas e Kervadeza d'an 3 a viz gouere 1832. He bez e bered Lanper a zo gwall dirapar.

Goude beza bet perc'hennet gant an Ao. Mevel, Kervadeza a yeas gant an Ao. Aogust Le Jeune, pried d'eun dimezell Conseil. Tud eus ar re wella int bet evit Lanper.

Disher e oant.. Eun nizez dezo a zimezas d'an Ao. Lemonnier. Diwar o c'houst, dervez o eured, e voe kresket chantele an iliz. Eur chapelig a zo e Kervadeza abaoe miz meurz 1872. Dediet e voe da I.-V. ar Viktoriou. Oferenn a veze bep gwener ha devez kenta ar Rogationou. Eur c'halur oferenna ha skeudennou santez Anna gant ar Werc'hez, sant Jozeb, sant Per, sant Paol, relegou ar Wir Groaz a oa. Eur pennad brao a amzer a zo ez eo goullo ar chapel. Goullo a « wenan » ne lavaran ket. Gwir eo Kervadeza zo bet etre daouarn meur a hini goude an Ao. Lemonnier.

Dirak dor-dal Kervadeza eun hent bras ho kaso da *Gerberenes*. War harzou Lok-Maria emañ an tiegez bras-se : 100 dervez-arat outi. Gwechall e veze hadet 18 boezellad ed. Boezellad Lokournan a roe 176 lur pouez ; an astellad a boueze an hanter : 88 lur. Eostet e veze 120 karrad ed. Dek ha daouzek gwaz a oa neuze o labourat. Hizio al labour a vez graet gant binviachou a bep seurt. Kalz anezo a ya dre dan. Eur park a zo 400 m. hed dezañ hag e ano a zo *Park an ero hir*.

C'houez al laz a zo gant ano tiegez *Kerlazou*. Ma ne 'z eus bet laz ebet eno, koulskoude, diouz groaz koz-koz a weler war ribl hent bras Konk. Mez peur ha perak int bet savet ? Hizio c'hoaz e saver kroaziou war al lec'hiou m'en em gav darvoudou.

Diou vereuri a zo anvet *Keriaouen*, bras ha bihan. Pell emaint eus an dour. Pa 'z eus eur *waremm ar vilin*, eur vilin a dle beza bet gwechall. *Gwaremm an diner*. Eun diner ? Pevar anezo a rae eur gwenneg. Mantret e vefe ar re goz ma teufent hizio war an douar, e Lanper, o klevet e vez gwerzet eul loen hanter kant mil lur hag ouspenn, int-i hag a gonte dre ziner, gwenneg, real, lur ha skoed, ha ma welfent berniadou paper moneiz a zo e armeliou a zo..

(Kendalc'h war an 3vet pajenn.)

KELEIER AR VRO

AODOU-AN-HANTERNOZ

SANT-BRIEG

PRIZ AR BLEUD HAG AR BARA. — Pennrener Kenvreuriez Perc'hen-ned tiez-forn Aodou-an-Hanternoz a ro da anaout da holl varaerien an departamant penaos, adalek an dek-vet a vezeven, e vo lakaet er priziou amañ war-lerc'h ar bleud hag ar bara :

Bleud : 351 lur 40, degaset d'ar gêr;
Bara : 7 real hag eur gwenneg al lur, kemeret er stal.

KEVREDIGEZ NEVEZ. — Da stourm ouz mervent ar vugale ez eus bet krouet e St-Brieg eur gevredigez nevez *Ar Bannac'h Laez*. Bureo an Oberse a zo e straed ar C'hloerdi, en Nª 17. Kregi a ray da labourat war-dro an deiz kentañ a viz gouhere.

PEMPOULL

ARNODENNOU BERRSKRIVADUR. — Setu, amañ da heul, anoiou ar re a zo bet kavet barrek en arnodennou an 26^{vet} a viz ebrel diwezañ (Arnodennou bet savet gant Kevredigez Unvanus Paris a Verrskrivadur pe *Association Sténographique Unitaire de Paris*).

Derez Kentañ : An dimezelled Janedig Douarec, Andrea Lamandé, Marc'harid Ar Mevel, Ivonaig Aivoal, Mari Tilly.

Eil Derez (Berrskrivadur Kenwerzel), 100 ger dre vunutenn : An dimezelled Ivonaig Corret, Lusiana Derrien, Mari Hannicotte, Ivona Quélen, Janed Sebiril.

Derez Uhel (Berrsk. Kenwerzel) : 120 ger dre vunutenn : An dimezelled Marsella Hervé, Edmonda Kerangall, Jaketa Le Barbu, Marc'harid An Teñv, Metilda Moezan, Silvinia Ventura, Frañs Vidament.

Lizerskoerez, eilskrivadenn eus 400 ger, en eur ober 15 munutenn : Janed Conan, Lusiana Caugan.

PLOUC'HA

TACHENN SPORT. — Diouz a zo bet embannet en deiziou-mañ, gant ar *Journal Officiel*, ez eo bet anavezet ez eo ret hag ezomm-bras prenañ e Plouc'ha eun dachenn-sport a servijo d'ar vugale-skol. Soursial a ra an Aotrou Maer eus an dra-se.

BEPRED AR MEMES TRA ! — Diouz an noz en devoa an Aotrou Norberz Castillo lezet e varc'h-houarn en eur c'hamion. En deiz war-lerc'h pa savas, e oa bet laeret ar marc'h-houarn. Bet eo an Aotrou Castillo o sevel klemm e ti an archerien.

GWENGAMP

KOLLET PE LAERET ? — Bet eo an Itron Le Baner, o chom e Leurgêr Marc'had-al-Legumaj, o kontañ e ti ar mestr-polis ez eo bet laeret diganti, er gwener all, e Koc'hu ar Pesked, he yalc'h a oa enni arc'hant ha paperou talvoudus-bras eviti. Enklask a zo.

GOUELIOU DA ZONT. — D'an 19^{vet} a viz gouhere e vo graet eur genstrivadeg c'hoari-boulou evit holl c'hoarierien-voulou ar bastell-vro. Savet eo ar gouel-se gant Kenvreuriez C'hoarierien-Voulou Gwengamp e sell da zastum arc'hant evit Kef Prizonierien ar Barrouz.

D'ar sul 26^{vet} a viz gouhere e vo graet ivez gouel-bloaz Kevrenn Sportel Merc'hed ar Stade Charles-de-Blois (Breuriez-Sport Charlez-Bleiz).

KEMPER-GWEZENNEG

EUR SKOUER VAT. — Deiz gouel ar Sakramant (meulet ra vezo), ar merc'hed yaouank o deus bet ar soñj vat da gemer gwiskamant Bro-Dreger. Dudius e oant gant o c'hoefou bras hag o chaliou broudet... ken ma feue war spered an den : « Penaos ar foeltr, o deus bet gellet biskoaz, ar merc'hed hag a blij d'ezo kement en em stipañ, dilezel gwiskamantou ken faro ? ». Diaes-bras ez eo a dra sur, mont enep d'ar c'hiz ; daoust hagheñ n'hellfe ket koulskoude an dilhadou brao-se dont da vezañ dilhadou-gouel ar merc'hed yaouank ?

LANUON

ABADENN VRAS SKOLAJ SANT-JOZEB LANUON EVIT AR BRIZONIERIEN. — *D'an trivet a vezeven e sal gaer Patronaj St-Yann, leun-barr a dud, e voe displeget gant paotred yaouank eus Skolaj St-Jozeb eun abadenn gan ha c'hoari diouz ar c'hentañ. Renet gant an Ao. Gouriou e krogas ar ganerien da gentañ gant eur gaer a ganenn santel* Kanomp hon C'hanou (*gant Praetorius*). *Goude-se e klevjomp, e-touez oberou brudet evel* Gloar d'an Aotrou (*gant Cesar Frank*), *ha kanaouennou-pobl gallek, eun toullad kanaouennou brezonek a reas plijadur-dreist d'an holl, hag a zeuas brao-bras gant Paotred Sant-Jozeb a ziskouezas bezañ da vat en o bleud, ouz o c'hanañ. Eun drugar e voe selaou ouz* Salud Breiziz, Ni ho salud *ha* Kenavo deoc'h, *goude m'eo bet klevet hag adklevet alies ar soniou-se. Atao e plijont.*

Pegement a geuz hon eus bet avat o klevet eun distresadenn c'hallek eus Kantik ar Baradoz, *a zo pell diouz bezañ par d'hon c'hantik koz ! Kaer dreist eo ivez ar ganenn savet gant an Ao. 'n Abad Goasdoue, rener koz Kanerien St-Jozeb, bremañ prizonier a vrezel. Hemañ a ziskouez (pez a ouiemp) en e vouezeg* War stêriou Babilona, *bezañ eur mestr-sonaozour. E kalonou an holl selaouerien en em silas an dristidigez en deus livet en e oberenn.*

Eus ar pezig-c'hoari N'es ket da ouelañ, Janedª! *hag eus ar gontadenn c'hallek* Ha debret e vefont ? *lakaet en eur arvest, n'hon eus netra da lavarout : mat-tre ez int bet c'hoariet.*

Kas a reomp hon gwellañ gourc'hemennou a veuleudi da ganerien yaouank Sant-Jozeb Lanuon d'o rener, an Ao. 'n Abad Gouriou, ha n'o deus ket ankounac'het rei eul lodenn vat a enor da Vreiz ha d'ar brezoneg en abadenn o devoa savet.

FINISTER

BREST

MESTR AR *C'HLASK ATAO* DIRAK AL LEZ-VARN. — An Ao. Eujen Laouenan, eus Kameled, tamallet dezañ beza bet kollet e vag *Klask-Atao*, war aod ar Bortugal, d'an 31 a viz gouere 1938, a zo bet barnet gant al lez-varn ispisial krouet nevez 'zo evit an dud a vor.

Prezidant al Lez-varn a oa an Ao. Gilbert, merour a eil klas. En e gichen edo an AoAo. Ducasse, barner; Berthou, enseller al listri; Saget, kabiten-lestr ha Mignon, mestr-bagaocher.

Ar mestr Laouenan a oa bet kavet didamall eur wech dija pa skrivas eur martolod koz, Leon Le Boitet e ano, d'ar Ministr evit klemm. War a lavare, ar mestr Laouenan n'en dije ket lavaret ar wirionez penn-da-benn diwar-benn koll e vag.

Eun enklask nevez a voe graet eta hag ar mestr Laouenan kaset a-nevez dirak Lez-varn ispisial an dud-a-vor. E-keit-se, daou vartolod eus ar vag a oa maro. Ne chome mui evit lavarout penaos e oa c'hoarvezet an traou nemet Leon Le Boitet e-unan, e vreur hag eur martolod all. Siouaz Doue evitañ ! Le Boitet a zo bet kondaonet dija evit eul laeroñsi. A-ziwar an enklask nevez a zo bet graet ez eo anat ne c'heller ket tamall koll e vag d'ar mestr Laouenan. An hini da damall a zo, e gwirionez, ar martolod Revidic, maro abaoe. — Doue d'e bardono ! — D'an 31 a viz gouere 1938, diouz an noz, e oa ouz ar stur. Daoust da se ez en em vezvas e-keit ha ma kouske e gamaladed. Ar vag, kaset gant an dour, a yeas war ar reier.

Ar mestr Laouenan a zo bet didamallet gant al Lez-varn.

DICHANS. — Eun den koz, Yann Guillerm e ano, a oa o tastum glaou war an hent-houarn pa erruas eur marc'h-du.

Klevout a reas anezañ o c'houitellat met, dre zichañs, e ruzas war ar roudennou hag e voe friket e droad dehou. Ret e voe trouc'ha e droad dezañ.

GOUEL LIORZOU AR VICHEROURIEN. — Disul 7 eus ar miz eo bet lidet, dindan renerez an Ao. Chaloni Courtet, gouel liorzou micherourien ar Vilin-Boultr.

Eun oferenn a voe lavaret da nav eur en iliz Sant-Loeiz. Da beder eur goude kreizteiz, an Ao. Chaloni Courtet, a oa gantañ an Ao.Ao. Belbeoc'h ha Bihan, beleien; Audren, prezidant liorzou ar vicherourien ha Merrien, sekretour-meur an *Armoricaine*, a yeas da welout all liorzou. Goude-se e vodas en-dro dezañ izili ar gevredigez evit ober e c'hourc'hemennou dezo hag heti dezo eun eost puilh.

EUR MEZVIER SERRET. — Edo an archer Saillour o tremen dre ar straed Siam pa welas eur mezvier oc'h ober traou hudur. Mont a reas war-du' ennañ evit kas anezañ da di ar c'homiser. Met ar mezvier, Fransez Le Roy, e ano, kalvez eus e vicher, a enebas. A-drugarez d'an archer Üguen, eus brigadenn Gerber, a zeuas da rei sikour d'e gamalad, e c'hellas Le Roy beza kaset da gomiserdi straed Kleber ha goude-se d'an toull-bac'h.

MARC'HAD KUZ. — Edo an Itron Miossec o tont en-dro eus Gwiseni, an deiz all, pa c'houlennas outi daou bolis petra a oa en diou valizenn a oa ganti. Anzav a reas e oa 34 lur kig, 17 lur amann ha 6 dousennad viou enno.

Paper a zo bet savet outi. Ouspenn-se, ez eo bet roet ar c'hig d'ar *Bureau de Bienfaisance* ha fiziet an amann hag ar viou en eur goñversantez evit beza gwerzet.

MONTROULEZ

PLOUESKAD

EN ENOR. — Ar groaz eus ar Strollad-enor a zo bet roet d'an Ao. Per Le Gac, soudard kôz eus an 294^{vet} rejumant, mac'hagnet er brezel, o chom e Keryann, e Plounevez-Lokrist, gant an Ao. Muller a zalc'h eur stalvutun hag a zo bet heñ ivez mac'hagnet grevus er brezel.

Per Le Gac, a oa gantañ eur fuzuilh-mindrailher e-pad ar brezel all, a oa eur soudard eus ar gwella. Gouliet e voe d'an 30 a viz eost 1918 ha da heul ar gouli-se e voe ret trouc'ha dezañ e c'har dehou.

4 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Japaniz a vombez Dutch-Harbour, en Inizi Aleoutek.

✦ Ar Saozon a glask dilestrañ, eur wech muioc'h, war aod ar Frans.

✦ Ar jeneral alaman Heydrich, eil Reichprotektor e Bohemia-Moravia, a oa bet graet eur gwall-daol outañ eun devezh bennak a-raok, a varv e Prag.

✦ Sebastopol a zo bombezet gant ar c'hirri-nij alaman.

✦ Ar Saozon a goll 24 karr-nij a-zioc'h Mor-Breizh. Etre an 21 a viz mae hag an 2 eus ar miz-mañ o deus kollet 318 karr-nij hag an Alamaned 51.

5 A VIZ MEZHEVEN.

✦ Ar Führer a ya da welout ar Marichal Mannerheim, e Finland, da geñver e 75^{vet} deiz-ha-bloaz.

✦ Daou lestr-spluj japanat a dag daou lestr-brezel saoz e bae Diego-Suarez, e Madagaskar.

✦ Japaniz a vombez inizi Midway hag Honolulu, er Mor Habask.

7 A VIZ MEZHEVEN :

✦ An Alamaned a gas d'ar strad 19 lestr-koñvers e-keñver aod an Amerik hag e Mor ar Garaïbed.

✦ Japaniz a gendalc'h da vont war-raok e Bro-Sina. Kemerout a reont kêrioù Sou-Tcheou ha Tung-Siang.

✦ An emgann a gendalc'h e Marmarika, en Afrika an Hanternoz. Betek-hen ez eo bet graet 10.000 prizoniad saoz gant soudarded an Ahel er vro-se. 550 karr-emgann, 200 kanol hag eur c'hant bennak a girri-dre-dan a zo bet ivez distrujet pe gemeret ganto.

8 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Listri-spluj japanat a dag aplaoliou kanol porzhioù Sidne ha Newcastle, en Aostralia.

✦ An Ao. de Kallay, prezidant strollad-ministred Hungaria, en em gav gant ar Führer.

✦ Ar prezidant Laval en em gav e Paris gant kannaded ar vicherourien. Kemenn a ra dezho e vo savet eur strollad nevez, 30 den ennañ, a vo eul liamm etrezho hag ar gouarnamant.

9 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Seizh karr-nij saoz a zo diskaret a-zioc'h Mor Breizh, triwec'h a-us d'an Alamagn ha pevar warn-ugent a-us d'ar Mor Kreizdouarek.

✦ 12 lestr-koñvers a zo kaset d'ar strad gant al listri-spluj alaman.

✦ Japaniz a gendalc'h da vont war-raok e Bro-Sina.

10 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Japaniz a dag an Inizi Aleoutek ha Dutch-Harbour, en Alaska. Tagañ a reont ivez enez Midway, er Mor Pasifik. E-pad an emgannoù a zo bet e-kostez an Inizi-se, daou lestr-douger-kirri-nij amerikan a zo bet kaset d'ar strad ha 134 karr-nij amerikan diskarret. Diouzh o zu, Japaniz o deus kollet eul lestr-douger-kirri-nij ha 35 karr-nij. Eul lestr-douger-kirri-nij hag eul lestr-reder Japanat a zo bet gwall-aozet gant an Amerikaned.

✦ 8 lestr-koñvers a zo kaset d'ar strad gant al listri-spluj alaman e-keñver aod an Amerik.

Bodadegou S. A. V.

D'ar yaou 21 a viz mae an Ao. Chalier en deus komzet d'imp diwar-benn Mac'hatma Gandhi, petra eo bet e vuhez betek 1924 ha penaos ez eo bet deuet a-benn da zihuni spered e genvroiz. Eur brezegenn o tont d'he foent ha pegen kentelius evit ar Vretoned. Siouaz, ar re-mañ a oa deuet nebeut anezo d'he selaou met bremaik e komzin diwar-benn kement-se.

D'ar sadorn da noz 23 a viz mae, daou zervez goude, ar Saverien o deus bet ar blijadur da glevout an Abad Sklison (Paotr Juluen) *o tisplega an doare m'eo bet savet gantañ e oberou. Peziou-c'hoari evel « An Ankelcher », romantou evel « An Tornaod ». Na bourrusat beilhadeg hon eus tremenet ! re verr, siouaz ! Paotr Juluen ouspenn ma tistag eur brezoneg flour, pinvidik ha saourus en deus an tu da zidui ar selaouerien, da zerc'hel war evez o spered. Hag evel ma lavare, gant keuz, rener S. A. V. d'ezañ : « Ma penaos, Aotrou 'n Abad, n'hellit ket chom en hon touez, amañ, e Paris. »*

Nebeut a dud a oa adarre koulskoude hag eur vez eo evit brezonegerien Baris, brogarourien darn anezo, dilezel ar bodadegou vrezonek. E pelec'h e kavint koulskoude andon o breizadelez ma n'eo ket er brezoneg; e pelec'h e santo eur brezoneger blaz e vro ma n'eo ket o klevout komz e yez.

Ober wardro an emzao breton a zo eun dra ret evit pep Breizad, met arabat e vefe, avat, d'ar vrezonegerien dilezel tamm ha tamm an emgann gwasa, emgann ar yez war zigarez labourat war dachennou all.

Eun dra anat eo koulskoude emañ kudenn ar yez da veza dirouestlet da genta rak eun emzao breizek hep brezoneg ne c'hell beza nemet eun emzao hep diazez start, eun emzao diwar c'horre ha Breiz ne zeuio da veza eur vroadelez wirion nemet dre berz he yez. Ra daolo evez eta ar vrezonegerien a gar o bro, ganto emañ ar goulou a sklerijenn hent gwirion an emzao hag eun torfed e keñver Breiz e vefe evito lezel anezañ da vervel.

(Kendalc'h an eilvet paj.)

Ar ger diner, stag ouz gwaremm, a lavar, a gredan, edo ar waremm-se mad eun iliz, eur chapelani, eun aotrouniez pe e servije da arrez evit eun dra bennak evel-se.

Eur waremm an diner a zo ive e *Ker-ar-Groaz kleiz*, anvet ivez *Ti-Du* hag eur waremm an neud.

Ker-ar-Groaz dehou a zo bet gwechall govel. Aze ? Ya, abalamour d'an dour a zo e gwaremm ar froud : ar froud a zo ano ar c'houer, gwaz pe ster. Er vronañ e lavarer aliesoc'h kanol.

Izeloc'h emañ *Kroaz-ar-Biz*, savet e 1935 evit jubile ar Redemsion.

Troad ar groaz-se a oa gwechall e Pont ospital ost da chapel Sant-Mikael. Ouz lein ar groaz emañ koued Ao. Keranaouet.

An daou *Gerevars* a zo tost. Eno e kavomp menez ro lous, gwaremm an trebez, liorz gwenan ha raskol. lies e vez lennet ar ger-mañ. N'emañ war c'heriaur brezonek ebet. Raskol a dle beza evit raoskl.

Goude-se, war harzou Plouzane emañ *Kêrig vihan enn-ar-Stread* hag ar *Rest*. Tri ano a zo amañ hag zo enno danvez istor : gwaremm ar c'hoz-iliz, liorz r sant, gwaremm ar goz-moger? Hag e *Penn-ar-Prat :* waremm ar c'hoz-iliz, liorz ar chapel, foennog an spital, gwaremm ar groaz. Sur omp edo chapel Sant-ikael eno. Ar pont da dreuzi ar c'houer a zo atao nvet, evel ma 'z eo an tiez all, *Pont-an-Ospital*. En all d'ar pont emañ eun ti graet holl gant meinbenerez, doare pinvidik ha koz dezañ. Kavet a ra deomp e oa er c'horn-se ouspenn ar chapel hag an ospital eun iliz all kosoc'h c'hoaz eget Sant-Mikael, rak ouz tavarn Pont-Ospital ez eus ivez eul liorz ar chapel.

Treuzomp hent bras Lokournan ha deomp da *Gerbescat*. Ma n'oufemp ket e oa maner brudet eno gwechall, anoiou an douarou a rafe deomp her gouzout.

Park ar C'houldri : n'eus kouldri ebet ken. Park ar Plas-Ker ? evel er maneriou all. Prat ar Vilin ? n'eus ket a vilin. Ar Chausser ? ken nebeut. Ar Skouer ? hini ebet. Prat al Lenn ? lenn a zo atao. Em yaouankiz edo bras, hizio eo stanket ouspenn an hanter anezi. Mes e-kreiz al lenn eun enezennig a zoug mogeriou kosa maner a vrezel a zo bet er vro tro-dro. Meneg a zo eus ar c'hastell-se e 1275. Herve, Kont a Leon, rivinet, a werzas er bloavez-se da duk Breiz, Ian Ar Rouz, e holl vadou. En o zouez edo parrez Plouarzel hini Plougonvelen, Lokournan ha « Maner Coëtgarz ». Ar maner-se a oa hini an enezennig. An Duk her roas da Danguy du Chastel, e vrezelour brudeta, dre urz roue Bro-Saoz e 1343. Er bloaz-se e tisklerier ez eus, ouspenn ar maner, milin, lenn, koadou, foenneier. Hizio an tiegez a zo war an douarou anvet *Pont ar C'hastell*. Maner koz al lenn a oa anvet c'hoaz e 1680 Coëtgarz. Betek diwez ar XVIII^{vet} kantved eur c'hoad bras, etre Pont-ar-C'hastel ha Tourouce a oa ivez anvet Koat-Garz. Meur a dro oun bet en enezennig evit tresa an doare m'edo renket mogeriou ar maner. Pevar zour a oa, unan e pep korn. Bremañ n'eus nemet strouez o c'holei mogeriou ha touriou. E-kreiz ar maner e oa eun toull. Kalz tud a grede edo doun hag e oa eun teñzor ennañ. Nemet... ar re a zo bet o klask e gaout a zo c'hoaz o eskern o vruzuna e strad ar puñs. Koulskoude n'oa ket bet kuzet outo e oa eur sarpant o tifenn an teñzor.

« Kaoziou nemetken », a lavaras eun devez paotred ar miliner, « savet gant tud aonik da virout ouzomp da veza pinvidik-mor. Hag ar re a zo bet diskennet en toull en hor raok ma oant diskiant, n'omp ket, ni. Ne ziskennimp ket hep beza bet graet meur a Sin ar Groaz ha dibunet eur chapeledad pedennou. » Ha dao an daou ganfard en toull. Se, na viras ket outo da grena ha muioc'h mui dre ma tostaent ouz ar strad. Ne zalejont ket da bignat en-dro, eun tammig mezus.

Ha setu petra a gontent : « Eun teñzor a zo, her gwelet hon eus ha gwir eo ivez ez eus eur mellad aneval. Geurvezet edo war an teñzor, daoulagad lugernus kenañ d'ezañ hag eur penn euzus. Daoust ma raemp nebeut a drouz, n'edomp ket evelato hep tenna hon alan. Re greñv, douetus, rak ar gwall-aneval a zihunas, sellout a reas ouzomp, ha digeri a reas eur genou bras awalc'h d'hon lonka hon-daou en eur gouzougad. Ha neuze ken tomm e oa strad ar puñs ma 'z eo bet devet hon dilhad ha rostet hor bleo. »

(Da genderc'hel.)

AR SPORTOU

REKORDOU AN EURVEZ HAG AR GWELLAENNOU DIGASET ER MARC'H-HOUARN

Diviz kaer a zo savet adarre en deiziou-mañ diwar-benn rekord an eurvez evit ar bed-holl, abaoe an taol-esa en deus graet ar mestr-reder Loeiz Aimar, *eus Marseilh, nevez 'zo, war redlec'h start Redti-Goañv Paris (Vél' d'Hiv'), tizet gantañ koulskoude ober 44 kilometrad 900 m. en eurvez. Dreist eo an taol-se avat, goude na zistroad ket hini* Archambaud *e Redti Vigorelli, Milano (Italy), d'an 3vet a viz Du* 1937.

An dud a oar diouz ar rederez war varc'h-houarn ez eo bet atao o meno ez eo displetus a-walc'h ar redlec'hiou toet d'ar seurt taoliou-arnod. Bihan int peurliesañ, graet dezo gant an disavourien troiou-korn uhel-uhel (diouz tizout herr bras er redadegou war-lerc'h kezeg-houarn-dre-dan) ha dre-se e « torront » o herr d'ar rederien hag a rank derc'hel ingal gant o striv.

Daoust d'ar skoilh bras-se ha d'an diaes ma vez d'ar reder gant an aer kontammet ha karget a voged o ren el lec'hiou-se, ez eo deuet paotr Marseilh a-benn d'ober en eurvez hiroc'h hent eget ar Suis brudet Oskar Egg *a voe ar rekord en e gerz adalek* 1914 *betek* 1933. *Dre ar c'heñveriadur-mañ e teuer da gompren ha d'anaout gwir dalvoudegez perziou-mat* Aimar, *diskibl ar c'hentelier speredek* Mouton.

Diarvar eo bremañ ez eo gouest Aimar *d'ober tremen* 46 *km en eurvez. En deiz ma vo en em lakaet prest da se (gouzout a ouzer emañ e soñj d'hen ober) ha dreist-holl pa ray e daol-esa en eul lec'h a-du (Redlec'h Arkachon e diouer hini Milano) e lakay an holl souezet-bras gant e daol : ya, eur* 46 *km* 500 *bennak a ray en eurvez!*

Eun taol e vo hennez, evit gwir, n'en dije gallet sportour ebet a wechall kredi ennañ. Soñjit 'ta : er bloavez 1893 *edo ano* Herri Desgrange *war roll mistri-sport ar bed-holl, tizet gantañ ar redad a* 35 *km* 325 *en eurvez, pez a gavomp dister a-walc'h en deiz a hizio !*

Ha kresket e vefe nerz izili mabden en eur ober hanter-kant bloavez ? N'eo ket, hen diskleria a reomp dioustu deoc'h. An araokaat, mar deo deuet eun tamm da heul ar gwellaennou degaset er pleustrerez (entrainement), a-berz ijin ar saverien gezeg-houarn eo an hini e teu dreist-holl. Ya, en eur ober eun hanter kantved ez eo aet ar mekanik diourodek warraok : eus an hanter ez eo bet gwellaet e sevenad (rendement) ...ha n'eo ket echu. Dalc'hmat hag azevri e labour paotred a vicher war se. Kemmet e vo c'hoaz moarvat marc'h-houarn « rod-uhel » hon tadou, ha gwellaet e vo e zoare.

Setu amañ da heul, deoc'h da c'houzout, taolenn istorek rekordou an eurveziad evit ar bed-holl :

35 *km* 325	Herri Desgrange (*Gall*)	*Paris-Buffalo*, 333 *m* 33 (*d'an* 11. *Mae* 1893).
38 *km* 220	Jules Dubois (*Gall*)	*Paris-Buffalo*, 333 *m* 33 (*d'an* 31. *Here* 1894).
39 *km* 240	M. Van den Eynde (*Belgiad*)	*Paris-Municipale*, 400 *m* (*d'an* 30. *Gouhere* 1897).
40 *km* 780	Hamilton (*Amerikan*)	*Denver, Kolorado, S.U.A.* (*d'an* 9 *Gwengolo* 1898).
41 *km* 110	Lusian Petit-Breton (*Gall*)	*Paris-Buffalo*, 300 *m.* (*d'ar* 24 *Eost* 1905).
41 *km* 520	Marcel Berthet (*Gall*)	*Paris-Buffalo*, 300 *m.* (*d'an* 20 *Mezeveh* 1907).
42 *km* 122	Oskar Egg (*Suis*)	*Paris-Buffalo*, 300 *m.* (*d'an* 22 *Eost* 1912).
42 *km* 741	Marsel Berthet (*Gall*)	*Paris-Buffalo*, 300 *m.* (*d'ar* 7 *Eost* 1913).
43 *km* 525	Oskar Egg (*Suis*)	*Paris-Buffalo*, 300 *m.* (*d'an* 21 *Eost* 1913).
43 *km* 775	Marsel Berthet (*Gall*)	*Paris-Buffalo*, 300 *m.* (*d'an* 20 *Gwengolo* 1913).
44 *km* 247	Oskar Egg (*Suis*)	*Paris-Buffalo*, 300 *m.* (*d'an* 18 *Mezeven* 1914).
44 *km* 777	Moris Richard (*Gall*)	*Saint-Trond, Belgia*, 201 *m* 24 (*d'an* 29 *Eost* 1933).
45 *km* 090	Giuseppe Olmo (*Italian*)	*Vigorelli, Millano*, 397 *m* 57 (*d'an* 31 *Here* 1935).
45 *km* 398	Moris Richard (*Gall*)	*Vigorelli, Milano*, 397 *m* 57 (*d'ar* 14 *Here* 1936).
45 *km* 558	Franz Slasts (*Hollandad*)	*Vigorelli, Milano*, 397 *m* 57 (*d'an* 29 *Gwengolo* 1937).
45 *km* 840	Moris Archambaud (*Gall*)	*Vigorelli, Milano*, 397 *m* 57 (*d'an* 3 *Du* 1937).

A. F. I. P.

Le Gérant : G. Berthou

Imprimerie Centrale de Rennes.

HOR C'HONTADENN

AN DIAOUL EN AOD...

En deiz-se, Yann a oa aet abred d'e welc. Er maez, an avel a yude dre ar gwez bras. Hag aze, tostik, ar mor fuloret a groze spontus, evel ma vije bet erru fin ar bed.

« An Diaoul », eme Yann d'e wreg, « a zo hirio emichañs o redek dre an aod. »

Katell ne lavare grik. O peurachui gwalc'hi ar skudilli edo, hast warni. N'he doa ket amzer da respont Yann. He spered a oa o labourat hag e soñje enni hec'h unan : « An noz-mañ a zo eus ar gwella evit gwelet ha dont a raio eun dra bennak gant ar mor ; eun nozvez vat ivez evit diyalc'ha piou bennak a dremeno diwezat o tont eus foar ar Pont ! » Rak Katell he doa meur a vicher. Pet gwech goude m'oa aet he gwaz d'e wele, n'oa ket aet hi d'an aod, dreistholl pa veze fall an amzer, he c'hrog-bezin war he skoaz ! Pet ha pet gwech e oa deut d'ar gêr, skuiz-maro, glebiet hag anouedet, ha netra d'he heul. Met a-wechou all ivez an dro a veze drusoc'h... Kreñv evel eur gwaz, dispont evel tri, en he sav war ar c'herreg, pe o vont hag o tont war an traez, he zreid en dour, Katell a furche ar gwagennou gant he daoulagad lemm. Ha kerkent ma wele peñse o tont gant ar mor ez ae dinec'h d'e gerc'hat. Peziou koad hir ha teo a oa bet deut ganti evel-se war ar sec'h. Eur bloavez e kavas e-pad ar goañv peadra da goada eur c'hraou nevez. Eur wech all e tigouezas war eur varikennad win, hag hep sikour ebet, e tigasas anezi a-ruilhou d'ar gêr.

Laerez ar mor n'eo ket eun droug bras. Katell a rae gwasoc'h. Yann en doa soñj mat 'oa bet deut ganti peziou arc'hant gwenn hag aour melen. Droug ennañ, hag aon d'ezañ e walc'h, e c'houlenne :

« — Eus pelec'h eo deut an drase ganit, Katell ? »

Ha Katell a responte ker sioulik ha tra :

« — Kavet en aod, kollet gant eur beajour bennak, emichañs. »

Yann ne grede ket lavaret muioc'h, met e soñje : « Kavet ? Pe kentoc'h laeret... » Hag e skrabe e benn en eur lavaret :

« — Me a denno ar si-se diouzit ! »

Graet en doa a bep seurt evit derc'hel e wreg er gêr. Lubannerez na gourdrouzou, netra ne rae. Katell a beñsae atao, hag a laere a-wechou.

Eun deiz e voe kavet eur maltouter beuzet ha degaset gant ar mor da c'horre an traez. An archerien a deuas hag a lavaras : « En em veuzi en deus graet. » Met ar vrud a yeas dre ar vro eo krog-bezin Katell en doa graet an taol... Ha Yann a lavare atao : « Me a denno ar si fall-se anezi ». Met Katell a gendalc'he da vont d'an aod.

Hirio adarre, Yann a wele mat e oa eur soñj fall bennak e penn e wreg. Echu he labour ganti, Katell a yeas etrezek an nor.

« — Da belec'h emaout o vont? » eme Yann.

« — D'al leo'h ma karan », emezi.

« — Chom er gêr, a lavaran d'it, pe me 'welo ! »

« — Te 'welo petra ? Daoust hag ez eo ret d'in mont ken abred ha te d'am gwele ? Evidout-te da veza skuiz, me n'oun ket. »

« — Katell, krak ha berr, me 'fell d'in e chomfes er gêr ! »

« — Ho ! Ho ! sell Yann, oc'h ober eur brezegenn eus e wele. An hini a zo pignet en e c'hlud a zo pedet da jom mut.. »

An avel a c'houeze gwasoc'h-gwaz, ken a ziframme ar vein diouz an doenn. En o c'hreier ar saoud a vleje evel ma vijent pennfollet.

« — Katell, pa lavaran d'it, an diaoul a zo en noz-mañ o redek ar maeziou. »

« — Me ne ran forz ebet gant an diaoul », eme ar vaouez hardiz.

« — Diwall na zigouesfes gantañ », a lavaras c'hoaz ar paour kaez Yann, pa oa e wreg o tremen an nor.

An noz a oa teñval. Ar gwabrennou disliv a rede war-zu Menez-Hom, poulzet gant avel kriz Beg ar Raz. Katell a skrijas pa en em gavas hec'h unan. Dre amzeriou fall e oa bet en hentou, met amzer. Evit ar wech kenta marteze e teuas eun tammig aon d'ezi.

Pa dremenas dre gichen ar werneg, eur vandennad laboused-mor a savas eus etre he zreid hag a jomas da drei a-zioc'h he fenn en eur deurel d'an avel o c'harm skrijus : « Laboused daonet ! » eme Gatell. Hag e kendalc'has gant he hent, met he nec'h a greske. Er mor, an tonnou a greve gant eun trouz ifern, ha du-se, e Penn-an-Traez, ar c'herreg du a wenne dindan ar gwagennou eonennus.

Kerkent m'oa aet Katell er maez an ti, Yann a oa savet diouz e wele, eur mousc'hoarz war e vuzellou. « Me a denno ar si fall-se anezi ! » emezañ. Buan en em wiskas, ha goude beza lazet ar goulou rousin a daole e dammig sklerijenn war an oaled, e kuitaas ivez an ti. Ha heñ ivez d'an aod, d'an daou lamm ruz, a-dreuz ar parkeier, dreist ar c'hleuziou hag ar foziou evit mont buanoc'h, e riskl da derri e c'houzoug hag e zivesker. Katell ne oa ket c'hoaz hanter 'n hent pa oa degouezet Yann war ribl ar mor. Eno e c'hourvezas a-stok e gorf war an traez, e fri er c'hano. Eur wech an amzer e save e benn da sellet dirazañ peur e vefe e wreg o tont. Eun nebeudig goude e kredas gwelet eur skeud du en noz teñval. Neuze ne fiñvas mui hag e reas an neuz da veza maro. Katell eo a oa ar skeud-se a deue en eur ruza war an traez. Sellet a rae endro d'ezi en dra ma c'helle, o klask peñse, koad, barikennou pe draou all. Merzout a reas en eun dra du astennet aze e kichen. Tostaat a reas buan. Pa stouas, e welas e oa eur c'horf bras ha hir : « Unan mezo bennak, pe eun den beuzet en eur zont eus foar ar Pont », a soñjas-hi !

« Tommik, tommik, nevez maro ! eur chupennig vat d'am gwazig. Doue r'e bardono ! » Hag e krogas da denna e chupenn digantañ, pa savas trumm an hini maro en e sao. Tapout a reas Katell dre he bleo hag e reas d'ezi eur prad evel n'he doa ket bet biskoaz. Katell spontet a reas eur griadenn skiltr hag a gouezas. E-keit ma oa oc'h en em zastum, an hini maro, da lavaret eo Yann, a yeas d'ar gêr, ker buan ha ma oa deut, ha buan, buan, en e wele.

Demgoude e tegouezas Katell, he dent o strakall, he divesker oc'h horjellat, he dremm ker gwenn hag eul liñsel. Yann a roc'he evel ma vije bet kousket abaoe div eur.

Pa 'z eas Katell d'he gwele, e reas da zihuni, hag e c'houlennas, ker brao ha tra :

« — Ac'hanta, petra hoc'h eus kavet ? »

« — Netra », emezi en eur grena, « met an Diaoul a zo degouezet ganin ».

« — Lavaret em boa d'it e oa o redek an aodou en noz-mañ. Perak n'am selaouas ket ? »

« — Mat, Yann, hen toui a ran d'it », eme Gatell en eur grena atao, « biken mui ne lakain va zreid en aod goude kuz-heol !... »

Er-maez, an avel goañv a c'houeze atao hag a heje ar gwez bras. Trouz ar mor a save ker spontus, hag en e wele Yann a vousc'hoarze en eur lavaret etre e zent : « Deut oun a-benn da denna he c'hiz fall diouz Katellig, va gwreg !... »

K. Ar Boutinou.

Mouez an Durzunel

TON : Ar Vatez Vihan (Koulmig Arvor).

I

An den yaouank a c'hell bevañ e damm huñvre,
Hennez a zo seder, a zo evurus-tre...

Rak an huñvre kaerañ d'an den war an douar
Eo skoulma e galon gant eur galon all par ;

Betek bezañ kavet ha digouezet er pal,
An den yaouank a glask, a hirvoud, en em jal...

Meur a wech, a dra-sur, en em gavas gantañ
Chom da selaou, er c'hoad, eur vouezig ar goantañ ;

Mouez flour eun durzunel o sevel en draonienn,
O lakaat, hep gouzout, meur a hini laouen...

II

Eun devez, eur c'hoantiz, e-biou d'ei o vale,
Ouz he c'hlevout ken sart, a reas eun dale.

Kanit, o durzunel, e-barz an draonienn don,
Kanit ha kanit c'hoaz, ha kanit evidon !

Mar kredfen lavarout pegement ho karan,
C'houi n'houlfec'h ket kredi, daoust ê d'am c'homz gwirañ.

Koant eo ho mouez amañ, dudius-tre... N'eus forz !
Koantoc'h, dudiusoc'h e vefe em liorz...

N'am bo peoc'h, diskuiz na plijadur er bed,
Betek ma vimp, hon daou, en hon evurusted.

III

Ha mouez an durzunel, er c'hoad a zo tavet,
El liorz he c'hoantiz e vez bremañ klevet...

Hemañ a zo seder, bremañ p'eo graet ar skoulm,
Hag evurus eta o vevañ gant e goulm !

Dinec'h ez int o daou, e-kreiz o c'harante,
O zud, o mignoned dastumet en-dro d'ê ;

Dastumet holl, amañ, en-dro d'o c'halonou,
Evit kinnig d'ezo gwellañ gourc'hemennou :

Yec'hed ha buhez hir d'ar priedou neve
Hag eun neiziad evned da greski o leve !

AR YEODET.

Ar boned a dregont lur

Mont da di an dud ha, goude beza diskleriet d'ezo petra omp ha petra a fell d'eomp, lavarout : « Neuze, Aotrou, peogwir ez oc'h a-du ganeomp koumanantit da Arvor », *kement-se a zo eur vicher diaes meurbet evidoun.*

Re abaf oun pa vez ret goulenn eun dra bennak ouz ar re all. Koulskoude p'emeur soudard ret eo senti ouz an urzion, ha ni, strolladourien Arvor, *daoust ha n'omp ket soudarded ar brezoneg.*

.....

E ti eun apotiker emaoun. An dense a werz e draou d'ar baïsanted rak e komz brezoneg mat. A-hend-all prenet en deus levriou « Istor Breiz » ker-tre en eur werz.

« — Kaset em eus d'eoc'h, Aotrou, niverennou Arvor, eur gazetenn nevez savet, a stourm evit hor yez. Ha plijout a ra d'eoc'h ? »

« — Ne ra ket ! »

Hag-heñ da zisplega d'in ne sell nemet ouz ar skridou koz diwar-benn Breiz. Levriou poultrennet, hanter skrignet gant logod. Levriou nevez ? dister int, emezañ. Ar yez beo ? ne ra forz d'ezañ...

« — Kenavo ! Aotrou. Me a zeuy en-dro a-benn hanter kant vloaz da werza d'eoc'h niverennou koz-koz Arvor. »,

Ha me-er-maez ; emaoun o vont bremañ da di eur skolaer. Ne choman ket pell :

« Ar brezoneg, *emezañ*, c'houi a zo a-du gant paotred ar « Brezoneg er Skol » ? Fellout a ra d'eoc'h neuze gwelout ar Vretoned o tont da veza ken gouez hag e oant gwechall ? N'eus nemet ar galleg d'o sevenaat hag ar re a lavar ar c'hontrol n'int nemet paotred warlerc'hiet eveldoc'h, kenlabourer yhouank !

« Arvor ? Ar Brezoneg er Skol ? Gant plou ez oc'h paeet da ober an embannerez-se. Gant ar velelen, moarvat, hag eur vez eo evit eur skolaer lik ! »

Eur weladenn em eus c'hoaz da ober. Daoust hag edrusoc'h e vin ar wech-mañ ?

War-du eun ti dister ez an. Ennañ e chom eun intanvez hag he mab hena, komis e ti an dastumer-gwirlou. N'eo ket pinvidik an ti, nac'h eo, avat, ha kempennet brao. E kambr ar paotr eun armel levriou. Enni e welan Tud brudet hor bro-ni *ha niverennou* Dihunamb *a strew. War vogeriou gwennkann skeudennou Langleiz.*

« Ya kalz a blijadur em eus bet o lenn Arvor, daoust d'ezañ bout skrivet e brezoneg unvan. Setu ho tregont lur, va c'henvroad. O gouarn a raen evit prena eur boned bask, met setu bremañ o tont an nevez-amzer ha n'em bo ket me ancouid d'am fenn. »

Stên Kidna.

SOAZ

Niv. 3

Hogen an hent a oa flastret ha dismantret war eur pennad bras. Ret e oa kuzulika.

Eur verienenn, hep lavarout-tra da zen a dostaas ha : kuik ! a doullas ar menez.

Hemañ a daolas eur youc'hadenn hag a zibradas prim.

E pelec'h emañ ar saout ?

Hañ, setu Katarin.

« — Fei, brao eo d'in pa 'z oun degouezet war da chatal. Edont o vont a-dreuz parkad kaol an Aotrou. »

Ha Katarin a flenchas he genou war eur renkennad dent souezus en eur ziroll da c'hoarzin.

« Ranket az pije mont war bennou da zaoulin da c'houlenn digarez, marteze war greiz da gof, hag eur freskad gant Barba evit deski beva. »

Ar guchennig bleo blañsonet start en a-dreñv a fiñvas gant ar blijadur.

Daouarn Katarin ken ledan ha golvizier a stampe disehan war eul loer-berr roz edo o pennada.

« Ha n'ouzout ket », eme Gatarin 'n eur zigeri frank daoulagad ken difiñv ha re ar Ruzel, « pebez tro lous en deus graet d'in Jerom ? »

« Edon o c'horo ar mintin-mañ ar *C'herne*, eur gwall-vuoc'h, te oar. Ret e oa d'in derc'hel he lost gant eun dorn, ha goro gant egile. Ha c'hoaz e ranken teurel evez. A-wechou e tro warnoun gant fallagriez ».

« Ma ! Edon o c'horo, pa zeuas Jerom er c'hraou, hag heñ ha serri an nor. »

« — Asa », emezoun, « ne welan siseurt, digor 'ta Jerom ». Hag heñ o tostaat.

« — Eur pok da genta » emezañ.

« Chechus ! Pebez nec'hamant, va skaoñ tri troadek a zo kamm ; mil boan a oa d'in chom kompez warnañ, ar bodez pri a oa hanterleun war va barlenn, ha me krog el lost hag er bronn. »

« Eur pok ! »

« Koulskoude e kave d'in e oa Jerom eur paotr a feson, hag al lost blañsonet a hejas. »

« — Ya », eme Soaz, « galoupet a-walc'h hon eus graet dilun war ar c'hleuziou o klask e welout er park an Ervenn-hir. »

« — Ma, Jerom, am eus lavaret, ma dostaez, reiz an tan, ez a eun dournad kaoc'h saout ouz da genou. Aon en deus bet, paour kaez. »

Soaz azezet war bern mein an aozer-hentou a reude en eur c'hoarzin.

« — Daon, ha ganez-te, petra a zo a nevez ? »

Ar vouez moan a grenas eun nebeut.

« Ganin, netra. Eo, avat. Sell va c'hrogig nevez, pegen brao. Te a zesko d'in poent ar boutonou hag e rin eur re milginou, ar c'haera milginou. Na kaer ar vuhez ! »

(*Diwez*) Barba Yvinek.

2me Année — N° 76 Prix : 1 f. 21 Juin 1942

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abonnement ordinaire 1 an : 50 fr.

Rédaction-Administration
11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&-V.)
C/C : L. ANDOUARD — 35.429 RENNES

ABONNEMENT DE PROPAGANDE 1 AN : 30 fr.

Skol uhel Emil ERNOD
(KELC'H KELTIEK ROAZHON)
ROLL AR PREZEGENNOU DA ZONT

D'an 20 a viz mezheven.
F. DENOAL : *Bro-Lituania.*
D'an 22 a viz mezheven.
E. ARZEL : *Spered Bro-Japan.*
D'ar 27 a viz mezheven.
OLLIVIER : *Bro-Estonia.*
D'ar 4 a viz gouere.
TRANVOEZ : *Eñvorennou-brezel.*
D'an 11 a viz gouere.
R. KADIG : *An Nibelungen.*

NOTENN. — Ar prezegennoù a zo graet e *Ti Kreiz-Kér* (sal Kelc'h Keltiek Roazhon) straed ar Pré-Perché, da eiz eur hanter diouzh an noz.

CELTES

Par Philéas LEBESGUE

Le grand poète-paysan Ph. Lebesgue, en nous faisant parvenir l'article ci-dessous que les Bretons liront avec intérêt, nous écrivait ce qui suit :

Je suis avec un intérêt passionné vos courageux efforts, dans la voie ouverte par M. Roparz Hemon, infatigable champion du Bretonnisme intégral.

Je me permets de vous soumettre, en marge de votre combat, un certain nombre de réflexions que vous accueillerez peut-être avec sympathie.

En tout cas, ma pensée est une pensée d'amour sincère pour la Bretagne, à qui je dois de m'avoir révélé à moi-même..

***

« La France a bâti sur des fondements romains un édifice qui lui appartient en propre. »

E. R. CURTIUS.

Plus l'élite bretonne d'aujourd'hui s'efforce de faire refleurir une culture originale sur le vieux tronc de la Race, plus elle se sépare de l'élite française, qui semble ne pas vouloir comprendre la nature exacte du problème.

La Bretagne, en effet, cherche à retrouver toutes ses racines ; les Français, au contraire, ignorent systématiquement les leurs. Confondant l'Education avec le Sang, ils se disent volontiers Latins, parce que leur langue est issue, à travers maintes vicissitudes, de la langue de Rome, et parce que, depuis la Renaissance, ils se sont imprégnés de la culture gréco-romaine. Ils oublient volontiers la merveilleuse floraison de leur Moyen-Age, littéraire, architecturale, sociale, religieuse, qui marqua le réveil des plus étonnantes facultés créatrices de la Race, quand la Matière de Bretagne vint enrichir de thèmes imprévus l'imagination des trouvères du Nord, quand la Chevalerie mystique inaugura la Queste du Saint-Graal, et que toute l'Europe se passionna aux aventures des Preux de la Table-Ronde, aux amours de Tristan et d'Yseult. Un certain ferment de pélagianisme continuait d'imprégner les âmes, et le thème de l'EPREUVE D'AMOUR s'imposait, comme par hasard, aux auteurs de romans à clef, qui ne se doutaient guère que Valmiki, dans son « Ramayana », les avait précédés, quand il avait entrepris de célébrer la conquête de Ceylan par les Celtes de Ram, expédition qui dut avoir lieu plus de 1.500 ans avant J.-C. Il fut un temps, en effet, où la Civilisation des Celtes, ayant couvert toute l'Europe septentrionale, comme l'attestent maintes étymologies de noms de lieux de bourgs ou de rivières, s'avança jusqu'au cœur de l'Hindoustan d'une part et d'autre côté jusqu'à l'Atlantique des Lusitaniens. Les Français évitent de méditer sur le nom de certaines de leurs provinces, à ne citer que l'Anjou, le Poitou, le Berry, l'Auvergne, le Bourbonnais. Malgré les travaux de quelques-uns de leurs grands savants, ils ne savent point que l'on a pu reconstituer à l'aide de mots glanés sur les inscriptions l'essentiel de la grammaire gauloise, et que le gaulois, frère du latin et du grec, était en parenté très étroite avec le brittonique ancien, qui est la souche du breton moderne, avec le gaélique d'Ecosse, avec l'irlandais. A peine sait-on, en France, que l'archéologie contemporaine a fourni la preuve du mensonge romain et montré que les Gaulois possédaient une civilisation entièrement originale. Ce furent de merveilleux artisans du bois et, dans l'ordre de la pensée, les Druides se transmettaient les principes d'une sagesse, que les Grecs eux-mêmes plaçaient très haut.

Comment la France peut-elle concevoir de renaître selon son propre génie, si elle s'obstine à perdre le sens de ses origines, si elle ne sait de quel SANG elle est issue, si elle ne se tourne pas tout d'abord vers la Bretagne, qui est demeurée l'ARCHE SAINTE DU CELTISME SUR LE CONTINENT.

Dans leurs sonorités, dans leur syntaxe, dans leur sémantique spécifique, les langues incarnent ce qu'il y a de plus mystérieux dans la sensibilité et dans l'âme d'une race. A ce titre, l'étude des langues celtiques, et en particulier du breton, aurait dû s'imposer depuis longtemps à l'élite française. Ceux qui, au nom d'une politique aveuglément centraliste, ont cherché à détruire la langue bretonne ne se sont sans doute pas aperçus qu'ils travaillent contre la vraie France, laquelle est incontestablement celte.

L'élément majeur de notre nationalité est incontestablement le celtisme. Aux Celtes se sont incorporés les Ligures, que Camille Jullian regarde comme des Précelles, Rome nous envoya surtout des fonctionnaires et les Francs, les Burgondes, les Normands, etc., se sont fondus dans une masse déjà fortement homogène, en sorte que les tribus anciennes ont, à travers les nombreux pays disséminés sur notre sol, conservé presque intégralement leurs caractères essentiels.

Quand donc songera-t-on à organiser en France les études celtiques. Ne comprendra-t-on point que la connaissance de la langue bretonne, par exemple, doit permettre à un jeune Français de prendre un contact plus étroit avec notre Moyen-Age et d'abord avec ce qu'il y a de plus authentique dans nos hérédités profondes.

Au lieu d'entraver le mouvement breton que ne s'efforce-t-on, chez nous, de marcher de pair avec lui pour la plus grande illustration de l'âme de la Race obnubilée par des siècles de romanolâtrie. La Geste irlandaise de la BRANCHE ROUGE, les MABINOGION de Galles, le BARZAZ-BREIZ, TRISTAN, LA CHANSON DE ROLAND ont à enseigner à la jeunesse des choses que ne contient pas, malgré ses mérites hors de pair, la vénérable ENEIDE.

Pourquoi la langue bretonne ne serait-elle pas admise aux examens, à égalité avec certaines autres langues vivantes, à Paris et ailleurs ? Les anciens MODES de la musique celtique n'auraient-ils rien à apprendre aux élèves de nos conservatoires ? Le Celtisme est un monde à redécouvrir. Il est enfoui sous nos pieds et nous n'y prenons pas garde.

Mettons la Bretagne à l'honneur ! Sauvons-la !

L'enseignement du breton dans le canton de Carhaix

Le mouvement en faveur de l'enseignement du breton, autorisé par arrêté du 24 décembre 1941 sera bientôt dirigé par une commission officielle désignée par Monsieur le Ministre. En attendant sa nomination, et devançant sa réglementation, un certain nombre d'instituteurs et institutrices de l'enseignement public ont entrepris de faire bénéficier leurs élèves des facilités qui sont offertes d'apprendre à lire et à écrire leur langue maternelle.

Le canton de Carhaix compte deux communes dans ce cas, ce qui est sûrement un record pour l'instant : celles de Plouguer et de Kergloff.

A Plouguer, Mme Arribart, née Anèle Goarvot, directrice d'école en retraite, originaire de l'Enez, en Motreff, enseigne tous les jeudis de 14 à 16 h., 25 garçonnets de 10 à 14 ans, dont quelques-uns de la ville de Carhaix, à l'aide de la méthode Me a zesk rezoneg, de MM. Uguen et Séité.

Elle se dit très satisfaite des progrès de sa classe et note surtout la bonne volonté montrée par tous, et leur fierté de devenir « calés » en breton.

A Kergloff, M. Yves Roy, directeur de l'école, et Mme Roy, née Marie Riboal, institutrice, enseignent le breton tous les samedis, de 17 à 19 heures, 30 garçonnets de 12 à 15 ans. Ici, comme tous savent déjà parler la langue, ils se servent de la méthode directe de M. Yann Sohier, Me a lenno. M. Roy est de Ploéven et Mme Roy est léonaise. Ils sont tous deux très versés dans la littérature bretonne. Ils nous ont dit qu'il règne une belle émulation à lire et comprendre les textes parmi leurs élèves, et que les parents se montrent heureux de cette innovation.

Pour être complet, ajoutons que Mme Arribart professe aussi un cours de breton pour adultes au Syndicat d'Initiatives, les jeudis, de 20 à heures.

TALDIR

(L'Ouest-Eclair, 16 juin 1942.)

UN APPEL DE LA REVUE "GWALARN"

Soutenez la presse de langue bretonne

C'est en vain que l'on s'efforcera de sauver la langue bretonne si le public breton ne comprend pas qu'il faut avant tout aider ceux qui consacrent leur vie à la défendre, à la fortifier, à la répandre.

La presse de langue bretonne lutte désespérément pour l'existence. Chaque jour elle voit ses charges s'accroître. Chaque jour elle se sent plus faible :

Parce que le public breton ne comprend pas que son premier devoir est de s'abonner aux journaux et aux revues bretonnes. Que son second devoir est de ne pas les abandonner après y avoir été abonné.

Depuis bientôt vingt ans, « Gwalarn » combat pour faire du breton une langue de culture. Il a publié et continue à publier les œuvres les plus importantes et les plus intéressantes qui aient jamais été écrites dans cette langue. Il ferait honneur à n'importe quel pays. Tout le monde est d'accord pour le dire.

Or, le nombre de ses abonnés demeure hors de toute proportion avec la somme de travail et d'abnégation qu'il représente.

Ne laissez pas durer cette anomalie. Abonnez-vous, même au prix d'un petit sacrifice. Aidez-nous à porter l'écrasant fardeau. Vous ne pouvez pas faire moins pour le salut de la langue bretonne.

LA LANGUE BRETONNE ET LE POUVOIR CENTRAL

Dans le journal La Dépêche, *numéro du 16 juin* 1942, *nous découpons l'intéressant article que nous reproduisons ci-dessous.*

Le Premier Empire et la Restauration ont montré la plus complète indifférence à l'égard de la langue bretonne. C'est à cette époque que Le Gonidec, Brizeux, E. Souvestre et toute une pléiade d'écrivains affirmèrent la personnalité spirituelle de la Bretagne et que la littérature française découvrit notre province. Le gouvernement de Louis-Philippe, dès sa constitution, suivit le mouvement qui se dessinait en faveur de la Bretagne et se montra favorable à notre vieille langue.

La Charte constitutionnelle de 1830 fut traduite en langue bretonne et imprimée, en forme de placard, à 3.000 exemplaires, qui furent distribués aux 284 communes dont se composait alors le Finistère.

En 1831, Montalivet, pair de France et ministre de l'Instruction publique, soumit aux préfets du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan, un projet d'enseignement bilingue.

Le projet de Montalivet ne fut pas appliqué. Son successeur, Guizot, fit distribuer, à plusieurs reprises, des livres bretons dans les écoles rurales, entre autres, une adaptation bretonne de l'œuvre de Laurent de Jussieu : *Simon de Nantua ou le marchand forain.* Ce livre, où l'on trouve le prototype de M. Gertal dans *Le tour de France par deux enfants*, fut traduit et édité en 1834 par le barde-imprimeur Lédan, sous le titre : *Simon à Vontroulez.*

Sous l'influence du mouvement littéraire breton qui continuait à fleurir sous son règne, Napoléon III s'intéressa à la langue bretonne et acquit ainsi la reconnaissance des Bretons. En 1858, au cours de son voyage en Bretagne, il fit un discours en breton et promit de protéger la langue illustrée par Brizeux, de la Villemarqué, Luzel, Prosper Proux, etc. Les instituteurs furent invités à faciliter l'étude de la langue française par la traduction du breton en français. Des exercices gradués de traduction orale et de traduction écrite furent introduits dans les écoles et, pour aider les maîtres, l'inspecteur d'académie du Finistère provoqua la composition de deux manuels, l'un par un ecclésiastique (M. Perrot, curé de Taulé), l'autre par un laïque (M. Toullec, instituteur public à Huelgoat). Ces livres contenaient des exercices de vocabulaire pour les commençants et des sujets de version pour les élèves plus avancés.

En 1863 revirement complet : l'administration déclare la guerre à l'« idiome » breton. *Lorsque les mères de famille parleront le français à leurs enfants, l'idiome breton sera vaincu,* écrit l'inspecteur d'académie du Finistère. *Nous combattrons sans répit.*

(*Suite à la 2e page.*)

"LA VIE DE LOMMIG"

Dans l'article que nous avons consacré dans notre dernier numéro au livre pour enfants intitulé *Buhez Lommig*, nous avons omis de dire que le texte qui accompagne les illustrations est également de Xavier Haas. Y. Drezen en étant le traducteur en breton.

BUHEZ LOMMIG, *un beau volume illustré, couverture cartonnée, l'exemplaire :* 33 fr. *En vente dans toutes les librairies et aux Editions* Skridoù Breizh, 35, *rue Traverse,* BREST. *C. C.* 437-16, *Rennes.*

Ar Brezhoneg e Breizh-Uhel

gant Roparz HEMON

Ar brezhoneg a zo yezh Vreizh, yezh Vreizh a-bezh, Breizh-Uhel kouiz ha Breizh-Izel. Sed aze ur wirionez na vo biken sanket don a-walc'h en hor penn. Echu eo an amzer ma lavared : brezhoneg e Breizh-Izel, galleg e Breizh-Uhel. Ar galleg, e reter ar vro, a rank mont da get. Ha da gentañ holl e tleomp skignañ eno ar brezhoneg, — karantez, anaoudegezh hag impilj ar brezhoneg.

Ar stourm a renomp e Breizh-Izel, gant skoazell hor mignoned, — ha laouen on o welout ar skoazell-se o tont hag o kreskiñ bep sizhun, — a dleomp ren kenkouiz e Breizh-Uhel. Mignoned e-leizh hon eus eno ivez.

Evel boaz, gwelomp ar pezh a zo graet, hag ar pezh a van d'ober.

1° Ar pezh a zo graet. — E meur a leac'h a Vreizh-Uhel ez eus tud, a-hiniennoù pe a-stroll, o strivañ abaoe pell 'zo war an dachenn. Menegomp ar c'hentelioù graet e Roazhon, e Sant-Brieg, e Naoned hag e leac'h all gant ar C'helc'hioù hag ar C'hevredigezhioù breizhek. Menegomp ai levraouegoù ; an abostolerezh evit « Arvor » ; menegomp ar gouiennoù graet gant ar c'huzulioù-parrez a-du gant hor yezh vroadel.

An holl strivoù-se, pe an darn vuiañ anezho, a zo bet embannet war « Arvor », pe merket e dielioù « Ensavadur Breizh ».

2° Ar pezh a vo graet. — Damheñvel ar pezh a zo d'ober ouzh ar pezh a vez graet e Breizh-Izel. Dero'hel e ra e tri ger : SEVEL KREIZENNOU BUHEZ.

Ur c'hemm a zo : e-leac'h kemer ar c'hanton da greizenn, e kemerimp ar bastell-vro amañ.

E pep bastell-vro a Vreizh-Uhel eta, en devo hon Ensavadur :

1° Ur c'henskriver (ha kenskriverion dindanañ e pep kanton).
2° Ur rumm kentelioù brezhonek.
3° Ur C'helc'h Keltiek.
4° Ul levraoueg.
5° Ul levrdi da werzhañ levriou brezhonek.
6° Ur strollad ARVOR.
7° Ur burev da eveziañ kelennerezh ar brezhoneg er skolioù.

Evel e Breizh-Izel, ne vo sevenet ar roll-labour-se nag en un devezh, nag en ur sizhun, nag en ur miz. Sevenet e vo a-nebeudoù, gant ar menoz start da badout, gant ar youl virvidik da drec'hiñ. Breizh-Uheliz, c'hwi hag a gar hor yezh wirion gwelloc'h alies egedomp, tud Vreizh-Izel, kievout a reot va galvadenn.

G. S. — Neb a venn bout kenskriver en ur bastell-vro a Vreizh-Uhel, skrivet din : Roparz HEMON, Ensavadur Breizh, 72, straed Oberthür, ROAZON. **Degas a ran da soñj e voe embannet war ARVOR n'eus ket pell roll ar c'hantonioù a Vreizh-Izel ha n'eus ket enno c'hoazh a genskriver. Evit ar re-se ivez e c'houlennan hag e c'hortozan kinnigoù hor mignoned.**

AR FURCHER BREZONEK

CURIOSITÉS de la littérature bretonne

Vous rappelez-vous Tanguy Gueguen et sa *Doctrin ar Christenien* - (V. « Arvor »). Ernault avait confondu ce livre avec le « *Doctrinal ar Christenien, e Brezonec, ha Buez Sant Paul ; Escop ha Patron euz a Leon, composet gant Breur Bernard ar Spered Santel, Religius Carmes, guinidic a l'Esnevenn : ha diviset e peder quefrenn e furm a dialog entre ar Mestr hag an Disquibl ; dre gourc'hemen an Autrou eux a Leon. Quimper chez Malassis. in*-8°, avec approbation de Jean Guillerm ; Claude de Penhoadic et Cyrille Pennec. »

L'erreur fut même confiée aux *Archiv für celtische Lexikographie*, I, 214, et à *la Revue Celtique*, XXVIII, 366. (V. « Furet. breton., » 1907, p. 54 et « F. ha B. », 1904, p. 368 et « Bullet. dioc. », Quimper, 1915; p. 283). Le livre eut deux éditions ; l'une de 1646, l'autre de 1880.

L'un des approbateurs, Cyrille Pennec, très connu dans l'histoire du Léon, était une des notabilités de l'ordre des Carmes. Supérieur, docteur en théologie, il faisait partie du couvent de Saint Paul de Léon. Il y décéda en 1649.

Le P. Bernard était du même couvent, en 1653. Son nom de Saint-Esprit était celui d'une petite chapelle sise au quartier du même nom à Lesneven.

Kerdanet, son compatriote, ne lui consacre rien dans ses notices mais seulement dans son histoire de Lesnevèn.

An Trec'h kenta

Eun arnodenn Trec'h Kenta a zo bet dalc'het e *Gwengamp* d'an 13 a viz mae. A zo bet kavet barrek : an Ao. Herri Tangi, gant ar meneg « mat-tre » ha gwella meuleudi ar varnerien ; an I. V. de Bellaing, gant ar meneg « mat ».

Ar Sizhun Vrezhonek

LUNDI 22 JUIN.

Nantes. — Cours de breton (2e degré), 27, *rue Guibal*, 18 h. 30.
Douarnenez. — Cours de breton, *Hôtel de Ville*, 20 h. 30.
Rennes. — Cours de breton, 16 h. 15, *Institut de Géologie, rue du Thabor (salle de conférence, Université)*.
Skol Uhel Emil-Ernod : Cours de cornique, de moyen-breton (en breton), 20 h. 30, *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*.
Quingamp. — Cours élémentaire de breton. *Ti-Breizh (venelle St-Jacques)*, 20 h. 15.

MARDI 23 JUIN.

Quingamp. — Cours supérieur de breton : *Ti-Breizh (venelle Saint-Jacques)*, 17 heures.
Landerneau. — Cours de breton, *Ecole laïque des Garçons*, 20 h. 30.
Paris. — Cours élémentaire de breton, *Ker-Vreiz*, 43, *rue Saint-Placide* (VIe), 19 h. 15.
Rennes. — Cours de gallois, 17 h., *Institut de Géologie*.
Saint-Brieuc. — Cours de breton, *Strollad Broadel Breiz*, 29, *rue Renan*, 20 h. 30.
Nantes. — Cours de breton (1er degré), 27, *rue Guibal*, à 19 h.
Lannion. — Cours de breton pour bretonnants, *à Ti-Breizh, rue de l'Eglise*, 19 heures.
Audierne. — Cours de breton, *chez Mlle Couic, coiffeuse, sur le quai*, 21 heures.

MERCREDI 24 JUIN.

Nantes. — Cours de breton, *Institut Polytechnique de l'Ouest, rue du Maréchal-Joffre*, 18 h. 45.
La Baule. — Cours de breton, *Villa St-Edmond, bd Hennecart*, 18 h.
Tréguier. — Cours de breton : *Cercle Celtique*, 18 h.
Brest. — Cours de breton (cours élémentaire et cours moyen), 35, *rue Traverse*, 20 h. 30.
Bourbriac. — Cours de breton, *chez M. Cadoudal*, 21 heures.
Quimper. — Cours de breton, *à l'école Paul-Bert*, 18 heures.

JEUDI 25 JUIN.

Quimper. — Cours de breton pour enfants, 10 h. à midi. — Cours élémentaire de breton, 20 h. 30 à 21 h. 30 : 4, *place La Tour-d'Auvergne*.
Lannion. — Cours de breton pour enfants, *Ti Breizh, rue de l'Eglise*, 16 heures.
Nantes. — Cours de breton, 10, *rue Voltaire* (2e étage), 20 h. 30.
Rennes. — Cours de breton pour enfants, 17 h., *Ti Kreiz-Kêr*. — Cours de breton, *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*, à 20 heures.
Paris. — Cours moyen de breton (Trec'h Kenta), 19 h. 15. — Cours de prononciation bretonne, *Ker-Vreizh*, 43, *rue St-Placide* (VIe), 20 h. 30.
Plouguer. — Cours de breton pour enfants, *à l'école des garçons*, 14 h.
Carhaix. — Cours de breton, *au Syndicat d'Initiative*, 18 h. — Cours de breton, *chez M. Taldir-Jaffrennou, rue de la Gare*, 20 h. 30.

VENDREDI 26 JUIN.

Quimper. — Cours de breton pour bretonnants, 20 h. 30, 4, *place La Tour-d'Auvergne*.
Paris. — Nevezadur, répétition de chants, *Ker-Vreiz, rue St-Placide*, 18 h. 45.
Lannion. — Cours de breton pour non-bretonnants, *Ti-Breizh, rue de l'Eglise*, 20 *heures*.
Saint-Brieuc. — Cours de breton, *Maison de la Culture Bretonne*, 17, *rue du Séminaire*, 18 h. 15.
Vannes. — Cours de breton (vannetais). *S. B. B., rue du Lt-Colonel Maury*, 20 h. 30.
Bourbriac. — Cours de breton, *chez M. Cadoudal*, 21 heures.

SAMEDI 27 JUIN.

Paris. — Cours supérieur de breton (Trec'h Meur) : *Ker-Vreizh, rue Saint-Placide*, 19 heures.
Rennes. — Sav : Prezegenn *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*, 20 h. 30.
Châteauneuf-du-Faou. — Cours de breton, *aux Fontaines*, 20 h. 45.
Scaër. — Cours de breton (Trec'h Kenta), *au bourg, chez M. Jules Guernic*, 20 h. 30.
Bignan. — Cours de breton, 19 h. 30 (heure solaire).

DIMANCHE 28 JUIN.

Quiscriff. — Cours de breton pour adultes, *école St-Joseph*, 11 heures.

NOTA. — Nous prions nos correspondants de bien vouloir nous donner toutes indications sur les cours de breton existant dans leur région afin de nous permettre de compléter ce tableau.

Eur barrezig a Vro-Leon :

LANPER

gant L. LOK

Den na c'houlennas gwelout an dilhad. Mes o bleo a oa liou ar gaou ganto.

Deomp war hor c'hiz da baka *Keranaouet*, chomet ganti he doare koz, he chapel deuet da veza eur c'hraou. Diou vilin a oa gwechall. N'eus hini ebet ken.

Uheloc'h emañ *Keryan* ha *Tro-Vern*. E Keryan e kavomp Park ar Vaoz ha Park an Dragoned. Gwelet hon eus c'hoaz ar vaoz. An ano a zo stank er vro evit lavarout eul lec'h ma vez taolet warnañ gouzer : radenn, drez, lann hag a zeu, goude beza bet breset gant ar chatal, ar c'hirri, an dud, da ober teil.

Park an dragoned ? Arabat kredi ez eo soudarded. Dragoned a zo naered bras, euzus, aerouanted. Peogwir e oa dragoned e Keryann gwechall arabat beza souezet e vije unan anezo o tiwal hizio c'hoaz teñzor Pont ar C'hastell.

Unan eus tachadou douar Kerbescat a zo anvet ar Wern-Dro. Ar vereuri tosta a zo *Tro-Wern*. Gwern ha gwerniou a zo douarou gwak hag a chom an dour da boullada enno. Douarou broenn hag hesk mat d'an dragoned da guzat. Amañ ivez, e Trovern, ez eus Park an Dragoned.

Lenn a oa harp ouz douarou Keryan ha Trovern.

Setu perak tiegez all ar c'harter a zo anvet Penn al Lenn.

Bez' ez eus e *Kerbescat gwaremm toull ar bleiz*. E Penn al Lenn ez eus unan ivez. Eun hanter-kant vloaz bennak a zo ez eus lazet eur bleiz er vro. Abaoe ne glever ken kaoz eus bleizi.

Mez klevet e vez kaoz diwar-benn an dragoned er misionou pa zispleger an taolennou. O lod a zo an ifern. E Lanper eo disheñvel. Ar *Baradozig* a zo e karter an dragoned. Koulskoude gant aon ez afent d'ober eun dro di hag e c'hoantafent chom eno en eürusted peurbadus eo bet gwintet an tiig war an dorgen.

Saludomp *Kervergant, Kervokin* (gwechall Kervokuñ : Ker-vod-Kuñ) gant he fark ar vod ha *Kerglonou* vras pe uhela. E Park ar C'honikled e welimp marteze lapined mes e Park ar Vilin n'eus milin ebet. Kerglonou vihan pe izela n'eo tamm bihanoc'h eget Kerglonou vras.

Er *Gelennek*, atant bras, goloet an hanter anezañ a lanneier, ne chom netra eus ar maner koz. Eun tamm grugell a zo en tu all d'an ti ha konta a raer ez eus eun hent dindan an douar hag a ya da baka ar Grugell. Eus amzer pinvidigez ar maner e chom anoiou : Jardin ar Grugell, mez al lenn rak milin a oa, gwaremm ar portal (portail), koad ar vilar (evit miler ? ano rouez ar miliner) pe ar vilar, ar vilarenn eo an hevelep ano ha plas-kêr.

Ano ar rosklennou a ro deomp da gredi edo skrivet raskol elec'h raoskl e doare ma vez distaget drebi e-lec'h debri, cal e-lec'h ael, alan e-lec'h anal. Mez perak ober eus eur park Lanper fall ?

Na chomomp ket da c'hoari soudard e « park an exersis », e *Kereozen*, a-walc'h hon eus graet e-pad an daou vrezel. Er park-se e veze bodet ar wazed e-pad brezel 1870 evit deski dezo ar vicher-soudard.

A-zehou emañ *Ti ouz Traon*, ouz traon ar Grugell hag ar menez. A-gleiz eur straed hor c'haso da di brasa ar vourc'h, brasa ha diweza. Doare *ti-skol* a zo gantañ ha ti-skol eo bet. E 1881 ar Prefed a c'houlennas digant Ploñger lakaat ober skol e Lanper da vugale ar barrez. Kuzul Ploñger a respontas n'oa ket e Lanper ti mat evit-se. Nao c'huzulier a voe a-enep. Lopet e voe war an tach e-pad bloaz. Holl guzulierien Ploñger a asantas neuze prena douar ha lakaat sevel eun ti-skol. An douar a goustas 800 lur. An ti a oa savet ha toet pa c'hoarvezas eur barr-amzer.

An tamm brasa eus an doenn a voe freuzet.

An ti-skol a goustas 16.107 lur 40 gwenneg.

(*Da genderc'hel.*)

La langue bretonne et le pouvoir central

(Suite de la 1re page)

La goutte d'eau tombera sans intermitence sur le granit breton et finira par l'entamer. C'est de cette époque que date l'usage du *Symbole*, de triste mémoire.

Cependant, des protestations montaient de divers milieux. Une pétition en faveur des langues provinciales, signée de Henri Gaidoz, Charles de Gaule et le comte de Charencey, fut soumise au Corps législatif qui reconnut l'urgence de la décentralisation et allait remettre le breton en honneur lorsque le désastre de Sedan mit fin à l'Empire.

Le dogme de la Troisième République fut l'unification, la centralisation à outrance. Pour ce qui est des langues, la doctrine officielle avait en vue l'unité linguistique, la substitution totale du français aux autres langues.

A dater de 1880, l'enseignement bilingue fut interdit et la langue bretonne frappée d'ostracisme. Nombreuses furent les circulaires qui posèrent les pouvoirs publics en ennemis de cette langue. Rappelons seulement celle de Combes, qui interdit les prêches en breton, celle de François Albert qui, en 1924, s'élevait contre l'utilisation, dans les écoles, des idiomes locaux, et celle d'Anatole de Monzie qui déclarait en 1925 : *Pour l'unité linguistique de la France, il faut que la langue bretonne disparaisse.*

Jusqu'à ces dernières années, les autorités officielles combattirent systématiquement la langue bretonne ; une lutte sourde et tenace visa à circonscrire l'usage du breton, à l'exclure de l'école et à le faire considérer comme une langue inférieure, nuisible à la diffusion du français. L'école fut le champ de bataille où se heurtèrent les partisans et les ennemis du breton.

Notre vieille langue, attaquée de toutes parts, était menacée de disparition ; il était urgent de créer en sa faveur un revirement de l'opinion publique. Des universitaires comme G. Dottin, doyen de la Faculté des Lettres de Rennes ; J. Loth, professeur au collège de France ; E. Ernault, A. Le Braz, F. Ménez, Emile Gilles, etc., ont été les défenseurs compétents et écoutés de la langue bretonne. De nombreux et ardents propagandistes se sont joints à eux : Vallée, Jaffrennou, Gourvil, Fouéré, Léon Le Berre et Sohier, pour ne citer que ceux-là. Les revendications des conseils municipaux, des conseils généraux, des parlementaires de toutes nuances se sont multipliées ; les groupements régionalistes et les sociétés savantes, dont les efforts ont été coordonnés par *Ar Brezoneg er Skol*, ont réussi à créer un mouvement populaire puissant pour obtenir, en faveur de notre langue, la considération à laquelle elle a droit.

De substantiels résultats ont été obtenus ; l'Etat s'intéresse aujourd'hui à notre vieille langue. Relevée du discrédit où la tenait une Administration mal avertie, elle a, de nouveau, droit de cité à l'école. Jamais enseignée, la langue bretonne est arrivée gnee, toujours dédaignée ou combat- jusqu'à nous, altérée mais intacte quant à ses principes essentiels. Elle retrouvera sa pureté ancienne. Le génie français et le génie breton ne s'excluent pas. Un jour viendra où tous les Bretons parleront également bien la langue bretonne et la langue française pour le plus grand bien de la petite patrie et de la grande.

Revue de la presse bretonne

Gwalarn

(MARS-AVRIL 1942)

Gwalarn va-t-il se transformer en une sorte de « Conférencia » ? Le nombre des conférences qui ont trouvé place dans le présent numéro le laisserait supposer. On n'en compte pas moins de cinq. D'autre part, la multiplication des Ti-Breiz, des Cercles Celtiques, des groupes SAV fait que la conférence est un genre littéraire de plus en plus en honneur parmi les bretonnants.

Le présent numéro de *Gwalarn* s'ouvre donc sur une conférence d'Abeozen faite au groupe SAV de Nantes. Elle est intitulée « Pour que le breton vive ». L'auteur y montre l'utilité des groupes *Sav* pour maintenir le breton comme langue de la famille, lorsque celle-ci est sortie du milieu bretonnant.

Viennent ensuite trois conférences faites à la radio et groupées sous le titre général « Des personnes que nous avons connues » (Tud hon eus anavezet). Elles sont courtes et consacrées à Emile Ernault, le savant celtologue auquel on doit de nombreuses études sur le breton moderne et surtout sur le moyen-breton, Eugène Régnier qui fut longtemps directeur du Cercle Celtique de Paris et qui à ce titre eut une grande influence sur la présente génération de militants bretons et enfin Mac Giolla Bhridhe, un Irlandais. Et sans doute aussi un original car, s'il est vrai qu'il se retira du côté de Compiègne pour ne point que ses oreilles de Celte intégral entendissent parler anglais, on se demande pourquoi il n'alla pas plutôt habiter un des districts gaélicisants de l'ouest de son pays où son exemple aurait pû avoir une heureuse influence.

La cinquième conférence est de Arzel Even un jeune Haut-Breton qui promet. Elle fut faite pour les auditeurs de l'école Emile-Ernault (*Skol Uhel Emil-Ernod*) et porte sur un sujet plein d'attraits pour les Bretons : « la littérature norvégienne ». Après un rapide aperçu sur l'histoire de la Norvège et l'état de sa langue, le conférencier passe en revue l'œuvre de grands écrivains norvégiens : Arne Garborg, Jonas Lie, Kielland, Björnson et Ibsen. On voit par là que Arzel Even — quelque intéressante que soit sa conférence — n'a pas épuisé le sujet.

Nous quittons la partie conférences pour entrer dans le domaine de la littérature. Nous n'y trouvons que deux courtes poésies de Reunan Ar Mougn : *Matin humide* et *Petit souvenir*.

Saluons l'écrivain inconnu Maopreden qui nous donne un court et intéressant *Essai sur l'Histoire d'Irlande*. Ce faisant il nous invite à étudier l'Histoire des phys celtiques — y compris la Bretagne. — Les collaborateurs de *Gwalarn* feraient bien d'imiter son exemple car, si l'on en juge par le peu de place que l'Histoire tient dans la revue, ils ont l'air de l'avoir en horreur.

Enfin, sous le titre de *Corrections, notes et observations à mes œuvres en breton*, Meven Mordiern nous donne 61 pages de texte sur lesquelles nous reviendrons prochainement.

GWALARN. — Revue mensuelle. Directeur : Roparz Hemon. *Abonnement* : 50 fr. - L. Nemo, 110, Bd de Metz, Rennes. - C. C. 121-10, Rennes.

PROGRAMME DE RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

MARDI 23 JUIN 1942

19 h. 15. — *CONGRES CELTIQUE DE NANTES. Un compositeur breton :* Paul Le Flem. Avec le concours de l'orchestre de l'Association des Concerts Symphoniques de Nantes. Sous la direction de l'auteur.
a) *Vision de Crépuscule* (poème symphonique).
b) *Soir de Fête à Brasparts.*

19 h. 40. — *BRASPARTS ER MENEZ. Causerie en breton*, par Y. Drezen.

19 h. 50. — *KONTADENNOU KOZH HA NEVEZ. Causerie en breton*, par Roparz Hemon.

19 h. 55. — *PREZEGENN DIWARBENN AL LABOUR-DOUAR*, gant Ar C'houer Kozh.

SAMEDI 27 JUIN 1942

19 h. 15. — *LES CERCLES CELTIQUES DE BRETAGNE (Ker-Vreiz, Les Bretons de Paris)*. Avec le concours de M. R. Deshayes, de l'Opéra.

19 h. 40. — *L'ORCHESTRE DE LA STATION*, sous la direction de M. Henderick.
Marine, de Jacques Larmanjat.

19 h. 50. — *TUD HON EUS ANAVEZET. Claude Le Prat*, par Abeozen.

19 h. 55. — *PREZEGENN DIWARBENN AL LABOUR-DOUAR*, gant Ar C'houer Kozh.

SKRIDOU BREIZH
(EDITIONS DE BRETAGNE)
35, rue Traverse - BREST
C. C. P. Rennes 437-16 - Tél. 39-16
R. C. Brest 16994

Dictionnaire Breton-Français, par R. HEMON ..... **28** fr.
Dictionnaire Français-Breton, par R. HEMON ..... **13** fr.
Grammaire Bretonne, suivie de la prononciation bretonne, par Roparz HEMON ..... **15** fr.
Les Mots du breton usuel, classés d'après le sens, par Roparz HEMON ..... en réimp.
L'orthographe bretonne, par Roparz HEMON ..... en réimp.
Colloque Français-Breton (12e édit., 1915) **4,50**
Jakez RIOU. - Gorsedd Digor (eun arvest) ..... épuisé

En 3 mois
VOUS POUVEZ APPRENDRE
LA LANGUE DE VOTRE PAYS
grâce aux METHODES MODERNES d'enseignement qui viennent de paraître.
Procurez-vous, donc, immédiatement les ouvrages suivants :
PREMIER COURS DE BRETON
par A. DANIEL
Edité par KER-VREIZ
43, r. St-Placide, PARIS
C. C. Daniel 1902-50, Paris
— Prix : 28 francs —
MÉTHODE RAPIDE DE BRETON
par R. HEMON
Edité par SKRIDOU BREIZH
35, rue Traverse, BREST
C. C. 437-16, Rennes
Prix : 12 francs

KELEIER AR VRO

AODOU-AN-HANTERNOZ

SANT-BRIEG

KEVEZADEG AR C'HORFEMBREGEREZ ER STAD FRED-AUBERT. — Disul diwezañ e oa deredet gwellañ sportourien Vreiz da Sant-Brieg da gevezañ war dachenn ar Stad Fred-Aobert. Dirak eur bern tud ha daoust d'an amzer fall ez eo tremenet an traou brao-tre : en desped d'an avel ha d'ar glao ez eus bet graet taolioumestrelez diouz ar c'hentañ. Ean toullad rekordou a zo bet taolet d'an traoñ : Dineur, eus Rostren, en deus redet 5.000 m. en eur ober 15' 31" 8/10e (Kevrenn ar re gosañ) ; Tudal, eus Konk-Kerne, 1.000 m. en eur ober 2' 40" 3/10e (Kevrenn ar re yaouankañ) ; Perron, eus Banaleg, en deus lammet 1 m. 65 en uhelder (Kevrenn ar re yaouankañ) ; an hevelep hini en deus graet eul lamm-hed a 5 m. 87.

AR C'HELC'H KELTIEK E PLERIN. — Da geñver Gouel ar Mammou, paotred ha paotrezed Kelc'h Keltiek Bro-Benteur a zo bet e Plerin da rei eun abadenn dañsou giz Breiz war blasenn an Iliz aozet a-ratoz. Diouz o blaz eo bet kavet an dañsou-se gant Pleriniz, dreist-holl ar re a veze dañset e bro Sant-Brieg gwechall gant o zadou koz n'eus ket gwall-bell c'hoaz hag a zo bremañ ankounac'het gant an holl. Marteze, n'emañ ket pell an deiz ma anavezo adarre hor yaouankizou dañsou onest ha brao ar vro ha m'o c'haro gwelloc'h eget ar re deut eus broiou ar Vorianed.

E-pad an abadenn e voe skignet niverennou *Arvor* hag *Olole*, hag eun degemer mat a voe graet dezo gant an holl.

TAPET WAR AN TAOL. — Simona Bréhot, 19 vloaz, eus Plouc'ha, a zo bet tapet dres pa oa o lakaat en he sac'h eur vantell-chlao hag eur vroz a oa o paouez laerez diwar eun daol en « Nouvelles Galeries ».

LANVOLON

ABADENN-CHOARIVA. — Disul diwezañ hag er sul araok ez eo bet displeget e Lanvolon, e sal St-Ewan, eun abadenn c'hoariva gant Paotred Yaouankiz Sportel Lanvolon, dindan renadur an Ao.Ao. Nansot hag Hétet.

Petra 'zo bet choariet ? *Nigedouille chez le Colon* (Yann Loukes e-ti e Goronal) ha *La Chambre N° 13* (Ar Gambr N° 13) ! ! Setu penaos, a gav da lod, e ranker deski ha kelenn ar Vretoned !

PLEHEDEL

MAR N'HOC'H EUS YER, DIWALLIT-I ! — An dra-se eo a ra an Ao. Remont Ar Penneg, eus Plehedel, a ziwall, en tu-hont d'e re, holl yer ar barrouz peogwir en deus tapet pemp louarn warn-ugent abaoe derou ar bloaz-mañ.

Hor gwellañ gourc'hemennou.

GWENGAMP

E TI-BREIZH. — E-pad an deizioù-mañ e tiskouez Ti-Breizh da Wengampiz skeudennoù kaer ha levrioù diwar-benn ar c'hezeg breton. Arabat disoñjal eo Breizh, bro ar c'hezeg. Kalz tud a sell outo gant plijadur.

Diou skritell, unan e brezhoneg, egile e galleg, a gas da soñj an dud eo en deizioù-mañ e lider gouel Sant-Herbod hag ez eo er sizun-mañ eus ar bloaz ivez e voe ganet hor c'henvroad Duguay-Trouin (10 a viz mezheven 1673), anezhañ, unan eus moraerien vrasañ ar bed-holl.

Pep sizhun e vo graet kement-se. Niverennoù *Arvor* a zo lakaet warwel er sal ma vez graet skol vrezhonek e Ti-Breizh, banell Sant-Jakez.

TAN-GWALL. — En eur c'hoari gant alumetez, eur plac'h bihan, Maria An Douch, c'houec'h vloaz, he deus lakaet an tan da gregiñ e ti he mammgoz, an I. Stefan, eus Laruen. 180.000 lur a goll a zo.

DAOU LAMM DIOUSTU ! — Eur micherour eus an Naoned, Andreo Feillard, 32 vloaz, e soñj mont da Vrest, en devoa kemeret plas en eur c'hamion o tont war-du Gwengamp. E-pad ar veaj e rankas ar c'hamion chom a-sav : e-pad an arsao-se, n'ouzer doare penaos, e kouezas an Ao. Feillard war an hent' : gloazet e voe en e benn. Goude bezañ bet louzaouet ec'h erruas e Gwengamp hag ez eas d'ar porz-houarn da gemer an traen war-du Brest. O treuziñ an henthouarn, avat, e vezevennas hag e kouezas adarre o 'n em c'hloazañ eun eil gwech en e benn.

Kaset eo bet d'an ospital e-lec'h ma voe kavet ne oa ket gwall-c'hrevus e c'hloazadennou.

LAERONSI KANFARDED. — Bet eo al laeron, kanfarded a soñjer, e liorz an Dimezell St-Gal de Pons, straed ar Sal. Bet eo houmañ e ti ar mestr-polis o sevel klemm peogwir ez eus bet drailhet traou gant al laeron, hag aet kalz a frouez gante.

MAGOR

ABADENN EVIT AR BRIZONIERIEN. — Er c'hontrol d'ar pez a reas parrouz Lanvolon, hag a gontomp uheloc'h, he deus parrouz Magor graet enor bras da Vreiz ha d'ar brezoneg, d'ar sul 7vet a vezeven : en deiz-se en em gave pardon Sant-Gwelluz, paeron Magor ha gant ar gouel-se e oa bet graet e porz ar skol eûr gaer a abadenn evit *Kef ar Brizonierien ;* displeget e voe dirak eur mor a dud pez-c'hoari Dir-na-Dor, *An diou C'hoar*. Kanaouenou brezonek, dañsou eus ar Vro a voe ivez. Holl a deuas diouz ar c'hentañ evit brasañ plijadur ar selaouerien hag ar sellerien.

Hon c'halonekañ gourc'hemennou a gasomp d'ar re o deus prientet eur seurt abadenn giz ar vro : labour vat o deus graet, labour diouz ar gwellañ. Hennez eo ar stumm n'eus nemetañ da adsevel Breiz.

E-touez an dud a oa deredet d'ar gouel-se hon eus gallet gwelet Ao. Maer Magor, Ao. Maer Boulvriag, Ao. Maer Kerien hag e Itron, an Ao. Chaloni Dereat, person-kanton Boulvriag; an Ao.Ao. Lebreton ha Keineg, an Dimezell Lahaye, an Ao. hag an I. Kadoudal ha kalz tud all eus ar parrouziou diwar-dro.

En eur ger : eun devez kaer eo bet evit Breiz hag unan ken kaer all evit Prizonierien Magor.

KEMPER-GWEZENNEG

EUR GWALL-LAMM. — Ar mer'cher, 10 a viz mezeven, e oa an Ao. Loeiz Bouliou, eus ar Pradigou, o vont da Bontreo war gein e gazeg, evit an deogerez-kezeg (rekizision). Teukañ a reas an aneval ouz eur maen ha taolet e voe an Ao. Bouliou d'an douar, dreist penn al loen. Hag ar gazeg hec'h unan, goude ober eur bimpoellenn a yeas da gouezañ war he mestr. Gwasket-mat e voe ar paourkaez den hag e oa bet ranket hen degas d'ar ger en eur wetur, gant eur c'holl-gwad en e ziabarz, ha kig e c'har distaget diouz an askorn. Hervez ar medisin e vo ret d'ezañ chom eur pennad mat war e wele... Gwelloc'h yec'hed d'ezañ digant Doue !

LANUON

DISPARTI. — An Ao. Andreo Guy, doktor-medisin an Ospital a ya kuit eus Lanuon e-lec'h m'edo abaoe pemp vloaz 'zo En e lec'h ez eo bet anvet an Ao. doktor Barneville da vedisin an Ospital.

PERWENAN

KONIFLED LAERET. — Konifled a oa bet laeret digant an I. Gouriou-Thomas o chom e Kergoudou ha digant an Ao. Fransez Herlidou, 75 bloaz, o chom er bourk. Da heul an enklask ez eo bet paket al laer, e ano Yann Prudhomme, devezer hep ti nag aoz.

TREBEURDEN

OC'H ESAE LAZAN E BRIED. — Fransez Offret, eus Trebeurden, en deus klasket lazañ e wreg, plac'h ar post e Trebeurden. Dispartiet eo diouti rak houmañ he devoa goulennet terri o dimezi o vezañ n'oa ken evit bevañ gant he gwaz a zo eur mezvier-echu, drouk pan eh devez evet, hag a lakae re alies trouz ha kann da sevel en ti.

Offret hag en doa esaet en em lazañ ivez, a zo bet paket gant archerien Berroz ha kaset da doull-bac'h Lanuon.

TAOLIOU. — Bet eo an Ao. Souillart, 46 vloaz, kabiten war eul lestr a genwerz, evit an deiziou en chanlabour e Trebeurden, o tougen klemm a-enep da Ewan-Vari Julou, eus an Enez-Veur : hemañ diwezañ en devoa pilet anezañ hep abeg na kaoz.

FINISTER

BREST

EUR STAL LAERET : AL LAERON A ZO SERRET. — Disadorn diweza, pa savas, e welas an I. Rivière e oa deut al laeron er stal a zalc'h er straed Nevez.

E gwir he doa klevet trouz en he stal e-pad an noz met n'he doa taolet nemeur a evez outañ.

Pebez dizurz er stal ! Pep tra a oa bet lakaet penn-evit-penn gant al laeron. Ar pez a zo gwasoc'h, pep tra mat da zebri pe da lonka a oa aet ganto : kafe, chikore, riz, boutailhou gwin koz hag ouspenn eur beñveg radio ha pemp yar a oa e-barz ar porz.

An I. Rivière a savas klemm ha raktal ez ae hor polised war-lerc'h al laeron. Moarvat e oa tano o fri an deiz-se rak ez ejont e ti eun den anvet Allau, straed ar Feunteun, e-lec'h ma kavjont ar beñveg-radio war an dael asamblez gant eun niver boutailhou goullou. Allau a oa mezo, evel just. Koulskoude e c'hellas anzav d'ar bolised e oa bet degaset pep tra gant daou eus e vignoned Yann Couder ha Reun An Ozac'hmeur.

Ar re-mañ a voe serret gant ar bolised. N'o doa ket kollet o amzer rak o doa gwerzet dija yer an I. Rivière, darn evit arc'hant, darn all evit pakadou butun.

SKOL VREZONEK. — Eur skol vrezonek a zo bet digoret e Brest, 35, straed Traverse, d'ar merc'her 10 eus ar miz. Ouspenn daou-ugent a dud a zeuas da glevout ar gentel genta er sal prestet gant an I. Derrien, leorierez e Brest.

Diou skol a vezo graet war eun dro, unan evit an dud ne ouzont tamm ebet ar brezoneg, eben evit an dud a oar eun tammig ar yez.

Hepdale e vo roet ar c'henteliou en eun ti-skol.

Evit pep enklask diwar-benn ar skol, goulenn ouz an I. Derrien, leorierez 35, straed Traverse, Brest.

AL LAPINED IVEZ. — An Ao. Feliko Dhenin, eil-ijiner en *Energie Industrielle*, 29 straed Jul-Guesde, a sav lapined en e di. An deiz all, pa 'z eas da zegas boued dezo e verkas e oa aet tri anezo gant al laer.

Eun amezeg, an Ao. Dupouey, a zo bet laeret eul lapin dezañ ivez.

Emañ an Ao. Guen, komiser-bolis, o klask al laeron.

QWILER

EN TI-KER. — Abaoe miz kerzu diwezañ edo Ti-Kêr hor farrez hep sekretour. Al labour a veze graet gant plac'hed yaouank, skoazellet gant an Aotrou Kure. D'ar 7 eus ar miz-mañ an Aotrou Maer a reas eur c'halvadenn evit ma rofe dezañ o ano ar re a garfe beza sekretour an Ti-Kêr.

An Ao. Aogustin Pelle eo an hini en deus kemeret ar plas. Heti a reomp dezañ degemer mat ha berz en eksamen a ranko trement evit beza resevet sekretour da vat.

GOUEL EVIT EZOMMOU AN ILIZ. — D'an 28 eus ar miz-mañ e vo graet eur gouel a dle ar gounid anezañ beza lakaet da gaeraat an iliz.

An Aotrou Person en deus prometet d'e barrezioniz e vo kavet en deiz-se kalz traou a dalvoudegez, dreist-holl en amzer a-vremañ : dilhad, gloan hag eur bern c'hoariellou evit ar vugale hag evit an holl peadra da esaea o ampartiz da c'hounit eur c'honikl, eur yar, pe, marteze... eur voutailhad gwin gwenn eonennek.

Holl, eta, d'ar c'hermes d'an 28 eus ar miz. An Ao. Gwad-Fall, an I. Penn-Souchet hag o bugale a zo pedet da chom er gêr.

TRO-WAR-DRO BREST

LABOURERIEN-DOUAR EN ENOR. — Setu amañ roll al labourerien-douar hag al labourezed-douar eus arondisamant Brest o deus bet digant an Ao. George, prefed ar Finister, ar vedalenn roet gant ar Marichal evit gopraat ar re a labour eus o gwella evit ar vro :

LAMBEZELLEG : *An Ao. Alan Cloarec (Kerinou-Bihan)*, tad pevar a vugale, a ren e vereuri hag hini e vreur hag heñ prizoniad en Alamagn. Ouspennse, an Ao. Cloarec a zo sindik e barrez.

KERBER : *An I. Pochard (Lanenguer)*. Daoust d'he zri bugel bihan, an I. Pochard a zalc'h d'ober war-dro he mereuri e-lec'h he fried, prizoniad en Alamagn. Roet he deus ar skouer vat en eur werza d'ar Bevans he holl winiz goude beza miret ar pez a oa ret dezi evit beva he famill.

— *An I. Chaouen (Langourlouarn)*. Daoust dezi beza yaouank e ra war-dro he mereuri. He fried a zo o paouez mervel en Alamagn. Ober a ra war-dro daou zen mac'hagnet hag unan klañv.

GOULC'HEN : *An I. Bihan-Poudec (Pen-ar-Creac'h)*. Abaoe m'eo aet kuit he gwaz d'ar brezel, an I. Bihan-Poudec a ra war-dro he mereuri. Tri vugel he deus.

PLABENNEG : *An Ao. Michel Kerjean (Kerlin)* a ra war-dro pemp mereuri e lec'h e vugale prizoniet en Alamagn. Gwerzet en deus e holl winiz d'ar Bevans goude beza miret evitañ ar pez a oa ret evit beva e famill.

SANT-NEVEN : *An Ao. Albert Begot (Rest)*. Labourer yaouank, 19 vloaz, a ren e vereuri gant ampartiz. Savet en deus eur strollad paotred yaouank a ro sikour da briedou ar brizonierien.

LANDERNE

STROLLAD ARVOR. — Eur vodadeg, renet gant Andreo Ar Gelleg, ensoller *Ensavadur Breizh*, a zo bet graet e Landerne, e ti an Ao. Ar Bras, breur ar skrivagner brelzat Dirlemm.

Goude beza diskleriet pal ar Strolladou *Arvor* hag o labour, e voe graet eur sell war al labour breizek graet betek-hen e Landerne : Ar skol vrezonek, an teatr, an abostolerez evit ar biniou. Divizet eo bet raktal ober kement-mañ : klask kenskriverien, e pep kumun eus ar c'hanton, ober enklaskoù war stad ar brezoneg, derc'hel al levraoueg, skigna ha bruda *Arvor*.

Bodet diadan poltred Dirlemm, an hini a stourmas keit ha ma vevas, evit silvidigez ar brezoneg, brezonegerien Landerne, o deus fiziañs bras da labourat c'houek evit yez o bro. Dizale e vezo graet eur vodadeg all.

BRELEZ

EVIT HOR PRIZONIERIEN. — D'ar sul 21 eus ar miz ez eo bet graet ar gest evit ar brizonierien e-pad an oferenn-bred. E-pad an oferennou eur strollad kanerien a ganas himmou ha kantikou dindan renadurez an Ao. Guillermit, ograouer iliz Sant-Loeiz, e Brest.

Goude kreizteiz e voe roet eun abadenn kanaouennou. War hon eus klevet eun darn vras anezo a oa kanaouennou brezonek. Karout a rafemp gouzout hiroc'h diwar-benn ar gouel-se roet evit hor prizonidi.

MONTROULEZ

KASTELL-PAOL

BREIZIZ A OUENN VAT. — Marc'hadourien legumaj Kastell-Paol ha tro-war-dro an hini eo p'o deus soñjet, da geñver ar 1-añ a viz mae, en o c'henvroiz eus Brest, an Oriant ha Sant-Nazer, an teir gêr o deus gouzañvet ar muia eus ar brezel e Breiz. Kaset o deus pep a vagonad kaolfleur d'ar c'hêriou-se. Ar vaered anezo o deus trugarekaet kalonek an donezonerien, marc'hadourien ha renerien ar c'hoperativou.

Mat eo, Kastelliz ! Ret eo en em harpa etre Bretoned.

C'HOUI
HAG A GOMZ BREZONEG
E PEP LEC'H

- LENNIT kazetennou hag a embann brezoneg.
- LENNIT « ARVOR » bep sizun.
- LAVARIT d'ho mignoned lenn anezañ ivez.

11 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Ar Marichal Petain a ra eur brezegenn e Vichi da gannaded Strollad ar Soudarded Koth. Lavarout a ra dezho : « Pa gomz an Ao. Laval, emañ a-du ganin evel m'emaoun a-du gantañ pa gomzan ouzhoc'h ».

✦ En Afrika-an-Hanternoz, soudarded an Ahel a gemer kreñvlec'h Bir-Hakeim, e kreizteiz Marmarika.

✦ Tri lestr-koñvers a zo kaset d'ar strad gant listri-spluj japanat e-keñver porzh Durban, en Afrika-ar-C'hreizteiz.

12 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Eun emglev etre ar Saozon hag ar Rusianed a zo sinet e Londrez.

✦ Daou, vil prizoniad — degaulisted an darnvuiañ anezho — a zo bet graet gant soudarded an Ahel e Bir-Hakeim.

✦ E Bro-Rusi, an Alamaned a dag ar Rusianed e kostez Karkov ha Sebastopol.

✦ E Vichi, ar vinistred bodet dindan renadurezh ar Marichal Petain a studi kudennoù ar Bevans.

13 A VIZ MEZHEVEN :

✦ E-pad krogadoù start, listri-spluj an Alamagn o deus kaset d'ar strad 27 lestr-koñvers hag eul lestr-brezel. Rak-se, e-pad ar c'hweo'h devezh diwezhañ, an Amerikaned hag ar Saozon o deus kollet 40 lestr-koñvers.

14 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Ar Marichal Petain, oc'h ober eun dro e Brog-Langdok, a dremen dre gêrioù Narbon, Karkason ha Toulouz. Tud ar vro a ra eun degemer birvidik dezhañ.

✦ E Bro-Rusi, an Alamaned a ra 20.000 prizoniad e kostez Karkov. Kemer a reont ouzhpenn 169 karr-emgann ha 113 kanol. E-kostez Sebastopol an Alamaned a gemer kreñvlec'h Stalin.

✦ Japaniz o deus dilestret soudarded e daou enez eus an Inizi Aleoutek.

✦ Abaoe penn-kentañ o argadadeg e Marmarika, soudarded an Ahel a reas 12.000 prizoniad saoz — en o zouez 4 jeneral hag eun amiral — hag a zistrujas 600 karr-emgann, 300 kanol ha kirri-dre-dan dre gantadoù.

15 A VIZ MEZHEVEN :

✦ An Alamaned a gendalc'h da dagañ ar Rusianed e-kostez Sebastopol.

✦ En Afrika-an-Hanternoz, soudarded an Ahel a gemer Akroma hag a dizh an aod.

✦ Daou strollad listri-koñvers saoz, ambrouget gant listri-brezel, a zo taget er Mor Kreizdouarek gant an Italianed hag an Alamaned. Daou lestr-reder, eul lestr-brezel all ha 4 lestr-koñvers a zo kaset d'ar strad. Nao lestr all a zo tizhet. 15 karr-nij a zo diskaret.

✦ E Bro-Rusi e kendalc'h an emgann e kostez Sebastopol.

✦ E-pad emgann enez-Midway, er Mor Pasifik, e kollas an Amerikaned, ouzhpenn ar listri meneget dija, eul lestr-reder hag eul lestr-spluj.

✦ Japaniz a gendalc'h da vont warraok e Bro-Sina.

✦ Kresket e vije goproù ar vicherourien er Frans a-raok ar 1-añ a viz gouere.

16 A VIZ MEZHEVEN :

✦ En Afrika-an-Hanternoz, an Italianed a gemer Gazala. Ar Saozon a gil dirak soudarded an Ahel.

✦ An daou strollad listri-koñvers taget en devez a-raok gant an Italianed hag an Alamaned a zo bet taget adarre war eun dro gant listri-brezel italian, kirri-nij italian hag alaman. An Alamaned a gasas d'ar strad 4 lestr-reder hag a dizhas 7 lestr-brezel all etre an 13 hag ar 15 eus ar miz. Ouzhpenn ar listri, bet kaset d'ar strad dija, an Italianed a gasas d'ar strad c'hoazh eul lestr-reder, 4 lestr brezel all ha 4 lestr-koñvers. An Italianed a gollas diouzh o zu eul lestr-reder pounner. Eul lestr-brezel all a voe gwall-dizhet.

17 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Da geñver eil deiz-ha-bloaz e c'houarnamant e ra ar Marichal Petain eur brezegenn er Radio.

✦ An Ao. Per Laval en em gav gant ar Marichal Petain e Vichi.

✦ Krogadoù start bepred tro-war-dro Sebastopol, e Bro-Rusi. An Alamaned a gemer eno ar c'hreñvlec'h Siberi.

✦ En Afrika-an-Hanternoz e reas soudarded an Ahel ouzhpenn 6.000 prizoniad saoz e Gazala. 224 karr-emgann ha 85 kanol a zo bet distrujet pe gemeret ganto.

✦ Ar strollad listri saoz a oa bet taget gant an Italianed hag an Alamaned o sav-heol ar Mor Kreizdouarek en deus ranket mont war e c'hiz.

AN ABOSTOLEREZH evit ar Brezhoneg

Da heul al lizher hon eus embannet en hon niverenn eus ar 7 a viz mezheven hon eus bet lizher-mañ :

En ur lenn lizher ho lenner « An Abostolerezh evit ar Brezhoneg » ez on souezet o vezañ n'eus ger ebet diwar-benn ar skingomzerezh, anezhañ ur beñveg dispar evit an abostolerezh, hag a zo aes deoc'h implijout daou zeiz ar sizhun.

D'am meno, e vefe mat ober bep gwech ur gaozeadennig. Lavaret e vefe e div be deir frazenn verr petra eo ar brezhoneg, perak ez eo ret e zoujañ, h.a. Gallout a rafed ober goap ouzh ar re a ra fae outañ. Un istorig fentus bennak a lakafe da c'hoarzhin diwar goust enebourion hor yezh, pe ar re n'hec'h anavezont ket.

Ret eo sankañ don en empennoù doujañs ar brezhoneg, al lorc'h ouzh e c'houzout, ouzh e gomz, hag evit sankañ an tach n'eus ken d'ober nemet skeiñ ha skeiñ. Ho pet soñj eus slogan an « 200 familles », « Du pain, la paix, la liberté » ha me 'oar ! P'o devo klevet an dud div pe deir wech bep taol, c'hwec'h gwech bep sizhun, pemp war-ugent bep miz, c'hwec'h pe seizh kant gwech bep bloaz ur slogan evel « Komzit, komzit, komzit brezhoneg — Komzit brezhoneg ouzh ho pugale » e vo kemm er menozioù. Broudañ an dud, setu an dra. Koun am eus eus ur skouer vat : hini ar gelaouenn c'hallek « La Flèche ». Ur vouezh izel a hiboude « Goulennit La Flèche ». Div vouezh, uheloc'hik « Goulennit La Flèche », Mouezhioù lies, kreñv : « Goulennit La Flèche ». An holl kreñv-kreñv : « ATTENTION ».

Un ton mat, anavezet gant pep hini, gant gerioù aes hag a sko hag e berr amzer e vo broudet Breizh a-bezh. Ar vicherourion o labourat, ar gouerion er parkoù, ar vugale o vont d'ar skol, kement den a gano, a vouskano, a c'hwibano an ton hag ar gerioù.

A galon ganeoc'h.

Y. B.

HOR C'HONTADENN

An Itron tamallet e gaou

Er bloaz 1088 e voe embannet dre holl er bed kristen eur brezel santel evit tenna an Douar Santel eus a dre daouarn an Durked. Eun aotrou bras a Vro-Gembre, anvet Humphrey Berkerolles, eus a ouenn an Normaned, a roas e ano da vont ivez. Nevez-dimezet e oa d'eur plac'h yaouank flamm brudet evit he gened, he ano Levenez. C'hwero e kave an itron gaez gwelet he fried aet da vrezel ar Groaz ; ha keit ha ma padas an disparti, n'oa netra evit laouenaat he c'halon. Huanada noz-deiz, ha pedi 'Doue ma tistroje he fried yac'h ha dibistik : setu aze petra a rae.

Distrei a reas an aotrou. Hogen, endra m'edo du-hont, pell diouz e vro, eun amezeg, eun aotrou eus a ouenn an Normaned, eveltañ, a veze dalc'hmat o tarempredi ar maner, hag oc'h ober kement a c'helle evit distrei an itron yaouank diouz he dever, betek zoken kinnig dezi tec'hout gantañ d'eur vro all. Koll a reas e boan, hag e touas en dije e zigoll. Pa deuas Humphrey d'ar gêr, ar pez fallakr a voe mall gantañ tamall e bried da veza bet eur plac'h fall. An droug, siouaz, a vez kredet alies buanoc'h eget ar mad : ker brao e livas an trubard e c'hevier, ma tremenjont evit ar wirionez. Levenez en em zifennas, a ouelas fors, a bedas : n'hellas ket difazia he fried dallet ha kounnaret. Taolet e voe en eur gampr distro, hep aer na sklerijenn ha difennet e voe ouz an holl kas netra dezi da zebri na da eva. Hogen, mevelien ha plac'hed ar maner a gare o mestrez ker koant ha ker mat, hag a gase dezi e kuz eun tamm boued bennak. Neuze ar mestr a zifennas, dindan boan a varo, rei dezi na boued na netra all a gement a rofe didor dezi en eun doare pe zoare. Eur pennad goude e lakeas en e benn ober dezi gouzañv eur maro kriz. Liamma a reas dezi he daouarn, hag he zreid, hag hel lakeas betek he gouzoug, en douar, ken na deuje ar maro d'he zenna a boan.

Den ebet n'en doa aotre da vont d'he gwelet, nemet eur c'hoar dezi, hag a c'helle mont eur wech bemdez. Houmañ a yae mintin c'houlou, a-raok ma veze sec'het ar c'hlizenn diwar ar gêot, hag a laoske he sae da skuba an douar. Neuze e tostae ouz he c'hoar hag e lakae ar c'hlizenn da zivera war he zal hag he muzellou devet gant an derzienn, war he zeod skarnilet gant ar sec'hed : rak ne grede ket ober muioc'h, gant aon na deuje ar mestr d'her gouzout ha da zifenn outi dont pelloc'h. E-pad daouzek devez e teuas evel-se, ha bep tro e lavare d'he c'hoar komzou mat da rei dezi nerz-kalon o soñjal e vije digollet hep dale eus he foan e baradoz an Aotrou Doue. Da benn an amzer-se, Levenez, dinerzet holl dre an diouer a bep tra ha dre ar boan griz he doa gouzañvet, a varvas en eur lavarout ez oa didamall ha ne zalc'he kasoni ebet ouz he muñtrer.

N'oa ket deuet c'hoaz deiz-ha-bloaz maro e wreg, hag an aotrou a oa deuet evel eun all en e lec'h. Heñ, hag a oa bet eur c'hristen mat, eur marc'heg feal ha kalonek e brezel ar Groaz Santel, a oa bremañ eur mezvier divezet hag eun touer-Doue spontus da glevet. E diegez hag e leve a yae gwasoc'h-gwasa. Eun devez e teuas d'ar maner eun den, Penmarc'h e ano, hag a lavaras dezañ eun nebeut komzou e pleg e skouarn. An holl a lavare e oa deuet da rei testeni ez oa Levenez didamall kaer : her c'hlevet en doa eus genou ar fallakr en doa he c'hollet.

Diwar neuze Humphrey a gollas e benn. E vreur a rankas prenna doriou ar maner war e gein. Beva a reas e-kreiz eur barrad kounnar. Pa veze en e wasa e veze gwelet o redek dre ar maner, o klask hag o c'hervel e wreg paour.

Bras-troet diwar ar saozneg gant

YANN GOSTARREUN

(Ten. eus *Feiz-ha-Breiz*, genver 1929.)

Le Gérant : G. BERTHOU.

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES.

PAJENNAD AR VISTRI-SKOL

AR ROD-NEZAÑ

(3vet Kentel " ME A LENNO ")

I. — LENN AN ARROUDAD
(Ar skolaer)

Ret eo lakaat ar skoliad da gompren dre vras ster an arroudad. Me a ranko herzel e-kreiz va lennadenn evit displegañ buan-ha-buan :

divorfil, eur c'haer a venoz, ho tivec'hiañ (reiñ an tu deoc'h da ziskuizhañ).

Mont gorrek en ur lenn, en ur zistagañ mat elfennou ar frazennoù. *Janed || a oa merc'h bihan || d'eur baourez kozh.*

II. — PLEUSTRADENN-BREZEG DIWAR-BENN AR SKEUDENN

Aozer ar skeudenn en deus faziet moarvat o tresañ ur grennblac'h, ur plac'h yaouank, e-lec'h ur verc'hig 5-6 bloaz d'ar muiañ. Ne denn ket ar plac'h-se da Janedig hor c'hentel, hag a vez lakaet en-dro en he gwele gant he mamm-gozh. Gwelloc'h neuze berraat an div c'houlenn gentañ evelhen :

« — *Petra emañ ar plac'h a weli? war ar skeudenn oc'h ober ?*

— *Emañ o nezañ gloan gant ur c'harr-nezañ.* »

Kendalc'homp :

« — *...Gwelout a reomp rod ar c'harr-nezañ* (diaes a-walc'h e kavan-me respont, rak n'anavezan ket ervat ur seurt benveg, ha dibaot eo ar vugale o deus gwelet unan).

— *...Noz eo anezhi : sklerijenn al loar a zeu dre ar prenestr.* »

III. — AR GERIOU

N'eo ket dav, kaout aon oc'h addisplegañ *divorfil, menoz.*

Ret a-walc'h eo din c'hoazh lavarout d'am skolidi ster :

m'edont (= ma oant ; na deomp ket, avat, da verkañ ar c'hemm hiziv),

etre *sklaeriañ* (skediñ, lintrañ) ha *sklerijennañ* (teurel sklerijenn war un dra bennak) e c'heller ober an diforc'h, evit skolidi 12-14 bloaz. Taolomp evezh ouzh ar c'hemm er relzhskrivadur, daoust d'an daou c'her kaout an hevelep gwrizienn.

a-bezh. N'anavezit ket ar ger-mañ. Klevet hoc'h eus moarvat lavarout : « An avaloù-douar re vras ne vezont ket lakaet en o fezh (en un tamm) da boazhañ ; ret eo o daouhanteriñ ». Diwar hiziv — hiviziken — na lavaromp ken « tout ar gambr », na kennebeut « ar gambr en he fezh », hogen *ar gambr a-bezh.*

e teuas e penn Janed : « Amañ ez eus ur verb ha n'anavezomp ket, surmat », e soñj hon diskibien. Gouzout a reont eo *as* dibenn ar verb en amzer dremenet strizh. Ur verb implijet bemdez eo koulskoude. N'eo ket en amzer-se, hogen en un amzer tost dezhi.

« — Da bet eur eo deut paotr-allizhiri hiziv ?

— Da deir eur eo deut (deit e K... ».

« — Da bet eur e teuas dec'h ?

— War-dro teir eur lvez. »

Da bet eur *e teuas l...* en eun taol e teuas e penn Janed l... Gouzout a oulen ec'h anavezec'h ar ger-se, ha mat zoken !

Emezi, emezañ a zo deut da vezañ reizh evel saout kozh.

Ha *danvez ?* Prenet he deus he mamm « danùe » un hiviz... *danvez* un hiviz... da Suzanna.

Na peseurt stad a vo enni... na peseurt stad a zo e Marsel gant e votoù-stoup, « fier »-brein eo ganto.

sede ha *sed* a zo breudeur da *setu.*

ouzh he c'hemer a zo berroc'h ha skañvoc'h eget « en ur gemer anezhi ».

n'oc'h eus ket avat kaset nemeur va labour a-raok. Gwelloc'h eo lavarout *avat* eget *mes. Nemeur* a dalv kement ha *kalz*, war-lerc'h ur verb er stumm-nac'hañ.

Daoust pegen dudius eo displegañ ar gerioù en doare-se, n'o devo ket ar vistri-skol amzer d'hen ober evit kement ger dispis e ster. Ret e vo a-wechoù disklaeriañ krenn-ha-kras : *sioulik* = didrouzik.

Dezho dibab.

Araok goulennata a-zivout ar menozioù, adlennomp an arroudad penn-da-benn : en dro-mañ e tle bezañ komprenet peuzvat hep arsaviñ e neblec'h.

IV. — AR MENOZIOU

1. Edo o vresañ ur c'haer a venoz.

2. Savet e oa en he soñj mont da nezañ gloan evit ober plijadur d'he mamm-gozh.

3. Hag hi er-maez eus he gwele ha kas ar rod en-dro. Ma tihunas ar vamm-gozh...

4. Merc'hig kaezh, emezi,...

Moarvat eo poent bras a-benn bremañ lakaat ar skolidi da lenn. Lavaret em eus ar wech all n'eo ket re an hanter eus pep dalc'h evit lenn. P'en devo lennet pep hini eus va fevarzek paotr un div pe deir linenn e vo tremenet an tri c'hard eur treut ma pad an dalc'h,... ha marteze un eur.

Ret eo eta dilezel ar gentel-mañ betek disadorn d'abardaez. Diouzhtu e krog ar skolaer da lenn, ober a ra ur peder pe bemp goulenn da welout hag heñ e ouzer atav petra eo : *Divorfil, ur c'haer a venoz, sioulik...*

Ha neuze ur c'hrogadig lenn da bep hini adarre (na vo ket an hevelep linennoù hag ar wech all, ma c'heller).

V. — GERIADUR

An neud. Ellskrivomp war hor c'haier brezhoneg un div pe deir frazenn, enno darn eus ar gerioù a zo er geriadur.

« En-dro d'ar *gegel* e vez lakaet ar stoup gloan ; nezet e vez etre bizied ar plac'h, ha punet en-dro d'ar *werzhid.* »

Ur frazenn a raimp evel-se gant pep hini dreist-holl gant ar re retañ hag ar re aesañ (peogwir n'omp ket re voazet c'hoazh ouzh ar frazennoù reizh ha distaget-mat).

VI. — DISPLEGADUR-VERB DRE GOMZ

Amañ choazh frazennoù, lavarennoù bev.

Bugale K... ne intentont ket pa lavarer da unan anezho :

« Skuizh *out* hiziv. »

Ret eo lavaret dezho eo an dra-se an dro implijet pa gomzer ouzh unan bennak anavezet-mat, hag e talv kement ha :

« Skuizh *oc'h* hiziv. »

VII. — SKRIVADENN

Kentañ rannbennad.

KORN AL LABOUR-DOUAR

WAR-DU AR WIRIONEZ

Gwellaet eo bet, eur pennadig 'zo, traoù al labour-douar war eur poent a oa ezomm-bras hen ober, evel ma oa bet goulennet amañ meur a wech. E-lec'h ohom pell an eil re diouzh ar re all, ez eo stag bremañ burevioù al labour-douar ouzh re ar Bevañs. Ha gwelloc'h eo evel-se rak n'eo ket enebourien da Vinistrerezh ar Bevañs eo ez eo al labourerien-douar ; e wellañ servijerien, ne lavaromp ket.

Arabat kaout re a fiziañs, memes tra, e trolo an traoù da vat diouzhtu. Eur gammed war-raok eo koulskoude. Hag evit ma 'z aint gwelloc'h-gwellañ e vo ret atav lakaat tud ar vicher da lezenni ar vicher.

Neuze, ne vo ket roet ken urzioù didalvez na c'heller ket sentiñ outo.

Pa vez difennet, da skouer, trouc'hañ segal glas evit e lezel d'ober pennoù, petra ober ? Hadet goude an eost d'ober boued glas en nevez-amzer, re stank ha re abred eo ar segal-se evit ober pennoù mat : sentiñ a ve koll anezhañ .

Sellit bremañ ouzh eun dachennadig koliza lakaet goude an eost ivez da voueta an teir pe beder vuoc'h, e miz meurz, en eun tiegezh bihan n'eus ket kalz a zouar ennañ. Kemennet eo bet lezel pemp war-nugent dre gant da ober had. Lezet e vo eta neuze, e-kreiz ar maeziou eur guchennig koliza ? Ne vo tu ebet da dreiñ gant an alar na da c'hounit an dachenn er bloaz-mañ ? Evit kaout rabez da zebriñ er goañv a zeu e ranko ar saout mont da laerezh !

Petra soñjal ivez eus an urz a zifenn gwerzañ avaloù-douar evit mirout an hadoù d'eur mare ma vez echu plantañ anezho er vro abaoe eur miz hag ouzhpenn ?

Urzioù evel-se a zo bet savet gant tud dianaoudek a-grenn eus ar vicher hag eus ar vro. N'eo ket labourat eo a reont, ober an neuz d'hen ober, ne lavaromp ket.

« Traoù dister ! » a lavarot din marteze. « Pep hini a oar ne ranker ket bezañ re strizh e-keñver urzioù roet dre vras hag evit ar vro a-bezh. »

« N'eus forz ! Danjerus eo. Rak, en eur ober e-giz-se e troer an dud warzu an disentidigezh. Eur weoh kemeret ar c'hiz d'ober skouarn vouzar ouzh ar pezh a glevomp war al leurgêr, d'ar sul, goude an oferenn-bred, e vo diaes-kenañ ober an disparti etre an traoù munut hag ar pezh a zo, e gwirionez, ar marc'had du, kasañs da gement labourer-douar leal.

Ouzhpenn-se, penaos, mar deo kemeret gizioù ker fall, e c'hellomp-ni kaout bugale sentus ? Ha, koulskoude, urz ha sentidigezh a zo ret muioc'h eget biskoazh.

Ret eo kaout fiziañs eta, bremañ pa 'z a Bevans ha Labour-Douar a-unan, e-lec'h mont a-enep, ez aimp pelloc'h c'hoaz war hent ar wirionez. Met evit-se eo ret-mat e vefe aozet an traoù e pep rannvro gant an dud a vicher, gant ar Gorporasion hec'h-unan.

AR C'HOUER KOZH.

Marc'heger ar Gergoad
gant YEUN AR GO
a zo e gwerz e ti. - F. BASSET, 7, rue des Francs-Bourgeois, *RENNES.* - C. C. Rennes 30-73. - Priz : 8 lur.

Talvoudegezh "ARVOR"

Tennañ a reomp eus eul lizher kaset deomp gant unan eus hol lennerion a Vro-Wened ar gerioù-mañ da heul :

« ...Ne gredan ket e eus tra erbet kollet, deustou d'ein bout berrek e me argant er momant-mañ, n'em eus ket er chonj de zilezel *Arvor*, rak dilezel *Arvor* e vehé dilezel me bro, en hani em eus er chonj de zifenn betak er marv. Dalhamb rak me 'gred e ma an treh d'omb !

« Trugaré e darein deoh enta aveit er pennadeu brehoneg e skrivet en niverenn, rak setu ur blé ne houien lenn tamm brehoneg unannet ha breman e lennan a vod, meit hemb gellout hoah er skriv. Marsé ben d'er blé e skrivein d'eoh ar brehoneg-sé.

« De hortoz e tiskan brehoneg me bro trè ma on aman.

« Digaréhet-mé aveit er mankadenneu e zo hoah, rak ne des meit hueh miz eh on e tiskein dré liher.

« Me guellan gourhemenneu de *Arvor* ha d'eoh-hol. »

ALI A BOUEZ D'AR VUTUNERIEN

Etre ar c'hentañ a viz mezheven hag an dek a viz gouere e rank ar vutunerien lakaat adnevezhiñ o c'hartenn-butun.

Evit-se, n'o devo tra ebet ken da ober, nemet mont d'o stal-butun gant o c'hartenn-boued evit reiñ da baotr ar stal an tiked niverenn 9.

MARO BIHAN LIAM O'ROONEY

NIV. 1

gant Youenn DREZEN

E bro Klar-Galliv, e kuz-heol enez Iwerzon, e veve setu pell 'zo, eur c'houer, William O'Rooney e ano. O chom edo en eun tammig ti er-maez d'ar vourc'h, eun ti gwennet gant raz, ha gant eur solier nemetken.

Evel an holl diez all, e oa endro dezañ eul liorz legumaj.

A-dreñv an ti, e oa eul lab, eur c'hraou bihan hag eur c'harr-di. An dra-se a rae eur meni leur, ma veze lakaet ar binviou-labour, ar c'hirri, an holl draou ret war ar maez.

Liam a gase e stal en-dro ar gwelloc'hika ma c'helle, gant sikour eur mevel yaouank ; ar bloaveziou, avat, ne vezent ket druz, ha mont a rae ar c'houer war an oad.

E wreg, yaouankoc'h egetañ, a roe dezañ an dorn ivez er park. C'hoarvezout a reas gantañ, memes chom daou vloaz da heul hep gallout paea e ferm. Fiziout a rae en eur bloavez gwelloc'h, en eun taolchañs trumm, pe e pasianted ar perc'henn. Mes ne voe gounid adarre nemet peadra paea ar mizou, hag e tremenas an trede bloavez.

Nec'het e veze a-wechou e wreg muioc'h egetañ ; heñ, avat, a oa kustum da lavarout :

« Deiz pe zeiz, e c'hoarvezo, sur, tra pe dra ! ».

Ha, dres, eun devez ma oa azevri o vernia mouded el leur, a-dreñv an ti, e welas o tont dre an hent an Aotrou, gant e vab yaouank ; harpa 'rejont e-tal an nor.

« — Liam », eme ar wreg, a vouez izel, diouz he c'hegin, dre an nor a skoe war labou al leur, « setu ho Aotrou o chom a-sav amañ ».

« — A neuze ? » eme Liam.

« — D'am meno e fell dezañ komz ouzit. »

« — Hen lavarout a ray, mar deo e soñj. »

Hag e kendalc'he da vernia mouded e tolzennou reiz.

Diskenn a reas an Aotrou diwar e varc'h. Lezel a reas al loen etre daouarn e vab, hag e tostaas ouz an ti, en eur dreuza al liorz.

« — Me fell d'in komz gant Liamm O'Rooney », emezañ o tegouezout.

Ha Liamm ha dont tre er gegin dre an nor all. Teurel a rae an Aotrou eur sell prim war ar stalikerez ; n'en doa ket c'hoant azeza, pres e oa warnañ.

« — Selaou, Liam », emezañ, « dle ac'h eus ouzin evit tri bloaz ferm. Ma n'oun ket bet paeet ac'han d'eur sizun, e vi lakaet er-maez. Komprenet eo ? »

« — Dres a-walc'h » eme Liam; walc'hoaz ez an da C'halliv da werza eur c'harrad gwiniz, ha kerkent ha ma vin bet paeet, e kasin d'eoc'h ar gwenneien ».

« — Mat-tre ! » eme an Aotrou, « mes diwall soñj e vi lakaet er-maez, ma ne deuez ket da baea da ferm, ha, gwasa-se, mar chomez e korn an hent ».

Ha heñ kuit evel ma oa deut.

***

Antronoz vintin abred, e lakaas Liam eun tamm brao a sac'hadou gwiniz en e garr, hag e loc'has etrezek Galliv.

Mont a rae war e strakig en eur vaga soñjou, ha p'en devoe baleet eun nebeut leoiou, e welas, o tont war e du, eun den gwisket kran hag a lavaras dezañ :

« — Ed eo a zo ganeoc'h en ho karr ? »

« — Ya, ed eo », eme Liam, « hag emaoun o vont d'e werza da foar C'halliv evit paea va ferm ».

« — Ha pegement a ed ez eus aze e-barz demdost ? », eme an denjentil.

« — Eun donennad vat ! » eme Liam, hag edo o vont gant e hent.

« — Prena 'ran hoc'h ed diganeoc'h », eme egile, « d'ar priz uhela war ar marc'had ».

Chom a reas Liam a-sav, souezet.

« — Ya ! » eme an denjentil ; « ha mar kendalc'hit penn-da-benn gant an hent-mañ, e kavot hepdale, war ho torn kleiz, eun tammig karr-hent. Eno, e c'hellot trei ha mont gantañ, ken na welot eur meil ti bras er stankenn. Kit neuze war-du an ti. Du-se e vin. Erru e vin eno a-raozoc'h, hag e roin d'eoc'h an arc'hant, e trok eus hoc'h ed ».

Kustum e oa Liam da zegemer hep marc'hata an darvoudou evel ma c'hoarvezent, zoken ma vezent disheñvel-rik diouz e venoziou. Setu perak e pennadas hent adarre; gwelout a reas an denjentil o pellaat gant difrac.

En em gavet gant an hent-karr bihan, war e zorn kleiz, e sankas ennañ, ha goude ober eun hent hir, e kavas, a-benn ar fin, ar meil ti bras. Souezet-meurbet e voe, ouz e welout, rak, evit dezañ beza ganet ha savet er vro, hag o veva eno a-viskoaz, morse a-raok n'en doa taolet perz ennañ.

Ha, koulskoude, kredi a rae dezañ e anaveze mat an tiez, teir leo tro-war-dro !

Chom a reas Liam a-sav gant e varc'h hag e garr e-tal ar c'harr-di a oa eno. Edo dija o soñjal, en eur sellout outañ, e oa an ti-se goullo ha didud, pa welas eur paotrig o tont er-maez hag o redek davetañ :

(Da genderc'hel.)

2me Année — N° 77 Prix : 1 f. 28 Juin 1942

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abonnement ordinaire 1 an : 50 fr.

Rédaction-Administration
11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&-V.)
C/C : L. ANDOUARD — 35.429 RENNES

ABONNEMENT DE PROPAGANDE 1 AN : 30 fr.

" On commet un crime quand on tue une langue; on tue une langue quand on ne l'enseigne pas "

Camille JULLIAN

UN APPEL DE LA REVUE "GWALARN"

Soutenez la presse de langue bretonne

Par suite d'une erreur matérielle, l'article publié la semaine dernière dans ARVOR *sous ce titre ne comprenait qu'un fragment de l'article qui nous avait été adressé. Nous nous en excusons, tant auprès de l'auteur que de nos lecteurs, et cela d'autant plus que le fragment publié dit exactement le contraire de ce qui devait être dit. Nous publions donc ci-dessous le texte intégral afin de dissiper tout malentendu. — N. D. L. R.*

Depuis les événements de ces deux dernières années, un changement radical s'est produit en Bretagne dans bien des domaines. Mais ce changement ne s'est manifesté nulle part d'une façon plus nette qu'en ce qui concerne notre langue bretonne. Non seulement elle pénètre victorieusement dans les écoles, mais encore elle se répand de plus en plus irrésistiblement parmi l'élite de notre population, et cela en Haute comme en Basse-Bretagne.

Une des preuves les plus éclatantes de ce progrès est la situation relativement florissante de la presse de langue bretonne, malgré toutes les difficultés et les restrictions de l'heure.

A titre de documentation, citons un appel qui fut fait par la revue *Gwalarn* quelque temps avant cette guerre. Le voici :

« C'est en vain que l'on s'efforcera de sauver la langue bretonne si le public breton ne comprend pas qu'il faut avant tout aider ceux qui consacrent leur vie à la défendre, à la fortifier, à la répandre.

La presse de langue bretonne lutte désespérément pour l'existence. Chaque jour elle voit ses charges s'accroître. Chaque jour elle se sent plus faible :

PARCE QUE LE PUBLIC BRETON NE COMPREND PAS QUE SON PREMIER DEVOIR EST DE S'ABONNER AUX JOURNAUX ET AUX REVUES BRETONNES. QUE SON SECOND DEVOIR EST DE NE PAS LES ABANDONNER APRÈS Y AVOIR ÉTÉ ABONNÉ.

Depuis bientôt QUINZE *ans, GWALARN combat pour faire du breton une langue de culture. Il a publié et continue à publier les œuvres les plus importantes et les plus intéressantes qui aient jamais été écrites dans cette langue. Il ferait honneur à n'importe quel pays. Tout le monde est d'accord pour le dire.*

Or, le nombre de ses abonnés demeure hors de toute proportion avec la somme de travail et d'abnégation qu'il représente.

Ne laissez pas durer cette anomalie. Abonnez-vous, même au prix d'un petit sacrifice. Aidez-nous à porter l'écrasant fardeau. Vous ne pouvez pas faire moins pour le salut de la langue bretonne. »

Il est certes des passages de cet appel qui demeurent d'actualité. Mais cela dit, nous pouvons le prendre comme base d'une curieuse mise au point.

D'abord, ce que demandait *Gwalarn* en vain avant 1939, que le public breton comprenne qu'il faut avant tout aider ceux qui luttent pour la langue nationale, s'est trouvé réalisé en grande partie sous l'effet des événements.

(Suite page 2.)

Selaouit !

■ Les « Nouvelles Continentales » annoncent que l'on vient de publier en Roumanie une traduction en langue roumaine des **FIANCES**, l'immortel chef-d'œuvre d'Alessandra Manzoni.

Rappelons que cette œuvre a été traduite en breton, il y a plusieurs années, par Maen-Tan et publiée en feuilleton par le journal « Breiz » sous le titre **DANVEZ-PRIEJOU.**

■ Les Editions « Skrid ha Skeudenn » préparent la publication d'un nouvel inédit de **JAKEZ RIOU**, l'auteur de **NOEMENOE-OE.**

■ La traduction de **ROBINSON CRUSOE** que préparait depuis quelque temps déjà l'écrivain cornouaillais **YEUN AR GO** est maintenant achevée. Souhaitons qu'un dessinateur se laisse tenter par le sujet et qu'elle puisse paraître sans tarder et nous aurons là un autre bon livre pour nos garçons.

■ On crée sans cesse de nouveaux fonctionnaires et cela n'est pas nouveau. Ce qui l'est davantage c'est de voir les journaux parisiens s'inquiéter de leur recrutement et se demander s'ils présentent toutes les conditions nécessaires au bon accomplissement de leurs fonctions. C'est ainsi que le journal « Au Pilori » se demande si « en Basse-Bretagne où 90 % de la population ne parlent que le breton, les futurs promus ignoreront tout de cette langue ». Et de conseiller : « Il ne manque pourtant pas de candidats bretons qui logiquement devraient être placés dans leur pays d'origine. »

C'est l'évidence même !

Plaidoyer pour l'enseignement bilingue

L'an dernier Paul Le Flem, consacrant dans Paris-Midi *un article à « la langue bretonne unifiée » attirait l'attention sur le fait capital qu'en Bretagne aujourd'hui tout le monde est pour la langue bretonne. « Cette « activité », disait-il, « qui, du breton veut faire une langue de culture, « n'est pas le propre de rêveurs ou « d'esprits chimériques. Une jeunesse « ardente s'y dévoue avec un désin- « téressement absolu, et la politique « elle-même en a oublié, dans la « communauté d'un même idéal, ses « désunions et ses dissidences. » De cette unanimité que réalise la cause de la langue bretonne on pourrait citer mille preuves dans le passé récent et dans le présent. Signalons aujourd'hui l'heureuse évolution du journal* La Dépêche de Brest, *qui depuis plusieurs mois publie d'excellents articles sur la langue bretonne. Dans notre dernier numéro nous avons donné de larges extraits d'un article sur « La langue bretonne et le pouvoir central ». Citons encore aujourd'hui un plaidoyer de Pierre Avez pour l'enseignement bilingue, paru dans le même journal (n° du 22 juin) dont nos lecteurs trouveront l'essentiel ci-dessous.*

⁂

Un tel jargon (le jargon mi-breton mi-français que l'on emploie en Basse-Bretagne) est le fruit de la méthode directe et suffirait à la condamner si des voix plus autorisées que la nôtre n'avaient déjà fait justice de cette erreur pédagogique (le mot est du professeur Ripert) qui force la mémoire sans cultiver l'esprit (la formule est du député Le Bail).

L'excellence de la méthode bilingue est au contraire attestée par de nombreux spécialistes des questions d'enseignement, en tête desquels il nous est agréable de citer trois éminents compatriotes : M. Joseph Loth, qui n'a (hélas !) pas été remplacé dans sa chaire d'études celtiques du collège de France ; M. Ernault, ancien titulaire de la chaire de breton de la Faculté des lettres de Poitiers, tombés, elle aussi, en quenouille, et M. Dottin, ancien doyen de la Faculté des lettres de Rennes. Celui-ci n'écrivait-il pas qu'on ne pourra éliminer les bretonismes si funestes à la tenue et à la correction du langage, que par une comparaison réfléchie des nuances du français et du breton ?

Nombre d'instituteurs ont apporté à cette affirmation le renfort décisif de leur expérience pédagogique.

Ar Falz, le bulletin des instituteurs laïques partisans de l'enseignement du breton, dont le fondateur et l'animateur Yann Sohier nous a été prématurément ravi, résumant ainsi les arguments d'ordre pédagogique qu'on peut invoquer en faveur de la méthode bilingue : « L'enseignement de « la langue maternelle aura un effet « plus durable que la méthode actuel- « lement utilisée ; il permettra de « prendre l'enfant à six ans, avec sa « formation d'esprit, ses connaissan- « ces linguistiques et culturelles, con- « sistant en observations précises de « la nature et de la vie des champs, « en un vocabulaire technique souvent « étendu, ayant rapport au milieu « rural. Il supprimera les piétinements « du début, les contraintes spirituelles « imposées aux tout-petits, ainsi que « les punitions infamantes. Il liqui- « dera l'analphabétisme post-scolaire, « véritable plaie de la Bretagne rurale. « Il rétablira, enfin, la confiance en « soi et fera cesser le mépris pour la « classe paysanne, mépris plus fort « en Bretagne du fait de la langue. »

Il est donc hors de doute que le meilleur moyen d'enseigner le français aux écoliers de nos campagnes, c'est d'en faire l'étude comparée avec leur langue familière. Malheureusement, il semble qu'on ait eu moins en vue de leur apprendre un français correct que de leur faire oublier le breton et — selon l'expression énergique de M. le chanoine Desgranges, député du Morbihan, dans son rapport à la commission de l'enseignement — de « sé- « parer l'enfant de son milieu », de « creuser un fossé entre les géné- « rations. »

C'est contre cette politique absurde et criminelle que nous nous insurgeons. C'est cette politique qui a été condamnée, dans les termes les plus formels, par nos écrivains les moins suspects de vouloir attenter à l'union de la Bretagne et de la France.

(Suite à la 2e page.)

La lutte pour le breton à l'école

UN NOUVEAU PAS EN AVANT

Les cours de breton seront subventionnés

Avant 1940, le breton était rigoureusement proscrit des écoles publiques. Non seulement les maîtres n'avaient pas le droit de l'employer dans leur enseignement, mais les enfants n'avaient pas le droit de le parler. En 1940, première mesure de détente : d'eux-mêmes les préfets autorisent les enfants à s'exprimer en breton pendant les récréations. Puis vint la circulaire Carcopino qui, sous la pression de l'opinion publique, autorisait les maîtres à se servir des locaux scolaires pour enseigner le breton.

Nous avons dit à l'époque ce que nous pensions de cette mesure. Elle permettait, en principe, d'apprendre aux enfants de Basse-Bretagne à lire et à écrire un peu le breton mais, en fait, sa portée était beaucoup plus restreinte. Car, en effet, comment les cours de breton auraient-ils pû se généraliser dans le pays alors que les maîtres étaient aussi ignorants que leurs élèves de la langue qu'on leur demandait d'enseigner ? D'autre part aucune rétribution n'était prévue pour ce travail supplémentaire.

Autant dire que le décret Carcopino était inopérant. Son successeur, M. Abel Bonnard, pour pallier à son insuffisance, a décidé de rétribuer les maîtres qui feraient des cours de langues provinciales. Voici comment cette nouvelle a été annoncée par Radio-Paris d'après notre confrère **l'HEURE BRETONNE :**

Les auditeurs de Radio-Paris ont eu l'heureuse surprise le dimanche 14 juin 1942, d'apprendre que le gouvernement avait résolu de subventionner, à l'avenir, les cours de langues provinciales autorisés par le décret de décembre 1941.

Cette bonne nouvelle, que nous enregistrons bien volontiers, a été suivie de commentaires très opportuns par le speaker de Radio-Paris, qui a souligné qu'elle ferait certainement plaisir à ses auditeurs bretons. Il rappela notamment que le décret Carcopino autorisant l'emploi des langues dialectales dans les écoles primaires, n'avait été qu'une première mesure de réparation à l'égard de ces langues proscrites non seulement des classes mais aussi des cours de récréation, par une odieuse aberration que le speaker stigmatisa en termes très vifs. Mais, ajouta-t-il, on pouvait craindre que cette première mesure ne restât lettre morte du fait que les instituteurs qui voulaient bien se donner ce surcroît de travail n'en recevaient aucun avantage pratique.

A cette carence gouvernementale la décision de M. Abel Bonnard vient d'apporter un premier palliatif. Le speaker de Radio-Paris s'en félicitait en soulignant l'enrichissement spirituel que serait pour les petits Bretons l'étude du folklore de leur race, que leur permet d'étudier différents recueils scolaires.

A ces intéressants commentaires du speaker de Radio-Paris nous ajouterons que cette seconde mesure doit être suivie d'une troisième : la langue bretonne ne doit plus être traitée en parente pauvre, elle a droit de cité dans l'enseignement primaire, secondaire, et supérieur. Ce droit de cité ne pourra s'exercer que par son admission au nombre des épreuves des différents examens qui sanctionnent ces enseignements. »

A TREGUIER

Le Bleun Brug célèbrera le 5ème centenaire de la mort du Duc Jean V Le Sage

Il y aura cinq cents ans le 29 août 1942, que mourut le Duc de Bretagne Jean V, dit le Sage. Sous l'impulsion de l'infassable pionnier de la cause culturelle bretonne, M. l'abbé Y. V. Perrot, le Blun-Brug, *a pris l'initiative de commémorer cet évènement historique à Tréguier, où reposent auprès de l'illustre Saint-Yves, les cendres du souverain breton.*

Le Comité directeur du Bleun-Brug *s'est rendu, ces jours derniers, à Tréguier pour faire connaître aux autorités civiles et religieuses son projet qui a déjà reçu l'approbation de son Excellence Mgr Serrand, évêque de St-Brieuc et Tréguier.*

Au cours d'une réunion, présidée par M. de Kerguézec, sénateur-maire de Tréguier, M. l'abbé Perrot, fondateur du Bleun-Brug, *exposa le projet de son Association :* rappeler aux Bretons du XXe siècle le souvenir de leur illustre compatriote et surtout honorer la mémoire de ce souverain qui contribua tant à la renaissance spirituelle et matérielle de la Bretagne, en développant prodigieusement le commerce et l'industrie, en encourageant et protégeant les Lettres et les Arts. Rappelons seulement que Jean V fonda l'Université à Nantes, fit bâtir la Cathédrale de Nantes, la merveilleuse basilique du Folgoat, et érigea à Saint-Yves, dont il était le « fidèle serviteur », un magnifique mausolée, qui, hélas ! fut détruit par les hordes révolutionnaires en 1794.

« *Jean V*, conclut l'abbé Perrot, *ayant demandé à être enseveli dans la Cathédrale de Tréguier, où ses restes dorment encore de nos jours auprès du Patron de la Bretagne, la cité de St-Yves est toute désignée pour y commémorer le Ve centenaire de la Mort du Duc, survenue le 29 août 1442. Et n'est-il pas significatif, à l'heure où se dessine la Renaissance de la Bretagne, de rendre hommage à celui, qui, il y a cinq siècles, la rendit si prospère ?* ».

(Suite à la 2e page.)

SKRIDOU BREIZH

(EDITIONS DE BRETAGNE)

35, rue Traverse - BREST

C. C. P. Rennes 437-16 - Tél. 39-16
R. C. Brest 16994

Dictionnaire Breton-Français, par R. HEMON ..... **25 fr.**

Dictionnaire Français-Breton, par R. HEMON ..... **15 fr.**

Grammaire Bretonne, suivie de la prononciation bretonne, par Roparz HEMON ..... **15 fr.**

Les Mots du breton usuel, classés d'après le sens, par Roparz HEMON ..... en réimp.

L'orthographe bretonne, par Roparz HEMON ..... en réimp.

Colloque Français-Breton (12e édit., 1915) **6,50**

Jakez RIOU. - Gorsedd Digor (eun arvest) ..... épuisé

Revue de la presse bretonne

Feiz ha Breiz

(MAI-JUIN 1942)

Le présent numéro de *Feiz ha Breiz* est en partie consacré à saint Yves.

Les lecteurs de la vieille revue bretonne liront avec intérêt le *Témoignage de Jean de Kergoz*, qui fut le premier témoin entendu au cours du procès de sanctification de Yves Hélori, les impressions d'un pèlerin en l'an 1942 (*E kavell badiziant... hag e kavell bez paeron Breiz*, par Herri C.) et un miracle attribué à saint Yves : le Miracle de la Soupe (*Burzud ar Soubenn*), d'après A. Le Braz. Les lecteurs d'*Arvor* se souviendront avoir lu dans leur journal une autre version de la même tradition dans le numéro 28 (*Sant Ewan e-touez e beorien*, par Jakez Konan).

D'autre part l'Abbé Perrot continue sous le titre général *Breiziz a ouenn vat* (Bretons de bonne race) la publication de ses études sur les écrivains de langue bretonne. Aujourd'hui c'est de *Pierre Le Bras*, plus connu sous le nom de *Dirlemm*, qu'il nous parle. Dirlemm ne fut pas un grand écrivain mais il sentait en lui une vocation de militant de la langue bretonne. Mort à 26 ans pendant la grande guerre il n'eut évidemment pas le temps de donner toute sa mesure. Comme le dit M. F. Vallée « *sa mort a été une perte irréparable* ». On lira de lui, dans le même numéro la préface qu'il écrivit pour *Nozveziou an Arvor*.

Toujours dans le même numéro on lira avec plaisir un article de Jann-Loeiza Korle sur *Marie, Reine des Mères et des Familles*, un court article sur *La Clarté* de notre excellent collaborateur Jakez Konan, les réflexions pleines de bon sens d'un médecin sur *les jeux et les sports à la campagne*.

Une chanson de Yann Gorrigan : *La Pipe Cassée*, une chronique de Tintin Anna et des nouvelles terminent le numéro.

N'oublions pas de mentionner la chronique *Dastumomp ar bruzun*, consacrée cette fois au breton de la paroisse de Saint-Vic.

FEIZ HA BREIZ. — Abon. annuel : 25 fr. - Directeur : M. l'Abbé PERROT, SCRIGNAC (Finistère) - C. C. 21.802, Rennes.

SOUTENEZ LA PRESSE DE LANGUE BRETONNE

(Suite de la page 1)

Nous assistons à une éclosion de la longue propagande en faveur du breton qui s'est exercée, souvent maladroitement et sans méthode, mais avec une ténacité remarquable, depuis environ cent ans. Parmi les lettrés de Bretagne à l'heure actuelle, en est-il beaucoup qui oseraient se poser en adversaires de notre langue ? Les plus francisants eux-mêmes reconnaissent que la première place lui est due dans le domaine culturel.

Aussi les revues bretonnes, *Gwalarn*, *Sterenn* et autres ne cessent-elles de voir augmenter le nombre de leurs lecteurs. Elles ne sont pas encore à même, il est vrai, de réaliser des bénéfices, ni même de couvrir tous leurs frais. Mais enfin, alors qu'il fut un temps où la presse bretonnante « se sentait chaque jour plus faible », on peut dire qu'aujourd'hui elle se sent chaque jour plus forte.

Qu'elles désirent grandir sans cesse, gagner tous les foyers bretons, cela n'a rien que de naturel. S'il y aurait exagération de leur part à parler aujourd'hui de leur « écrasant fardeau », elles n'en continuent pas moins à devoir lutter pour l'existence. Mais ce n'est plus le découragement du voyageur qui voit s'allonger la route sans que le terme approche, c'est l'effort joyeux du coureur qui voit paraître le but à l'horizon.

Arnodenneu an "Trec'h"

Eun arnodenn a zo bet dalc'het e Kêr-Vreiz Pariz, d'an 30 a viz mae 1942.

A zo bet kavet barrek da c'hounit an TREC'H MEUR :

An Ao. Per LAURENT, gant ar meneg « mat » ;

An Ao. Alan J. RAUDE, gant ar meneg « mat a-walc'h ».

Plaidoyer pour l'enseignement bilingue

(Suite de la page 1)

« Persécuter quelqu'un en sa langue « est aussi mal que le persécuter pour « sa religion », écrivait jadis Ernest Renan qui — pour connaître et parler le breton — n'en fut pas moins l'un des plus fins stylistes de la langue française. Et Charles Le Goffic, dont l'atticisme nous est encore plus familier, faisait chorus en ces termes : « Il apparaît bien aux fractions les « plus diverses de l'opinion bretonne « que frapper un peuple dans sa langue, c'est le frapper dans ses libertés « essentielles, couper de vive force ses « communications avec le passé. »

Que si l'on nous objectait que le jugement de Renan et de Le Goffic s'inspirait de considérations sentimentales, inhérentes à leur qualité de Bretons, nous répondrions par cette formule lapidaire empruntée au discours de réception académique de Camille Jullian, ce pur latin des Gaules : « On commet un crime quand on tue « une langue ; on tue une langue « quand on ne l'enseigne pas. »

En quoi, M. Camille Jullian ne faisait que reprendre, sans le savoir, les termes d'une lettre adressée par un préfet du Morbihan au ministre de l'Instruction publique, qui lui demandait son avis sur l'organisation des écoles primaires dans la partie celtisante de son département : « Je sais « que les principes généraux des gouvernements sont de combattre l'esprit de province et d'effacer, autant « que possible, les divisions résultant « des différences de langage. Mais une « langue est un peuple. Faire mourir « une langue, c'est faire disparaître « une individualité de la famille des « nations, c'est détruire un système « d'entendement, un caractère national, des mœurs, une littérature. La « philosophie et la morale condamnent « également cette espèce de meurtre. « Le système de centralisation est « d'ailleurs jugé et, dans les grandes « crises politiques, l'esprit de province a sauvé plus d'Etats qu'il « n'en a perdus... »

On ne saurait mieux dire. A ceux qui s'étonneraient qu'un préfet ait tenu pareil langage, nous apprendrons que ce défenseur inattendu de la langue bretonne était lui-même breton et vivait en l'an de grâce... 1831. Sa lettre courageuse se trouve rapportée au tome XXXII, année 1917, des Annales de Bretagne, par les soins d'un érudit : M. Bernard Daniel, qui a apporté là un argument officiel à la thèse de l'enseignement du breton.

« Crime » ou « meurtre », il est étonnant que la chose pu s'accomplir si longtemps sans provoquer un sursaut dans l'opinion bretonne. A vrai dire, l'opinion bretonne a toujours été flottante et divisée. Elle s'est laissé abuser par cette idée que le breton est une langue réactionnaire, un instrument de lutte contre les conquêtes de la Révolution. Elle s'est laissé séduire par cette autre idée, non moins fausse, que le breton est une langue barbare, périmée, un « baragouin » tout juste bon pour les paysans. Et l'on voyait ce paradoxe des sites, des monuments, des costumes, des pardons vantés, montés en épingle, proposés à la curiosité des touristes, exploités commercialement, cependant que la langue la plus authentique, la plus expressive des richesses du patrimoine breton, était bafouée et réduite à prendre le maquis, c'est-à-dire à se cacher en de petites revues ou au fin fond des campagnes. PIERRE AVEZ.

Le 5e centenaire du Duc Jean V Le Sage

(Suite de la page 1)

Ensuite, M. de Kerguézec, sénateur-maire de Tréguier, remercia le Bleun-Brug d'avoir songé à cette manifestation historique, et déclara combien il était personnellement heureux d'y apporter son concours et celui de sa municipalité et de ses administrés qui auront à cœur de rendre à Jean V l'hommage qui lui est dû.

MM. James Bouillé, président du Bleun-Brug et Herri Caouissin, secrétaire firent connaître le programme de cette journée commémorative du 30 août 1942, dont nous donnerons ultérieurement les détails. Après un échange de vue, il fut décidé de placer cette Célébration du Ve centenaire de la Mort du Duc Jean V, sous le haut patronage de son Excellence Mgr Serrand, évêque de St-Brieuc et Tréguier et le comité se constitua comme suit : ..Présidents d'honneur : M. de Kerguézec, sénateur-maire de Tréguier ; M. le chanoine Lainé, curé-archiprêtre de Tréguier ; M. E. de Kergariou, sénateur-maire de Lannion. Comité local : *Président : Me Even, adjoint au Maire ; Vice-Président : M. S. Nicol, adjoint au Maire ; Secrétaire : M. Jacques Guilloux ; Secrétaire adjoint : M. Guillaumin ; Trésorier : M. Dufoi.*

Nous espérons que nos compatriotes accueilleront avec le plus grand intérêt l'heureuse initiative du Bleun-Brug et se joindront à la vaillante association de l'abbé Perrot pour rendre un suprême hommage au Duc Jean V, dont le règne marqua l'apogée de la Bretagne.

PROGRAMME DE RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

MARDI 30 JUIN 1942

19 h. 15. — *CONGRES CELTIQUE DE NANTES.*

Ker Kado, ballet en 1 acte de Paul LE FLEM.

Par l'Orchestre de l'Association des Concerts Symphoniques de Nantes, sous la direction de l'Auteur.

19 h. 35. — *Les Questions Maritimes*, causerie par PE BERDOUARÉ.

19 h. 45. — *Les Faïenceries de Quimper*, reportage par Florian LE ROY et ABÉOZEN.

SAMEDI 4 JUILLET 1942

19 h. 15. — *Les Sônes Bretons*, échos de la vie populaire bretonne par ABÉOZEN.

Au piano : Jef PENVEN. Avec le concours de Mona PESKER et Yann DAHOUET.

19 h. 40. — *L'Orchestre de la Station* sous la direction de Maurice HENDRICK :

a) *Suite brève*, d'Aubert ; b) *Idylle Ecossaise*, de St-Saëns.

19 h. 50. — *Yec'hed ha Yaouankiz*, gant Yves CROIZER.

19 h. 55. — *Prezegenn diwar benn al labour douar*, gant ar C'houer KOZH.

Ar Sizhun Vrezhonek

LUNDI 29 JUIN.

Nantes. — Cours de breton (2e degré), 27, *rue Guibal*, 18 h. 30.
Douarnenez. — Cours de breton, *Hôtel de Ville*, 20 h. 30.
SKOL UHEL EMIL-ERNOD : Cours de cornique, de moyen-breton (en breton), 20 h. 30, *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché.*
Quingamp. — Cours élémentaire de breton. *Ti-Breizh (venelle St-Jacques)*, 20 h. 15.

MARDI 30 JUIN.

Quingamp. — Cours supérieur de breton : *Ti-Breizh (venelle Saint-Jacques)*, 17 heures.
Landerneau. — Cours de breton, *Ecole laïque des Garçons*, 20 h. 30.
Paris. — Cours élémentaire de breton, *Ker-Vreiz*, 43, *rue Saint-Placide* (VIe), 19 h. 15.
Rennes. — Cours de gallois, 17 h., *Institut de Géologie.*
Saint-Brieuc. — Cours de breton, *Strollad Broadel Breiz*, 29, *rue Renan*, 20 h. 30.
Nantes. — Cours de breton (1er degré), 27, *rue Guibal*, à 19 h.
Lannion. — Cours de breton pour bretonnants, *à Ti-Breizh, rue de l'Eglise*, 19 heures.
Audierne. — Cours de breton, *chez Mlle Couic, coiffeuse, sur le quai*, 21 heures.

MERCREDI 1er JUILLET.

Nantes. — Cours de breton, *Institut Polytechnique de l'Ouest, rue du Maréchal-Joffre*, 18 h. 45.
La Baule. — Cours de breton. *Villa St-Edmond, bd Hennecart*, 18 h.
Tréguier. — Cours de breton : *Cercle Celtique*, 18 h.
Brest. — Cours de breton (cours élémentaire et cours moyen). *Ecole Publique de la rue Jules-Michelet.*
Bourbriac. — Cours de breton, *chez M. Cadoudal*, 21 heures.
Quimper. — Cours de breton, *à l'école Paul-Bert*, 18 heures.

JEUDI 2 JUILLET.

Quimper. — Cours de breton pour enfants, 10 h. à midi. — Cours élémentaire de breton, 20 h. 30 à 21 h. 30 : 4, *place La Tour-d'Auvergne.*
Lannion. — Cours de breton pour enfants, *Ti Breizh, rue de l'Eglise*, 16 heures.
Nantes. — Cours de breton, 10, *rue Voltaire* (2e étage), 20 h. 30.
Rennes. — Cours de breton pour enfants, 17 h., *Ti Kreiz-Kêr.* — Cours de breton, *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*, à 20 heures.
Paris. — Cours moyen de breton (Trec'h Kenta), 19 h. 15. — Cours de prononciation bretonne, *Ker-Vreizh*, 43, *rue St-Placide* (VIe), 20 h. 30.
Plouguer. — Cours de breton pour enfants, *à l'école des garçons*, 14 h.
Carhaix. — Cours de breton, *au Syndicat d'Initiative*, 18 h. — Cours de breton, *chez M. Taldir-Jaffrennou, rue de la Gare*, 20 h. 30.

VENDREDI 3 JUILLET.

Quimper. — Cours de breton pour bretonnants, 20 h. 30, 4, *place La Tour-d'Auvergne.*
Paris. — Nevezadur, répétition de chants, *Ker-Vreizh*, 43, *rue Saint-Placide* (VIe), 18 h. 45.
Lannion. — Cours de breton pour non-bretonnants, *Ti-Breizh, rue de l'Eglise*, 20 *heures.*
Saint-Brieuc. — Cours de breton, *Maison de la Culture Bretonne*, 17, *rue du Séminaire*, 18 h. 15.
Vannes. — Cours de breton (vannetais). *S. B. B., rue du Lt-Colonel Maury*, 20 h. 30.
Bourbriac. — Cours de breton, *chez M. Cadoudal*, 21 heures.

SAMEDI 4 JUILLET.

Paris. — Cours supérieur de breton (Trec'h Meur) : *Ker-Vreizh*, 43, *r. St-Placide* (VIe), 19 heures.
Rennes. — SAV : Prezegenn *Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché*, 20 h. 30.
Châteauneuf-du-Faou. — Cours de breton, *aux Fontaines*, 20 h. 45.
Scaër. — Cours de breton (Trec'h Kenta), *au bourg, chez M. Jules Guernic*, 20 h. 30.
Bignan. — Cours de breton, 19 h. 30 (heure solaire).

DIMANCHE 5 JUILLET.

Quiscriff. — Cours de breton pour adultes, *école St-Joseph*, 11 heures.

NOTA. — Nous prions nos correspondants de bien vouloir nous donner toutes indications sur les cours de breton existant dans leur région afin de nous permettre de compléter ce tableau.

Vous qui prétendez aimer le breton

qu'attendez-vous pour apprendre à le lire et à l'écrire, qu'attendez-vous pour acheter les livres bretons, pour vous abonner aux revues et journaux bretons ?

Qu'attendez-vous pour vous abonner à

ARVOR ?

librairie celtique

S.A.R.L. au cap de 50.000 Rég. Com. Seine 285.213 B.

paris

108 bis rue de rennes VIe littré 54.08

Eur barrezig a Vro-Leon :

LANPER

gant L. LOK

Eur skolaerez a voe anvet e 1884 hag ar skol a badas betek 1914. 34 bugel a heuilhe ar skol a vloaz da vloaz, mes a-benn eun nebeut bloaveziou ne veze darempredet ar skol nemet gant eur pemp pe c'houc'h a vugale. Ar gerent a gase ar re vrasa d'ar skoliou kristen, rak skol Lanper a oa eur skol-lik. Serr eo ar skol abaoe. Brasa ti ar vourc'h eo mes n'eo ket ar brava. Evel ma tere kaera ti ar barrez eo ar *presbital*. Ti an Aotrou Person eo, met ti an holl ivez rak e Lanper, eo ret hen anzav, her gwelet am eus va unan, person ha parrezioniz a zo evel eur familh. Pa vez nec'het ar vugale ez eont da gaout o zad. Lanizper a ya da gaout o ferson p'o deus ezomm. Ti-kêr a vez gantañ alies. Eun tañva eus ar baradoz e lavaren deoc'h a-raok kregi gant skriva istor ar barrez ha gwir eo.

Gant aon n'hor befe ket dioustu goude mervel, an tañva eus ar gwir Varadoz, tañvaomp hemañ rak gouzout a reomp e vez amañ eun degemer laouen.

Degemer laoueneoc'h c'hoaz a voe graet d'in-me peogwir e teuen gant istor ar barrez, savet buan mes a galon vat hervez am boa prometet.

« Ar presbital », eme an Ao. Guivarc'h, « a zo bet adsavet ha kempennet e 1887, gant Yann Ar C'hloastr, eus Plouarzel, p'edo person an Ao. Rolland. Hemañ a lakaas ivez dour da zont er presbital. Kavet en doa eun eienenn demdost d'an iliz a zindan ar gwez e park ar vered. Eur c'han a reas evit d'an dour en em gaout er presbital hag er poullig a zo harp ouz ar groaz koz a welit e-kichen an nor, doare keltiek dezi. Gant feunteun ar vered e vank an dour bep bloaz. Amañ e vez dour atao. Dre-se tud ar vourc'h o deus dour atao ivez.

« Lezennou 1906-1907, a-enep madou an Iliz, a lakaas ar presbital da veza roet d'ar gomun. An I. Lemonnier her prenas evit e rei goude he maro da berson ar barrez war bouez ma vefe lavaret evit he ene eur bedenn bennak.

« Kresket eo bet e 1920 ar jardin gant an Ao. Moal. Eun tamm douar a zo ouspenn. »

« — Peadra d'en em blijout, neketa, Aotrou Person, daoust ma ne glevit ket dre an T. S. F. trouz ha safar ar bed, ma n'hoc'h eus ket elektrisite d'ho sklerijenna, na veur a dra all hag a zo ret, hervez lod, evit eürusted an den war an douar ? »

« — Gwir, a livirit. »

« — Anaout a ran ho parrezioniz a bell zo : Tud digamambre ha didroïdell, holl labourerien-douar o veva diwar poan o divrec'h. »

« — Holl ? tost da vat. Eur c'hantonier hag eur bouteger a zo. »

« — Ha petra e kavont e Lanper d'o diboania ha da zidua o spered ? »

« — Ebatou onest ha c'hoarz digor a zo mat da laouenaat. Ha setu perak, evit plijadur ar yaouankizou er barrezig-mañ, daoust peger bihan eo, ez eo bet savet, gant an Ao. Gélébart, e 1933, an *ti-patronaj* a welit aze e korn ar jardin. »

« — Goulennet am befe diganeoc'h petra 'c'hoarier er patronaj. Met gwelout a ran amañ eur C'hrist bras er plas a enor ha tro-dro d'ar sal-debri, er presbital erminigou hag ardameziou Breiz... »

« — Skei eeun a rit. N'eus e Lanper nemet brezoneg gant an dud. Evel-se ivez n'eus nemet brezoneg en iliz ha brezoneg gant paotred ha merc'hed ar patronaj. Peziou-c'hoari ha kanaouennou brezonek er patronaj, pedennou brezonek er gêr, katekiz, pedennou, aliou, sarmoniou ha kantikou brezonek en iliz. Ha warc'hoaz, deiz kenta ar bloaz, e c'houlennin, digant an Aotrou Doue, ar Werc'hez, sant Per, sent ha sentezed Breiz hag holl sent ar Baradoz, lakaat an eürusted da ren e Lanper. Ra chomo bepred, va farrezioniz, gant kaloneka skoazell o ferson, fidel d'ar Feiz ha da Vreiz. »

(*Peurechuet e Lanper*, 31 *kerzu* 1941.)
L. LOK.

KELEIER AR VRO

AODOU-AN-HANTERNOZ

SANT-BRIEG

MARO DA HEUL EUR GWALL-ZARVOUD. — Edo an Ao. Per Camard, 39 bloaz, eus Krec'h-Glas, Plerin, o tiskargañ mein-marbr e ti an Ao. Minault, straed an Abad-Josselin, St-Brieg. A-greiz-holl e rampas ar gargad varbr ha tapet e voe an Ao. Camard diadan ar vein. Gloazet ken grevus e voe ma varvas nebeut amzer goude.

GWELADENN AR PREFED RANNVROEL. — Er sizun all e oa deuet an Ao. Quénette, prefed rannvroel nevez Roazon, d'ober e weladenn gentañ da vererez Aodou-an-Hanternoz. Degemer a reas e saliou ar Prefedti pennou-bras an departamant hag ober a reas deze eur brezegenn o lavarout e felle dezañ harpañ adsavidigez Vreiz kement ha ma vo galiet hen ober en amzer o ren, hep noazout, evel just, ouz Bro-C'hall.

A-raok degemer Pennadureziou an departamant er Prefedti e oa bet an Ao. Quénette, ambrouget gant an Ao. Feschotte, prefed Aodou-an-Hanternoz, o welout an Ao. Serrand, eskob Sant-Brieg ha Landreger. Chom a rejont eur pennad-mat o tivizout a-gevret.

PLOUC'HA

GOUEL. — Emañ ar *Sporting-Club* ha renerien *Breuriez-Skoazellañ ar Brizonierien* oc'h aozañ eur gouel hag eur c'hermes bras e porz ar skol a-benn an 19vet a viz gouere. Spi o deus e tiredo an dud niverus d'ar gouel-se savet da harpañ mibien ar barrouz prizonierien a vrezel.

LANVOLON

GOUEL. — E soñj emañ renerien *Breuriez-Skoazellañ ar Brizonierien*, evit kanton Lanvolon, da brientiñ eur gouel bras a-benn ar 26vet a viz gouere. E soñj emeur ivez da bediñ eur C'helc'h Keltiek da gemer perz er gouel.

PLEHEDEL

ANVEDIGEZ. — An Ao. Alberz Olivier, archer o vevañ diwar e leve-labour e Plehedel, a zo bet anvet da ward-ar-maeziou. Touet en deus le d'ar 17vet eus ar miz-mañ dirak barner-a-beoc'h ar c'hanton.

GWENGAMP

MARC'HADOURIEN KIG-BREIN PAKET. — Daou evezier-ar-bevañs eus Sant-Brieg o deus roet da c'houzout da brokuler ar Stad o deus dizoloet eur genwerz-kuz eus ar fallañ ; setu eta an traou evel m'emaint :

Jul An Harz, kiger-moc'h e Poullaouen (Finister), Ronan Hourmand, marc'hadour-loened e Poullaouen ha Fransez An Alan, kiger en Uhelgoad a brene, evit hogozik netra, tro-wardro da Vael-Karaez, an holl gezeg hag an holl saout klañv pe varo a gavent. Goude-se e kasent al loened-se da lazdi Karaez, o tiskouez falspaperou graet deze gant Daniel, medesin-loened e Karaez. Neuze e kasent ar c'hig d'eur c'higer eus Lambezelleg, Armand Douchet : hemañ a gave an tu da werzañ an darnvuiañ eus ar c'hig gagn-se. Douaret e veze ar peurrest gantañ rak re vrein e veze memes tra !

Enklask a zo : a-hervez e vo tamallet kalz a dud all.

Bodadeg Ti-Breizh

Da geñver pardon Itron Varia Wir-Sikour, TI-BREIZH a bed an holl dud a gar ar brezhoneg hag a stourm evitañ, d'en em vodañ goude ar brezegenn vrezhonek a heulio ar gousperoù.

Ar vodadeg a vo da 17 eur e sal Ti-Breizh, leur ar C'hastell, banell Sant-Jakez, tost d'an iliz.

Ar barz AR YEODET a raio ur gaozeadenn. Displeget e vo pezh a fell da Di-Breizh ober ha pep den a vo pedet da reiñ e ali, da zisplegañ e venozioù diwar-benn an emgann evit ar Brezhoneg hag ar Sevenadurez breizhek a bep doare.

KARNOD

GOURENADEG. — Pemzek deiz a zo e voe eur c'hourenadeg vras e Karnod ha daoust d'an amzer fall e oa deuet eun engroez tud da sellout ar c'hoariou. Setu roll ar c'hounezerien :

Emgann kentañ : Ar C'horr, eus Karnod, a zo trec'h da Jegou, eus Karnod (lamm).

Eil emgann : Manac'h, eus Sant-Servez, a zo trec'h da Journaux, eus Karnod.

Trede emgann : Bourriken, eus Plounevel, a zo trec'h d'an Naour, eus Pluskelleg.

Pevare emgann : Bourriken a zo trec'h da Vanac'h.

Pempet emgann : Ar C'horr a zo trec'h da Vourriken (lamm).

C'houec'hvet emgann : Ar Gag, eus Kergrist, a zo trec'h d'Ar C'horr (hemañ o tilezel).

Prientiñ a reer eur c'hourenadeg all a-benn ar miz kentañ.

LANUON

STAD AR BOBLANS. — *Ganedigez :* Anna Ar Bras, straed Ker-an-Pont.

Eured : Herve Toraval ha Germana Ar Sidaner.

Maroiou : Mari Ar Moan, 63 bloaz, intañvez Fransez Ar Soudeer, straed Jafrez-ar-Pont-Gwenn ; Mari Ollivier, 64 bloaz, intañvez Ewan Ar Roualeg, straed Ker-an-Pont.

PERROZ

DAOU BAOTR YAOUANK BEUZET. — Dilun all diouz an noz, daou baotr yaouank Yann L'Heveder, 17 vloaz hag e genderv Yann Daniel, 10 vloaz, a zo bet beuzet en eur glask treiza al Lenn war-neuñv. Ne ouzer ket mat penaos e c'hoarvezas an traou. Yann Daniel ne ouie ket neui, moarvat, peogwir e pignas war gein e genderv evit treiza. Petra a erruas pa voent e-kreiz al Lenn ? Den ne oar. Ar pez a zo sur eo e voent klevet o krial forz. Goude eur pennadig ez ejont d'ar strad.

Kavet eo bet o c'horfou. Re ziwezat, avat !

Kas a reomp hor gwellañ gourc'hemennou a-genganv da diegeziou an daou baotr yaouank reuzeudik-mañ.

LOGIVI-PLOUGRAZ

MANER KERROUE. — *Maner Kerroue a zo kuzet e-kreiz eur c'hoad e-kichenik Logivi-Plougraz ha chapel gaer Sant-Emilion. N'eo ket bet peurc'hraet biskoaz hag, evelato, evel m'emañ, eo c'hoaz unan eus tiez kaera Iudjentil Breiz-Izel.*

Kerroue a zo bet savet war-dro ar bloaz 1650 gant Fransez an Dresnay, gwaz Mari Benmarc'h. Perc'hennet eo bet, goude-se, dre zimezi, gant Lagadeuc'h Mezedern ; an diweza anezo a varvas e Montroulez, er bloaz 1837, hag e voe sebeliet e chapel ar maner.

Perc'henned koz ar maner o doa diskadurez. E Leordi Kemper e kaver eul leor skrivet gant an dorn, en Itali, er XVvet kantved, e-leiz a lizerennou livet hag alaouret ennañ hag a oa da Ao. Kerroue.

N'eus den ebet ken o chom e Kerroue ; an ilio a c'holo e vogeriou hag ar c'hoadaj hag an toennou a gouez, en o foull, tamm-ha-tamm.

Meur a istor a zo stag ouz ar maner koz-se. Ar c'haera anezo eo istor Bilz, paotr Loueg, a roas tro, gant ar muia, da Dregeriz da sevel ar c'hrennlavar-mañ :

Paotred Loueg
Laeron kezeg.

G. P.

(A-ziwar « F. ha B. »)

TREBEURDEN

GOUDE AN OZAC'H, AR WREG ! — Displeget hon eus amañ er sizun dremen e oa bet kaset Fransez Offret da doull-bac'h Lanuon o vezañ m'en devoa esaeet lazañ e wreg : ac'hanta ! tamallet en deus e wreg da vezañ klasket e lazañ-heñ ivez : houmañ he deus anzavet bezañ klasket tagañ anezañ gant eun orjalenn. Kaset e vo eta an I. Offret dirak ar varnerien a-gevret gant he fried.

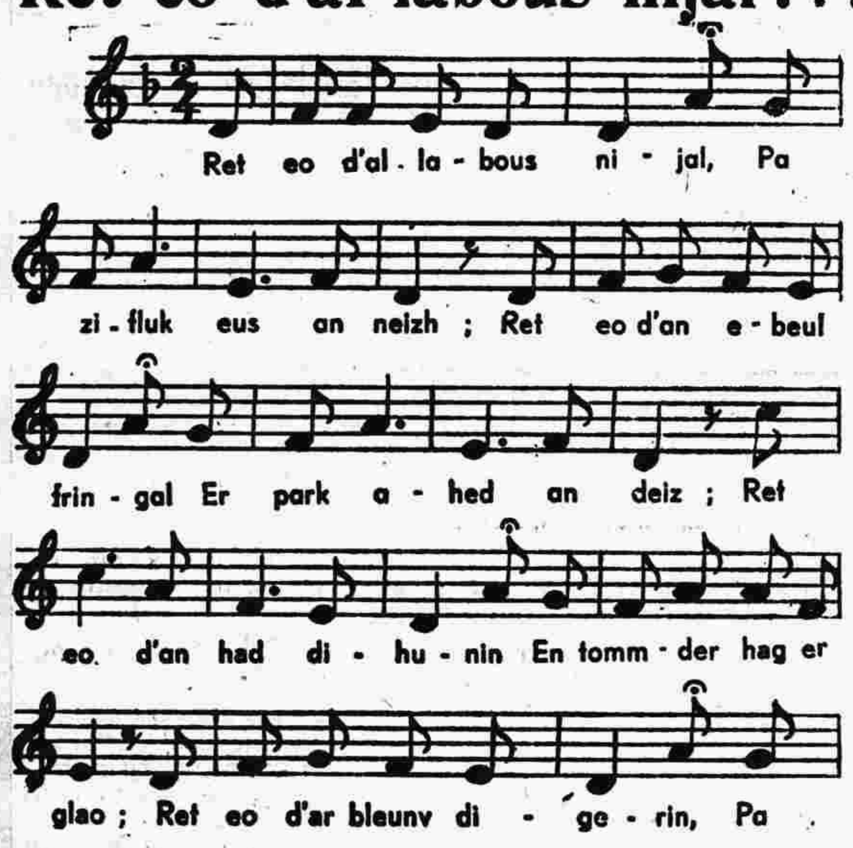
Eno e oa « trouz en ti bihan! ».

LANDREGER

EVIT AR BRIZONIERIEN. — Er meurz 23vet eus ar miz-mañ, diouz an noz ez eo bet roet gant Sonerien Gêr ha gant c'hoarierien Langoad eun abadenn evit *Kef ar Brizonierien* dirak eur saliad vat a dud.

C'hoariet 'zo bet eur pezig gallek *Da biou ar vuoc'h ?* (gant Pierre Thomas), ha pez a zo gwelloc'h pez-c'hoari brudet Evnig Penn-Ar-C'hoad *Ar Barr-Avel*, e brezoneg.

Hon gwellañ gourc'hemennou d'ar c'hoarierien.

Ret eo d'al labous nijal...

Ret eo d'al labous nijal
Pa zifluk eus an neizh ;
Ret eo d'an ebeul fringal
Er park a-hed an deiz ;
Ret eo d'an had dihuniñ
En tommder hag er glao;
Ret eo d'ar bleuñv digeriñ,
Pa deu an amzer vrao.

Ret eo d'ar galon ivez,
Pa vezo deut ar pred ;
Dihuniñ d'ar garantez
Ha bleuñviñ ouzh he sked.
O lezit-hu da vonet,
Goustadik dre al lann,
Ivonig gant e Janed,
Ha Mari gant he Yann.

ROPARZ HEMON.
(Hervez un ton a Vro-Gembre.)

13 A VIZ MEZHEVEN :

✦ Emañ ar soudarded alaman war-hed tri gilometr eus digor porzh Sebastopol. Ar c'hreñvleo'h « Maksim-Gorki » a zo bet kemeret ganto ha gant ar Roumaned.

✦ Al listri-spluj alaman a gas d'ar strad 19 lestr-koñvers er Mor Atlantik hag e mor ar Garaïbed.

✦ Ar Saozon a gil e Bro-Varmarika, en hanternoz Afrika. Koll a rejont 307 karr-nij en 13 devezh diwezhañ, 107 anezho a-zioc'h ar Mor Kreizdouarek pe Afrika.

✦ An Ao. Bergery, bet kannad ar Frañs en U. R. S. S., a zo anvet da gannad en Ankara, kêrbenn an Turki.

21 A VIZ MEZHEVEN :

✦ An Alamaned hag an Italianed, dindan renadurezh ar jeneral Rommel, a gemer Tobrouk, Bardia ha Bir El Gobi en hanternoz an Afrik. E Tobrouk e reont 25.000 prizoniad saoz, en o zouez meur a jeneral, hag e kemeront eur bern armoù a bep seurt.

✦ Kenderc'hel a ra bepred an emgann evit Sebastopol. An Alamaned a gemer eur c'hreñvleo'h all.

✦ Al lestr-spluj gall « Monge », a oa o verdei e kostez Madagaskar, a zo kollet.

✦ Abaoe an ehan-brezel, ar Frans he deus kollet evel-se eizh lestr-spluj. E-pad ar brezel n'he doa kollet nemet daou : an « Doris » hag ar « Morse ».

Al listri-spluj « Persee » hag « Ajax » a voe kaset d'ar strad gant ar Saozon e kostez Dakar d'an 23 ha d'ar 24 a viz gwengolo 1940.

Eur miz bennak goude e voe tro ar « Poncelet » kaset d'ar strad, e-keñver aod ar Gabon, gant eul lestr saoz hag ar « Sfax » torpilhennet gant eul lestr disano e kostez ar beg-douar Jubi.

Bloaz 'zo ez ae ar « Souffleur » d'ar strad e-keñver porzh Beyrouth.

Goude-se e voe tro ar « Beveziers », kaset d'ar strad gant ar Saozon e porzh Diego-Suarez hag an « Heros », kaset d'ar strad e bae ar C'hourrier.

Derc'hel soñj a rankomp e oa Bretoned an darn-vuiañ eus ar vartoloded a oa war o bourzh hag ez eo bet lazhet pe beuzet lod anezho.

✦ Japaniz a vombezas Porzh-Darwin, en Aostralia, e-pad pevar devezh. Diskar a rejont eno 46 karr-nij a bep seurt.

✦ An Ao. Churchill en em gav gant an Ao. Roosevelt en Amerik.

✦ E-pad an emgann war vor hag en aer a voe e-kostez enez-Valt, ar sizhun dremenet, e kollas ar Saozon 11 lestr-brezel ha 15 lestr-koñvers. Ouzhpenn-se, 21 lestr-brezel ha meur a lestr-koñvers all a zo bet tizhet. 114 karr-nij saoz a voe diskaret. Diouzh o zu e kollas an Italianed hag an Alamaned eul lestr-reder pounner ha 40 karr-nij. Eul lestr-brezel all a voe gwall-dizhet.

22 A VIZ MEZHEVEN :

✦ An Ao. Laval a ra eur brezegenn d'ar vicherourien. Lavarout a ra d'ar re anezho a zo dilabour mont da labourat en Alamagn. Kerkent ha ma vint erru du-hont e vo lakaet en o frankiz eun niver bras a brizonierien. Lavarout a ra dezho ouzhpenn e c'hellont kaout fiziañs er gouarnamant.

✦ Ar c'hreñvleo'h diwezhañ a oa chomet e dalc'h ar Rusianed en hanternoz Sebastopol a zo kemeret gant an Alamaned.

✦ Porzh Southampton a zo bombezet gant an Alamaned.

✦ Estovan-Point, war aod enez Vankouver, er C'hanada, a zo kanoliet gant listri-spluj japanat.

✦ Goude trec'h Tobrouk, ar jeneral Rommel a zo bet anvet da feldmarschall gant ar Führer.

✦ Bloaz 'zo e kroge ar brezel etre an Alamaned hag ar Rusianed.

23 A VIZ MEZHEVEN :

✦ An emgann evit Sebastopol a bad bepred.

✦ Soudarded an Ahel a erru war vevenn Bro-Ejipt. Niver ar brizonierien graet e Tobrouk a sav da 28.000.

24 A VIZ MEZHEVEN :

✦ An emgann a bad bepred en-dro da Sebastopol, e Bro-Rusi. An Alamaned a reas eno 11.000 prizoniad hag a gemeras 152 kanol. E-pad an emgannoù war vor a zo bet e pleg-mor Finland e voe kaset eizh lestr-brezel rusian d'ar strad ha tizhet 12 lestr all.

✦ Al listri-spluj alaman a gas d'ar strad 20 lestr-koñvers saoz hag amerikan er Mor Atlantik hag e keñver aodoù an Amerik. Pevar lestr all a zo tizhet gant torpilhennoù.

✦ Eun arme a zo savet evit rei he frankiz da Vro-Indez.

✦ Niver ar brizonierien graet e Tobrouk a sav da 33.000.

✦ An Ao. Serrano Suner, ministr Traoù A-Ziavaez ar Spagn en em gav gant an Duce, e Roma, evit an eil gwech.

FINISTER

BREST

AR MARC'HAD DU HAG AR MARC'H BREIN. — Komz a reomp er C'helcier eus Aodou-an-Hanternoz eus eun afer divalo a zo bet kavet en departamant-se. Gouzout a ra hol lennerien ez eo bet galvet da dest en afer-se eur c'higer eus hor c'hêr : an Ao. Roger Douchet. Hemañ en deus skrivet nevez 'zo d'ar gazetenn *La Dépêche* evit lavarout e prene kezeg d'an Ao. Alain, kiger en Uhelgoad. D'ar 4 a viz meurz diweza, war a lavar, en doa bet 3 varc'h digantañ. Unan anezo o veza ne ziskoueze ket beza mat-mat a voe tennet eus e stal gant an Ao. Douchet. Kig ar marc'h brein a voe gwerzet neuze da dud 'zo evit o chas hag ar peurrest a voe douaret en e liorz. Kement-se a zo testeniet gant eur skrid savet gant eun hucher.

TAPET WAR AN TAOL. — Disadorn, 20 eus ar miz, e-keit ha m'edo an I. Gerguelen, bouloñjerez straed Fautras, oc'h ober he marc'had, e teuas eun den er stal a glaskas laerez eun dornad tikedou-bara a oa e-barz eur voest, a-dreñv d'an daol-gont.

Gwelet e voe e jestr, avat, gant an Ao. Kerguelen a oa en ti-forn. Dont a reas d'ar red hag e tapas krog el laer. Hemañ, Robert Girard e ano, a zo bet kaset da di ar mestr-polis.

HAG UNAN ALL. — Abaoe 15 deiz e verke an I. Roux, a zalc'h eur stal straed Borda, e veze laeret arc'hant dezi en he ziretenn-arc'hant. Al laeroñsiou a save da 1750 lur.

O veza graet o menoz paka al laer e reas ar gonversañtez hag he gwaz ged en-dro d'an diretenn.

P'edont e spi e-giz-se e teuas eun ostizez en ti. An I. Rault, devezourez, an hini e oa. O kredi edo hec'h unanpenn er stal e lakaas prim he dorn e-barz an diretenn hag e kemeras eur bilhed 50 lur.

Ker prim-all, avat, e lammas an I. Roux hag he gwaz warni hag e kasjont anezi da di ar mestr-polis. Daoust dezi beza bet tapet war an taol hag « an dorn er sac'h » e krogas da nac'ha. Eur pennadig goude, avat, e rankas anzav.

« N'am eus kemeret nemet 600 lur ea holl », emezi.

LAMBEZELLEG

DIOU ROD LAERET. — Gwechall e veze laeret kentoc'h kirri-dre-dan en o fez. Hizio an deiz, gant ker m'eo deut pep tra ha gant rouez m'eo kavet an ezañs e vez trawalc'h d'al laeron kemer ar rodou nemetken.

Setu petra o deus graet ead-seun e karrdi an Ao. Landure, o chom e Kermaria. Kemeret o deus diou rod eur c'harr-dre-dan e-pad an noz, d'ar 17 eus ar miz.

Kredi a raer ez int bet direnket e-pad o « labour » rak o deus lezet war o lerc'h eur beñveg bennak ha n'eo aet ganto nemet diou rod war eiz a oa er c'harrdi.

Dek mil lur koll.

LANDERNE

AN TAN ER FOENNEG. — Eur marc'h-du o tremen nepell diouz eur foenneg en deus lakaet an tan da gregi er foen o sec'hi.

Mouget e voe gant an Ao.Ao. Riou ha Le Berre hag ar polis Le Long.

PREZEGENN. — Disul 21 eus ar miz, diouz an noz, er « Family », dindan renadurez an Ao. Guillon, isprefed Brest, e reas an Ao. Moreux, soudard ha prizoniad koz, eur brezegenn diwar-benn *Ar Frans hag he Impalaeriez.*

BRELEZ

EVIT AR BRIZONIERIEN. — Disul all an oferenn-vintin hag an oferenn-bred a voe lavaret gant an Ao. Person hag an Tad Pouliquen, eus Gwiler, evit ar brizonierien. E-pad an oferennou himmou ha kantikou a voe kanet gant eur strollad kanerien ha sonerien dindan renadurez an Ao. Guillermit, ograouer iliz Sant-Loeiz, e Brest.

Ar brezegenn a voe graet gant an Aotrou Person a gomzas eus poaniou ar brizonierien en eun doare fromusmeurbet hag a c'houlennas ouz an holl rei eur prof bennak evito.

Selaouet e voe e c'halv moarvat peogwir e voe dastumet ar yalc'hadig vrao a 8.265 lur.

Goude kreizteiz e voe roet eun abadenn kanaouennou ha soniri e sal ar patronaj gant ar memes strollad kanerien. Ar wech-mañ an Ao. Guillermit a oa ouz ar piano. Kanet e voe dreist-holl kanaouennou eus ar vro. Bugale ar skoliou a zeuas int ivez war al leur-c'hoari da gana e brezoneg.

Pa voe echu an abadenn e voe kanet ar *Vro Goz va Zadou* hag an holl a yeas laouen d'ar gêr.

Hor gwella gourc'hemennou d'an holl dud o deus labouret da aoza ar gouel kaer-mañ.

KEMPER

BARNET GARO. — Ar vreudeur Loeiz ha Fransez Le Bihan, bet barnet dija e miz kerzu diweza evit beza kresket betek re o friziou a zo deut adarre dirak al lez-varn.

Diou wech dija eo bet serret o stal war urz ar Prefed hag e vez graet atao dezo ar memes tamall.

Ar wech-mañ, an daou vreur Le Bihan a zo bet barnet da dri mizvez toull-bac'h ha da baea 75.000 lur a dell-kastiz hervez al lezenn goz.

HOR C'HONTADENN

Yann e linennou hent-houarn

Ganet e Paris hor Yann nemet eus a Vro-Dreger e dud.

Eur bugel aour e oa Yann pa oa bihan. Atao an hini kenta er skol ha doujañtik er gêr. N'oa ket eveltañ. Eürus an tiad. Paour met eürus.

An tad, avat, a varvas war an hent-houarn, flastret ha devet dindan e varc'h-du.

Mont a reas Yannig da welout pelec'h e oa bet lazet e dad. An hent-houarn eno n'oa ket diazezet reiz ha kempenn.

An emzivad, tremenet gantañ eun eksamen, a ranke kaout eur yalc'had a 3.000 lur en ampoent, da vont d'eur skol all uheloc'h. Marteze en dije o frestet eun Aotrou bras eus ar gompagnunez. Met Yannig ne felle ket dezañ e vankfe e vamm kemend-all a arc'hant da unan bennak.

Studia a reas eta diouz an noz hag heñ o c'haloupat dre Baris e-pad an deiz evit eur stal bennak da c'hounit e damm kreun. A-benn daou vloaz e voe degemeret war an hent-houarn. An hini kenta e oa da vont e-barz, an taol-mañ.

⁂

Setu Yann e penn eur strollad micherourien karget da sevel ha da gempenn an hentou-houarn. Hag is-ijiner a-barz nemeur. Drouk ebet, er c'hontrol : paotred vat a oa war e dro, fouge enno o welout en o zouez yaouanka is-ijiner ar gompagnunez.

Yann neuze a gavas eur plac'h yaouank koant.

Met perak an diaoul ez eas d'ar c'houlz-se d'eur gompagnunez all ? Kinniget dezañ labouriou diaes, labouriou tenn : danvez eur Breizad ennañ.

Soñjal a rae atao en e vuiakaret.

⁂

Pa erruas du-hont :

« Setu eul linenn hen-houarn », emezo, « a rank beza peurechu a-benn c'houec'h miz ».

A-benn tri miz, gant eur c'hant bennak a dud dindanañ, e kinnigas Yann e vefe gwiriet al labour. War eur santimetr hanter e kavas ar gwirier da abegi, ar santimetr hanter-se a re pe a re nebeut en eun harz lakaet da gloza al linenn hent-houarn.

Edo Yann war-nes dimezi.

Pa oa bet kavet reiz ha dispar zoken e labour, dre vras ha dre ar munut, an harz adsanket brao, e kave da Yann e rafe e vistri hag an dud dindanañ stad anezañ.

Met, a-ziwar neuze, er c'hontrol, e labour a voe graet eun ifern dezañ. An holl a vage eun doare kas outañ. Abalamour ma oa nevez-deuet er gompagnunez ha ma oa paotr da gas da benn dillo labouriou diaes a bep seurt, kredabl. Klask a rejont ober gaou outañ. Unan, eur mestr, a lakae da lastra rouez dindan an treuzellou, egile, ar c'honter, a fazie, a-ratoz, war an danvez ret d'al labour... Ne zalc'has Yann da ziazeza linennou hent-houarn reiz ha kempenn nemet dre zerc'hel nozdeiz e zaoulagad digor-bras hag e spered war-evez.

Ne zimezas ket.

⁂

A-benn dek vloavez hir eno, Yann a yeas kuit.

P'edo e vamm-goz war he zremenvan e teuas Yann betek enni evel ma oa deut gwechall meur a wech, pa ne oa anezañ nemet eur paotr bihan. An taol-mañ e chomas en he c'hichen.

Emañ bremañ o veva war an aod e Bro-Dreger, desket-kaer gantañ yez e vamm-goz hag ar vicher a besketaer.

N'eo na muer, nag eil-vaer; na kuzuilher-parrez. Koulskoude, pa 'z eus kudennou diaes da ziluzia e vez galvet Yann d'an ti-kêr. Ha pa deu tud reuzeudik ha paouroc'h egetañ d'e gaout e kav an tu d'o skoazella.

Setu penaos, gant e linennou hent-houarn, en deus Yann adkavet e vro hag ar peoc'h.

SAIK *PENNANTRAON.*

ER SAV-HEOL PELLAÑ

AN ANNAM

Komzet e vez kalz hiziv an deiz eus broioù ar Sav-Heol pellañ. Koulskoude an dud, dre amañ, n'anavezont ket kalz a draoù diwar o fenn. E *Feiz ha Breiz*, niverenn meurzh 1939, e kaver eul lizher kaset gant an Tad Abgrall, misioner e Bro-Annam, ma komz ennañ eus ar vro-se hag eus an dud o chom enni. Plijus ha talvoudus e vo c'hoazh d'an dud a vremañ lenn ar pezh a gonte an Tad Abgrall d'e dad ha d'e vamm diwarbenn ar vro-se :

« *Ar vro-mañ, galvet an Annam, a zo ouzhpenn pevar mil leo diouzh ar Frañs. Gwall-sutlhet e rankfe bezañ ar yod, er gêr, evit ma teufe ar c'houez betek amañ.*

Bro an Annam a zo izel ha koulz lavarout dlav goloet a zour ; evel pa lavarfed eur prad bras ; ar riz, magadurezh ar vro, a vez hadet, a sav hag a zarev en dour. A-bell pe a-dost, n'eus forz e pe du e seller, evel kaeoù en-dro d'ar prad bras-se, e weler renkadoù menezioù.

Tud an Annam

Tud an Annam a zo bihan met kalet ouzh ar boan. Evit dougen sammoù n'eus ket par dezo. Dre amañ, n'eus na karr na marc'h. An den kaez a rank sammañ pep tra war e choug.

Evit tud koant, tud flour, ne 'z int ket, tud an Annam. O daoulagad a zo e stumm diou graoñenn alamañdez ; o fri... va hini-me, evitañ da vezañ tougn, a zo eur pikol fri e-keñver o hini ; o genou... panevet o diouskouarn e vije faoutet betek an tu all ; o muzelloù a zo tev ; o dent a zo livet e du ; o barv... diou pe deir vlevenn, war o muzell ha dindan o groñj, eur bouchig bihan evel barv eur c'havrig.

Da gentañ, pa 'z oun deut er vro, o c'haven heñvel ouzh marmouzien. Bremañ, dre m'o c'haran, o c'havan ker koant hag an dud all : ar garantezh a zo dall.

Gwiskamant tud an Annam

O gwiskamant ne ro ket kalz a labour d'ar c'hemener : eun tammig bragou lien, eun tammig roched lien war c'horre, eun tammig turban en-dro d'ar penn ha setu eur julod ; na botoù, na loeroù, diarc'hen flipez, koulz er gouñv hag en hañv.

Na pebez gwiskamant aes ! Ha pa saver pe pa 'z aer da gousket, pegen diarvar e vezer. E-pad an hañv ar vugale a vez noaz-perpilh, hag an dud vras pa vezont o labourat n'o deus evit gwiskamant nemet eun tammig gouriz en-dro d'o c'herc'hen.

Tiez an Annam

Tiez ar vro-mañ ne roont ket ivez kalz a labour d'ar vañsonerien. Gwelet hoc'h eus lochennoù ar boutaouerien e-kreiz ar c'hoadoù : an darn vuiañ eus tiez ar vro-mañ a zo disteroc'h c'hoaz.

Ar Bevans

Dre amañ, n'eus na bara na krampoez ; eur skudelladig riz poazhet en dour, eun tammig pesk hanter-vrein, eur begadig kig pe zaou, setu eur pred eus ar re wellañ.

N'eo ket saout a vank er vro, met ar saout a servij da arat, da labourat an douar ha setu perak n'o deus ket a laez. Chesus ! pa deu an tommder bras, na me 'garfe, pep an amzer, kaout eur volennad laezh Breizh-Izel, evit terriñ va sec'hed.

Ma vefe c'hoazh dour mat da evañ ! Met dre amañ, n'eus na stivell, na feunteun : dour-ster, dourglav, dour-puñs : setu evaj ar vro ha n'eo ket yac'haüs, pell a se. Setu perak, tud ar vro ne evont morse dour yen. Bervin a reont an dour gant eun nebeut delloù te hag hen evont tomm pe glouar. Da gentañ pa evomp an dour evelse, ni, etrezomp, mistonerien, hon eus poan a-walc'h da virout d'hen dislonkañ, met, a-benn eur pennad amzer e teuomp da vezañ boazet. Evelato, e soñjan, meur a wech, e dour feunteun Kerloareg, rak e-pad an hañv n'eo ket sec'hed a vank deomp. An tommder a zo ker bras, e-pad pevar miz, ma ne c'heller koulz lavarout na debriñ, na kousket. Nebeut-ha-nebeut e koller an nerz, dreist-holl pa deu an derzienn da ober he zro ha pep hini a bak eun tammig bennak e stal digant ar c'hozh gwrac'h kozh-se.

An Arrebeuri

Lavaret em eus deoc'h pegen dister eo tiez ar vro-mañ. An arrebeurt e-barz an ti a zo ker paour pe baouroc'h c'hoazh. Eur planken pe zaou, setu ar gwele, setu ar gador, setu an daol. Evit kousket, tud ar vro n'o deus na golc'hed, na liñsel, na pallenn : eun tammig torchenn broenn planñsonet, astennet war eur planken pe war an douar ha netra ken : ar plueg a zo eun tamm koad. Pe azezont e vezont pladet, evel ar gemenerien, dre zu-se, o diveskel kroazlet dindano. Pa zebront ec'h azezont war an daol, en-dro d'ar boued ha gant diou vazig vihan e pakont pep hini e damm. Da gentañ, pa 'z oun deut er vro ne c'hellen paka tamm ebet gant va diou vazig ; bremañ e pakfen kros eun spilhenn etrezo.

PAJENNAD AR VISTRI-SKOL

AN ARZ HAG AR MINOC'H

(4vet Kentel " ME A LENNO ")

KENTAN DALC'H

Pleustradenn-brezeg diwar-benn ar skeudenn

Peseurt loen a welit war ar skeudenn ? Un « ours »... ar ger-se a zo gallek. E brezhoneg mat e lavaromp *un arz*. Hag al loenedigoù munut ? Da logod e tennont, ya... al logod-se a vev e-touez an ed, er parkeier ; moarvat hoc'h eus gwelet anezho o tec'hout mibin, pa vezer oc'h echuiñ troc'hañ ur parkad ed ? Seurt logod a vez anvet *minoc'hed*. Gant petra eo staget an arz ? En ul las eo tapet, ha dalc'het-mat eo dre e bav gant ur gordenn deo, ur fun, ur *fard* (skrivomp an daou anv-mañ tal-ouzh-tal war an daolenn du). Moarvat e ouzoc'h bremañ petra emañ ar minoc'hed oc'h ober ?

A-raok ma lennin-me ez an da zispiegañ eun nebeut gerioù a rankit anavezout evit kompren un dra bennak er gontadenn.

Ma rankfec'h redek e-pad un hanter-eur, redek buan-buan, penaos e vefec'h goude ? Skuizh-marv, *skuizhdivi e vefen :* lavar an dra-se, A... Skrivañ a ran war an daolenn du, evel ma 'm eus graet evit « fard » : skuizh-divi = skuizh-marv.

Petra 'ra ar saout, er prad, p'o deus debret o gwalc'h ? *Gourvez* a reont, mat hoc'h eus lavaret R. H...

Hag ar yer, pa welont ar plac'h o tont gant he zavañcherad greun ? Deredek a reont hag *en em vodañ* endro dezhi. Amañ e lavarit : en em vochadiñ ; « en em vodañ » a zo an hevelep tra. Ar bet eus ar miz e oamp pevar devezh 'zo ? Ret eo deoc'h soñjal mat, *prederiañ* a-raok respont.

Ez an da lenn

En eur dremen... dont a-benn da derriñ (da dorriñ) ar fard (sellit ouzh an daolenn du) ma 'z eo dalc'het gantañ...

Ma chom un dra bennak ha n'hoc'h eus ket komprenet, e c'hellin displegañ deoc'h. Setu ar pezh a zo displeget en hor levr : ... *diereet* : tennet diwarnañ... h. a..

Ur wech all e lennan, hogen ne zisklerian mui, netra.

(Bez' e c'hell ar skolaer ober jestroù-diskleriañ).

Ar menozioù

1. Petra a c'hoarvezas gant un arz a dremene dre ur park ?... — « Tapet 'oa-hoñ bet 'bar' las... » a lavarit. Gwelloc'h eo lavarout : « *Tapet e voe en ul las* ». Lavarit an dra-se, J. Ar C'h...

2. ...

...5. Fellet en deus dezhañ dieubiñ an arz, evit talvout dezhañ e vadelezh.

Pa ouzomp mat anv eus petra 'zo, e c'hellomp kregiñ da lenn, pep hini d'e dro.

EIL DALC'H

Araok adlenn ar gontadenn, gwelomp hag heñ n'hoc'h eus ket ankounac'haet petra a c'hoarvezas gant an arz. Gant petra ez oa dalc'het ? Gant piv e voe *diereet* ? Al logodennig o *tieubiñ* an arz he deus fellet dezhi *reiñ kemm...* ?

Me a zo o vont da lenn, ha goudese e vo ho tro...

Geriadur

« — Daoust hag ul loen doñv eo an arz ? Respontit D...

— An arz a zo ul loen gouez.

— Peseurt loened gouez all a anavezit ? Grit ur frazenn da respont. »

Yezhadur

Ar goulenn kentañ a zo dispis awalc'h, evit ar vugale dreist-holl. Gouzout a reont petra eo ur silabenn (ha neuze n'eus nemet goulenn outo pet silabenn a zo e : *arz, minoc'h*, h. a.), pe, ma n'ouzont ket, n'eus nemet lezel ar gudenn silabennoù-se a-gostez. N'hon eus ket, heñ lavaret em eus endeo, amzer da zeskiñ yezhadur dre vras, ar yezhadur a sell koulz ouzh ar galleg hag ouzh ar brezhoneg, d'hor skoildi e-pad an 1 éur hanter ar sizhun.

« E-lec'h ober, tresadenn an arz, ez eomp d'ober ur skrivadenn. Ne vo ket hir : adal *e-pad ma kousk* betek *war e fri.* »

SKRIVAGNERIEN !

Kasit kontadennou da "ARVOR"

Marc'heger ar Gergoad

gant YEUN AR GC

a zo e gwerz e ti. - F. BASSET, 7, ru des Francs-Bourgeois, *RENNES*. - C. (Rennes 30-73. - Priz : 8 lur.

Le Gérant : G. BERTHOU.

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES

MARO BIHAN LIAM O'ROONEY

NIV. 2

gant Youenn DREZEN

« — Kant mil degemer mat, Liam O'Rooney ! » emezañ, ha kerkent, hep koll eur munut, e lakaas eur sac'had ed war e gein, hag heñ e-barz ar c'harrdi gant e samm.

Edo atao Liam dindan e souezenn, pa welas o tont eur paotrig all ; hemañ, evel egile, a roas dezañ an degemer mat hag a zistroas, prim-tan, gant e samm war e gein, e-barz ar grignol.

Hag evel-se, penn-da-benn, hep ehan, eun estlamm, e tegoueze, pep eil tro, paotredigou yaouank seven, e saludent, e lakaent sac'hadou war o c'hein hag e tistroent e-barz ar c'harrdi.

Ne badas ket ganto an donennad ed. Kavout a rae da Liam ez ae pep tra en-dro aes-iskiz, hep bec'h na skoilh, ha flour ken na oa eur blijadur.

Goude-se, e teuas ar baotredigou yaouank, holl asamblez, en-dro da Liam, hag hemañ ha lavarout dezo :

« — Feiz, avat ! penaos oun-me anavezet ganeoc'h-c'houi holl, p'oun galvet ganeoc'h dre va ano ? ha me ne anavezan hini ebet ac'hanoc'h ! »

Respont a rejont, hep mui :

« — Kerz bremañ da goania, emañ an ozac'h ouz da c'hortoz. »

Ha Liam tre, hag ouz taol. An denjentil, azezet dirazañ, a selle outañ gant evez bras.

Liam, avat, a-boan m'en devoe kaset tri c'henaouad war draoñ, a gouezas ar c'housked warnañ. Morvitellet-mik. Ken na kouezas dindan an daol.

⁂

Neuze, an denjentil-sorser, goude sellout piz outañ, a aozas eul Liam faoz, da denna eeun-hag-eeun d'an hini gwir, gant ar memes dremm, hag ar memes korf, ar memes mouez hag ar memes doare-bale. Gwiska a reas dezañ dilhad heñvel, hag e kasas anezañ da di gwreg Liam, gant an marc'h hag ar c'harr, a oa atao o c'hortoz dirak an nor.

Pa zegouezas al Liam faoz er gêr, e oa skuiz ha brevet. Gwreg Liam ne voe ket souezet-dreist, dre ma krede e oa bet e foar C'halliv. Tomma a reas dezañ eur banne te, ha Liam a yeas d'e wele, ha, ker buan all, e tremenas.

Dont a reas ar wreg d'he zro, evit mont ivez da gousket. Pa douchas ouz korf Liam, avat, hemañ a oa aet yen. Ma laoskas ar vaouez eur youc'hadenn. Spouron bras enni, e redas da di an amezeien gant ar c'helou. Hag, hepdale, ar brud d'en em skigna : « Liam O'Rooney a oa aet da anaon, o nevez-dont diouz foar C'halliv ! »

E wreg a lakaas dour da domma war an tan, ha pa voe tomm a-walc'h, e walc'has ar c'horf, hag e astennas anezañ war eur planken bras.

Dont a reas neuze an holl amezeien da ober ar pedennou evel boaz, gant tristidigez vras, en-dro d'an den maro. Ha gwall-druez o doa an holl ouz ar vaouez baour.

Marteze, avat, n'eo ket hi a oa ar muia glac'haret. Liam a oa aet koz, hag hi a oa yaouank c'hoaz. Ha Liam ne veze mui kaoz gantañ nemet diwar-benn al labour ha stal divalo an dud ; ha, koulskoude, e oa kalz traou all a vije bet bourrusoc'h d'eur vaouez da glevout.

Antronoz, e voe lakaet ar c'horf en arched, ha goude en douar, ha den ne reas mui van eus Liam O'Rooney.

⁂

Eur mevel yaouank en doa Liam d'e sikour war-dro al labour. Alies, pa ne ouie ket petra ober goude koan, e chome ganto er gegin, memes p'en dije gallet mont da veilha en eun ti-all bennak gant ar yaouankizou.

« — Ha chom a ri ganin, bremañ, da gas al labour en-dro ? » eme gwreg Liam d'ar mevel.

« — N'ouzon ket da belec'h ez afen, ma ne chomfen ket amañ », emezañ.

Eun nebeut deiziou goude, d'an abardaez, hag heñ o sellout outi o lakaat ar gaoter war an tan, e lavaras dezañ :

« — Diwall d'en em zevi ! »

C'hoarzin a reas ar wreg en eu mod iskis, nemet, heñ, ne gom prenas ket perak.

Diwezatoc'h, e lavaras deza adarre :

« — Kleo, mar fell dit chor amañ, me az tiwallo ganin. »

« — Graet ar marc'had ! » eme zañ, hep soñjal hiroc'h.

Hag hi, avat, ha lavarout dioustu

« — Ha gallout a rafes keme lec'h Liam, adalek bremañ ? »

« — Gant pe soñj emaoc'h ? »

« — Mar timezfes ganin, ha m vevfes ganin, e kemerfes lec' Liam. Setu va soñj. »

Respont a reas ar paotr yaouanl

« — Ha me a soñj din e abredik, evit-se, abaoe ar gen n beut ma 'z eus bet eun den mar en ti. Gortoz e tlefec'h ken na v tremenet eur sizunvez ma vo b douaret Liam. »

⁂

Er mell ti bras, p'en devo kousket Liam a-hed seiz devez h seiz nozvez, e tostaas goustad ou tañ unan eus ar baotredigo yaouank. Dihuna a reas ar c'hou ker, en eur lavarout dezañ :

(*Da gendere'hel.*)